



M. Rockefeller: révolte

(Photo UPI)



M. Lodge: silence désapprobateur

(Photo UPI)



M. Scranton: oui et non

(Photo UPI)

Après le discours impétueux de Goldwater Premiers signes de révolte chez les modérés du parti républicain

SAN FRANCISCO. — Un nouveau chapitre, marqué par les premiers signes d'une révolte de l'aile modérée, s'est ouvert hier soir pour le parti républicain à la suite du discours d'acceptation du sénateur Barry Goldwater qui a rejeté tout compromis avec le communisme, a lancé un appel au renforcement de la puissance américaine pour assurer la liberté des États-Unis et du monde libre, à la limitation des pouvoirs du gouvernement fédéral et à la consécration de l'extrémisme comme méthode de défense de la liberté.

La prise de position la plus nette a été prise par le gouverneur Rockefeller qui a déclaré: "Les opinions exprimées sur l'extrémisme par le sénateur Goldwater sont dangereuses et effrayantes".

Discours d'acceptation du sénateur Goldwater

SAN FRANCISCO. — "Faire preuve d'extrémisme quand on défend la liberté n'est pas un vice, faire preuve de modération dans la recherche de la justice n'est pas une vertu," a affirmé le sénateur Barry Goldwater au cours de l'allocution qu'il a prononcée devant les délégués à la convention républicaine jeudi soir.

Remerciant les délégués de lui avoir accordé leur confiance, le sénateur de l'Arizona a ajouté qu'il lutterait pour arracher la présidence aux démocrates "qui ont une vision déformée de la liberté".

"J'accepte votre investiture avec une humilité profonde. J'accepte les responsabilités qui vont avec ma mission, je vous demande de continuer à m'aider et à me guider," a-t-il poursuivi.

"Dieu a fait de notre puissante république la demeure des braves et lui a permis d'être la terre des hommes libres. Il n'a pas voulu qu'elle croulât dans les marais du collectivisme ou qu'elle tremblât devant les menaces du communisme. La marée montante va à l'assaut de la liberté. Nous détournons la marée pour sauver et défendre la cause de la liberté," a ajouté M. Goldwater.

Le sénateur a encore déclaré: "Nous pouvons être les missionnaires de la liberté dans un monde en proie au doute mais nous devons d'abord reprendre conscience, dans nos cœurs et chez nous de la signification de la liberté".

"Pendant quatre années vaines, le gouvernement que nous remplissons a déformé et perdu cette signification. Il a parlé et réparé et parlé encore de liberté mais il a échoué et échoué à échouer encore dans sa lutte pour la liberté".

"Notre parti, ses membres loyaux, dévoués à la liberté, n'auront pas atteint le but de leur campagne, que nous déclarons ouverte des maintenant, tant que notre cause n'aura pas triomphé, inspiré le reste du monde et ouvert la voie à des lendemains dignes de notre passé," a ajouté M. Goldwater.

Le sénateur de l'Arizona, faisant allusion aux rivalités qui l'ont opposé au gouverneur Scranton, a ensuite ajouté: "Ceux qui se joignent à nous sincèrement, nous les accueillons avec plaisir, ceux qui sont hostiles à notre cause, nous ne nous attendons pas qu'ils entrent dans nos rangs de toute façon", puis attaquant à nouveau le gouvernement démocrate, il a affirmé: "A cause des démocrates, les États-Unis ont perdu leur génie et leur individualité créatrice".

"Nous nous traînons à un rythme fixé par la planification centrale, paralysés par la bureaucratie, l'enrégimentation sans trêve".

Il a ensuite exprimé son inquiétude devant les violences et les désordres qui vont croissant aux États-Unis, ajoutant: "La tâche la plus fondamentale et la plus élémentaire de tout gouvernement doit

être d'assurer la protection de la nation contre la violence à l'intérieur aussi bien que contre les agressions étrangères. Un gouvernement qui ne peut remplir cette mission ne peut demander plus longtemps la loyauté des citoyens".

"L'histoire prouve que rien n'ouvre mieux la voie à la tyrannie que l'échec de ceux qui sont responsables de l'ordre public et ne peuvent vider les rues des brigands et des malfaiteurs qui règnent".

Parlant d'une voix forte, sans presque jamais se servir de ses notes et fréquemment interrompu par des applaudissements enthousiastes, le candidat républicain à la présidence a continué en ces termes: "C'est le gouvernement républicain présidé par Dwight Eisenhower qui a maintenu la paix et laissé hériter au gouvernement actuel l'héritage du plus puissant que l'univers ait jamais vu. C'est sous le gouvernement des républicains que l'élan de l'impérialisme communiste s'est ralenti".

"Nous sommes maintenant en guerre au Vietnam du Sud et nous pourrions le rester, si nous ne sommes pas prêts à nous battre pour la liberté. C'est sous le gouvernement des républicains que l'élan de l'impérialisme communiste s'est ralenti".

"Nous sommes maintenant en guerre au Vietnam du Sud et nous pourrions le rester, si nous ne sommes pas prêts à nous battre pour la liberté. C'est sous le gouvernement des républicains que l'élan de l'impérialisme communiste s'est ralenti".

"Nous sommes maintenant en guerre au Vietnam du Sud et nous pourrions le rester, si nous ne sommes pas prêts à nous battre pour la liberté. C'est sous le gouvernement des républicains que l'élan de l'impérialisme communiste s'est ralenti".

"Nous sommes maintenant en guerre au Vietnam du Sud et nous pourrions le rester, si nous ne sommes pas prêts à nous battre pour la liberté. C'est sous le gouvernement des républicains que l'élan de l'impérialisme communiste s'est ralenti".

"Nous sommes maintenant en guerre au Vietnam du Sud et nous pourrions le rester, si nous ne sommes pas prêts à nous battre pour la liberté. C'est sous le gouvernement des républicains que l'élan de l'impérialisme communiste s'est ralenti".

M. Goldwater a déclaré, dans ce discours, que "l'extrémisme dans la défense de la liberté n'est pas un vice" et que "la modération dans la poursuite de la justice n'est pas une vertu".

Ces opinions, estime M. Rockefeller dans une déclaration remise aux journalistes "soulèvent les questions les plus graves dans le cœur et l'âme des républicains de toutes les couches de notre parti".

M. Rockefeller qui brigait lui-même la nomination républicaine comme candidat à la présidence avait mené la lutte, mais sans succès, pour que l'extrémisme soit condamné dans le programme électoral du parti.

Il s'est déclaré personnellement "stupéfait et choqué" par les vues de M. Goldwater sur ce sujet.

"Je continuerai à lutter contre l'extrémisme au sein du parti républicain, l'extrémisme n'a pas sa place dans le parti. Il n'a pas sa place en Amérique".

Le sénateur du Michigan, M. George Romney, pour sa part a déclaré que si M. Goldwater ne s'en tenait pas au programme électoral adopté par la convention, notamment au sujet des droits civils, "je m'en irai chez moi et ferai la lutte uniquement pour les républicains du Michigan".

M. Kenneth B. Keating, sénateur de New York, un des plus farouches adversaires de M. Goldwater avant sa nomination, a quitté "Cow Palace" immédiatement après le discours du nouveau candidat républicain à la présidence. M. Keating a été suivi par la moitié environ de la délégation de l'État de New York. Une rumeur a aussitôt commencé à circuler voulant que les délégués aient ainsi cherché à manifester leur désapprobation. Toutefois, un représentant new-yorkais, M. George Hinman, a soutenu qu'il n'en était rien et que les délégués avaient voulu tout simplement éviter la congestion de la circulation.

Le gouverneur de la Pennsylvanie, M. William Scranton s'est contenté de déclarer: "C'est fort, très fort" lorsqu'il a été interrogé sur le discours d'acceptation du candidat. Par contre, un délégué de la Pennsylvanie a noté que le nouveau chef du parti a presque éliminé les éléments modérés.

IKE ETAIT ABSENT

On a remarqué que ni l'ancien président Eisenhower, ni son frère, le Dr Milton Eisenhower, ne se trouvaient dans la salle lors du discours d'investiture du sénateur Goldwater et que le gouverneur Nelson Rockefeller était sorti avant que M. William Miller n'accepte sa nomination de candidat à la vice-présidence.

M. Henry Cabot Lodge avait quitté San Francisco, la veille, pour rentrer à Boston. Il s'était montré évasif lorsqu'on lui avait demandé s'il allait appuyer M. Goldwater à l'avenir.

Voir page 18: PREMIERS SIGNES DE REVOLTE

Le débat sur le droit de grève des fonctionnaires est différé

QUEBEC. — Le premier ministre Lesage a fait savoir hier que la question du droit de grève chez les fonctionnaires ne sera pas étudiée par l'Assemblée législative avant l'automne. Il a donné cette précision dans une brève réponse à M. Paul Doyon (UN, Montréal-St-Jacques) qui avait tenté d'aborder le problème au cours de l'étude en comité plénier du projet de code du travail.

A la suite d'une référence volée au Syndicat international des camionneurs (Team-

sters), M. Doyon a obtenu du ministre du travail, M. Carrier Fortin, l'assurance que tous les moyens seraient pris pour garder en lumière les activités de ce syndicat au sein du camionnage au Québec et prévenir le banditisme qu'on lui reproche aux E.-U.

Au sujet de l'industrie du camionnage, classée comme service public, où la grève ne doit être autorisée que sous réserve, le député de St-Jacques a observé que ce n'était pas par ce moyen qu'on réglerait le "malaise" qui semble

Le comité parlementaire décide de refaire la carte électorale en profondeur

de notre correspondant parlementaire

QUEBEC. — Le comité parlementaire de la carte électorale a décidé, hier, à l'unanimité, de procéder à une refonte complète des comités provinciaux en se basant sur les principales recommandations du rapport Grenier.

Ainsi donc, après deux ans de tâtonnements, on revient au point de départ: l'étude préliminaire à la révision de la

carte électorale, publiée en janvier 1962 par un groupe d'experts, présidé par M. Fernand Grenier, de l'Institut d'histoire et de géographie de l'Université Laval.

Le principe de base du rapport est l'égalité de la représentation.

C'est le ministre des affaires municipales, M. Pierre Laporte, qui, au nom du gouvernement, suggère que le comité Drouin, se basant sur le rapport Grenier, entreprenne l'étude de la refonte complète de la carte électorale, de sorte qu'un projet de loi puisse être présenté à la législature au cours de la prochaine session.

Le chef de l'opposition a secondé la motion, tandis que M. Jean-Jacques Bertrand a déclaré que le comité parlementaire venait de poser un geste historique.

Le chef de l'opposition s'est dit heureux de secondar cette proposition. "Je suis heureux

Voir page 18: Le débat

Voir page 18: Le comité

Taxe scolaire: péréquation catholiques-protestants au Québec

De notre envoyé spécial Jules LeBlanc

QUEBEC. — A la surprise générale, le nouveau bill de la Commission des écoles catholiques de Montréal a été adopté à l'unanimité, mais avec un amendement majeur, tard jeudi soir, au Comité des bills privés de l'Assemblée législative. Le bill 139, nouvelle version, vise à mettre en commun tous les revenus provenant de la taxe foncière sur l'île de Montréal et, en particulier, à établir un nouveau mode de partage de la taxe des neutres (imposée aux compagnies) entre les commissions scolaires catholiques et protestantes de la métropole. Il a été adopté grâce à un double compromis, en vertu duquel:

• le projet prévoit une exception dans le cas de la Commission des écoles protestantes du Grand Montréal (PSBGM); pour l'année en cours, la contribution de cet organisme à la péréquation qui vient d'être établie, est réduite de \$3,000,000 à \$1,500,000. De plus, cette loi ne sera valide qu'en 1964-65.

• Le principe du bill, à savoir: la péréquation de tous les revenus provenant de la taxe foncière entre, non seulement les commissions catholiques, mais à la fois entre les commissions catholiques et protestantes de l'île de Montréal, est officiellement reconnu par le gouvernement, par les commissions scolaires catholiques et par les commissions protestantes.

• Dès la prochaine session de la Législature, le gouvernement présentera un projet de loi qui visera à appliquer ce principe non seulement sur l'île de Montréal mais dans toute la province.

Il a fallu quatre heures de discussions au Comité des bills privés, deux heures et demie de négociations à huis clos entre

les dirigeants de la CECM et du PSBGM, et, finalement, plus d'une heure et demie de pourparlers dans le bureau du premier ministre Jean Lesage, entre ce dernier, le ministre de l'éducation et les dirigeants de la CECM et du PSBGM, avant d'en arriver à cette entente qui a mis fin aux discussions sur "le principe du bill".

Par la suite, en moins de 45 minutes, le nouveau bill 139, qui comprend 30 articles et un préambule, était entièrement adopté. Au cours de cette étude détaillée du projet de loi, quelques amendements mineurs (de concordance et de formulation) ont été apportés, en plus de l'amendement majeur qui a fait l'objet du compromis Lesage-Jarry-Rowatt. MM. Marc Jarry et John P. Rowatt sont respectivement président de la CECM et du PSBGM.

C'est le ministre de l'éducation qui a communiqué au comité des bills privés le résultat des entretiens à huis clos, entretiens auxquels les 18 commissions scolaires catholiques de la banlieue de Montréal, qui sont pourtant directement touchées par le bill 139, n'ont pas participé.

M. Paul Gérin-Lajoie a déclaré que le nouveau bill de la CECM — la version initiale du bill a été rejetée ce printemps — est acceptée "à peu près dans sa forme actuelle", mais à trois conditions:

a) qu'un amendement assure au PSBGM au moins 20 p.c. des revenus de la taxe des neutres (sur l'île de Montréal), ce qui a pour résultat de couper en deux la somme d'environ \$3,000,000 que lui coûtait cette mesure dans sa rédaction nouvelle.

Paul Martin confirme et accuse: des renforts de Grèce et de Turquie se sont infiltrés à Chypre

OTTAWA. — Le secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, M. Paul Martin, a affirmé aux Communes hier qu'en dépit des dénégations de la part de la Grèce et de la Turquie, il n'en demeure pas moins vrai que des soldats grecs et turcs se sont infiltrés dans l'île de Chypre.

Il a ajouté que le Canada a logé de vigoureuses protestations auprès des représentants grecs et turcs au sein du conseil de l'OTAN à propos de ces infiltrations. M. Martin a dit que ces débarquements clandestins de soldats grecs et turcs à Chypre ont été confirmés par les Nations Unies à qui le Canada avait transmis ces informations.

M. Robert Thompson, chef du Crédit social, avait demandé au ministre si la sécurité des Canadiens était soustraite à Chypre, vu l'accumulation d'armes et la situation militaire menaçante. M. Martin a répondu qu'en effet il y avait eu infiltrations militaires et que la situation faisait l'objet d'entretiens à Genève et au conseil de l'OTAN.

"Des négociations très importantes sont en cours, a précisé le ministre, et j'espère que des pressions seront exercées sur les pays intéressés: la Grèce et la Turquie, qui font tous deux partie de l'OTAN et de l'ONU". M. Martin a ajouté que tous les moyens possibles étaient pris pour assurer la protection des Canadiens actuellement stationnés à Chypre dans les cadres des opérations de l'ONU.

Le ministre a qualifié le débarquement des militaires grecs et turcs de mesure contraire aux accords de l'OTAN et du Conseil de sécurité et il a émis l'espoir que l'appel du J. Thant, secrétaire général de l'ONU soit entendu et respecté pour permettre à l'ONU de poursuivre son rôle de pacificateur dans cette île troublée. "Le gouvernement continue de surveiller la situation de très près" a conclu M. Martin.

Les Canadiens en état d'alerte à St-Hilarion

NICOSIE. — Un accord est intervenu hier soir entre les éléments cypristes grecs et turcs qui, en position de combat depuis l'aube, menaçaient le village turc de Templos, dans le nord de l'île, secteur placé sous le contrôle des Canadiens. A la suite d'une intervention personnelle du général Timaya, nouveau commandant de l'Unicy, les adversaires, après bien des discussions, ont accepté de se retirer sur les positions qu'ils tenaient le 14 juillet.

Tandis que les autorités militaires et politiques des Nations unies poursuivaient des négociations pour prévenir un engagement armé, le lieutenant-colonel Andrew Woodcock, commandant du 1er bataillon du 22 Régiment, a développé ses hommes autour de Templos. Il a fait appel aux militaires canadiens dispersés dans plusieurs villages des monts Kyrenia et avant l'aube, il avait réussi à rassembler près d'une centaine d'hommes munis entre autres, de huit véhicules blindés Scout, de six mortiers de puissance moyenne et de quatre mitrailleuses lourdes.

On croit comprendre que les Canadiens ont établi des postes d'observation et de contrôle sur toutes les voies d'accès à Templos. Les forces cypristes grecques et turques sont séparées par une distance variant de 400 à 600 verges.

Au pied de la forteresse cypriste-turque de St-Hilarion, Templos est un village turc aux mesures de torche dont la population s'est augmentée ces derniers jours de nombreuses familles de réfugiés vivant sous la tente. Jusqu'à présent, le village — entouré d'agglomérations grecques — n'était gardé que par les Canadiens de l'ONU. Mais, il y a 48 heures, des éléments cypristes-turcs sont venus s'y installer et la nuit dernière, des Cypristes grecs en nombre et fortement armés prenaient position à leur tour à proximité du village. La Garde nationale a mis en place 150 hommes devant Templos, deux canons de 75, huit mortiers de gros calibre et deux mitrailleuses anti-aériennes. De leur côté, les Cypristes-turcs disposent d'environ 80 hommes. Entre les adversaires, une centaine de Canadiens et quelque cinquante Danois forment un tampon et tentent d'apaiser les esprits.

Selon un rumeur qui circulait hier dans la région de Templos, les Cypristes grecs devaient attaquer la position cypriste-turque dans la journée. Mais cette rumeur a été démentie par le ministre de l'intérieur et de la défense qui a fait savoir que la Garde nationale retirait son dispositif si "ceux d'en face" en faisaient autant.

Voir page 18: Les Canadiens

Dupuis: le syndicat attend le détail des offres patronales

L'assemblée générale du syndicat des employés de Dupuis Frères, prévue pour cet après-midi, a été contremaillée et sera tenue au cours de la semaine prochaine, une fois que les négociateurs syndicaux, dirigés par le secrétaire général de la CSN, M. Marcel Pepin, connaîtront les détails des dernières propositions patronales au chapitre des salaires. Par suite d'un lock-out, la maison Dupuis Frères est fermée depuis le 15 juin, privant d'emploi 800 personnes.

Le président du syndicat, M. Jean Riopel, communique qu'il y a eu des progrès sensibles dans les négociations poursuivies depuis une dizaine de jours: il y a des possibilités d'entente sur la prescription de totalité des clauses du contrat, à l'exception des questions monétaires. Ces dernières ont été abordées jeudi et hier, et une nouvelle rencontre des deux parties est prévue pour mardi après-midi, aux bureaux du ministère du travail à Montréal, en présence du conciliateur, M. Lucien Malouin.

EATON a choisi ces articles pour faire de lundi un jour d'emplètes profitables

Il y a mille et une raisons qui vous inciteront à passer la journée entière au grand Magasin en ville. Prenez le temps d'y déjeuner.

ELLE DANSE

la toute nouvelle robe discothèque !

Elle est exquise, toute mince, en crêpe de rayonne noir, de jupe légèrement évasée du bas. Encolure généreusement décolletée, soulignée d'un col de dentelle, duquel s'échappent les longs pendants d'un noeud. Entièrement doublée pour garder sa tenue. Tailles : Junior PETITE 5 à 15.

19.95

COMPOSEZ VI. 2-9211

EATON — Salon de la jeune Montréalaise (rayon 241) troisième étage



LE TRICOT

se fait soyeux pour suivre la mode !

Celui-ci opte pour la formule deux pièces en Acetate au fini lustré. La jupe fourreau est munie d'un élastique à la taille; le corsage présente le joli détail d'une encolure nouée. Parfait en toutes saisons, en ville, en voyage, au bureau et pour les petits soirs. Existe en noir ou rouge. Tailles : 7 à 15.

29.95

COMPOSEZ VI. 2-9211

EATON — Salon de la jeune Montréalaise (rayon 241) troisième étage



BRAVO !

Le velours côtelé nous revient pour l'automne !

Il nous revient, cette fois, dans une collection charmante signée 'Bobbie Brooks'. Jupe, gilet en tailles 5 à 15.

Blouse de jersey. Encolure tortue. Blanc, rose, bleu, rouge, marine, jaune, noir. Tailles petite, moyenne, grande.

3.98

Gilet sans manches

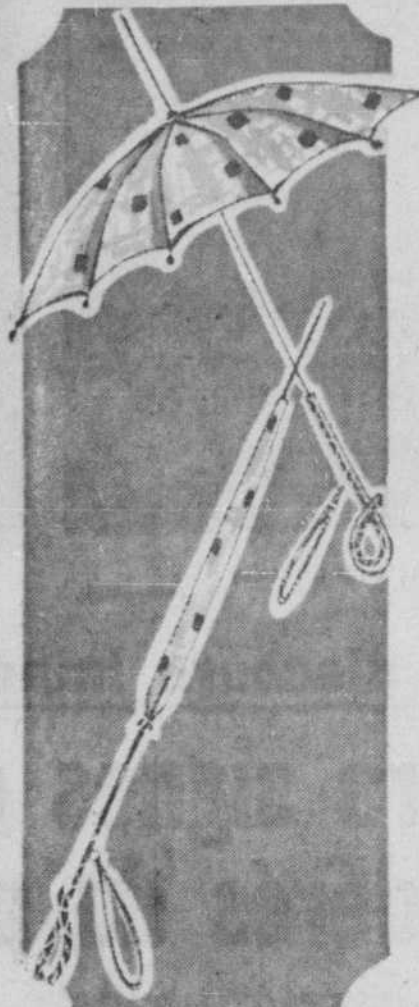
8.98

Jupe droite harmonisante, non doublée

8.98

COMPOSEZ VI. 2-9211

Rayon 311, au troisième



ACHAT SPECIAL

d'élégants parapluies

Ils sont de ligne moderne en nylon imprimé robuste, et dotés de manches à l'italienne qui ajoutent encore à leur élégance. Avec étui assorti, en tons variés: bleu, vin, rouge, gris ou jaune. Soyez belle, même sous la pluie, à un prix de soleil

Rég. 9.00 chacun

4.95

COMPOSEZ VI. 2-9211

Rayon 261, au rez-de-chaussée chez EATON

blazers

Gatonia

Tout laine, noir ou bleu marine. Modèle droit à 3 boutons et à coutures en relief. Épaules naturelles. Pour jeunes gens, tailles 34 à 40.

Prix EATONIA

25.00

chemises "highboy"

Tout coton, de teintes lilas ou champagne... deux couleurs modernes. Manches courtes à parement. Cols "Highboy" à patte et bouton-pression ou boutonnant. Encolures 14 à 15 1/2.

6.00

pantalons **Gatonia**

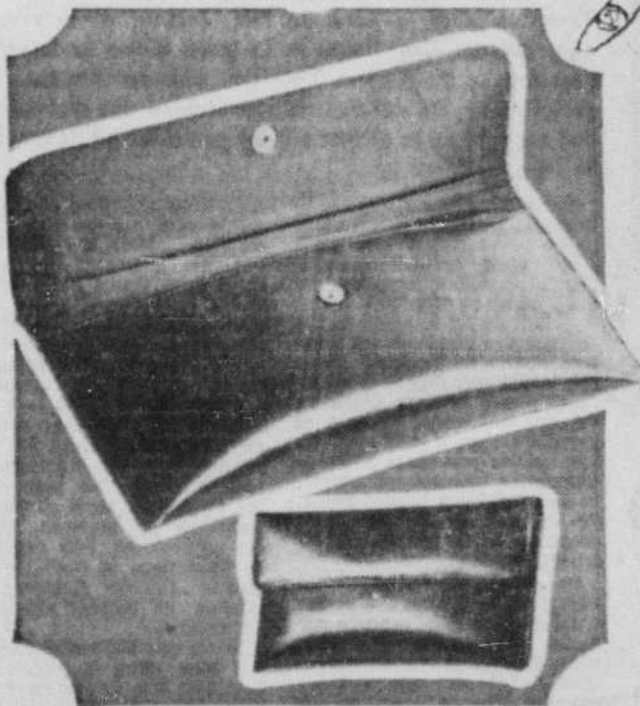
Pantalons fuséau en tissu d'acétate viscosé et de nylon, fin flanelle. Modèle continental à ceinture réglable. Noir, gris, gris Oxford, anthracite. Tailles 28 à 34, pour jeunes gens.

Prix EATONIA

9.99

COMPOSEZ VI. 2-9211

Boutique des jeunes gens Rayon 232 au deuxième étage



SI PRATIQUE

le petit sac en cuir se fait chic et racé !

Modèle dans un cuir de veau souple, entièrement doublé, c'est le sac pratique par excellence, doté d'une pochette intérieure et d'un miroir. Mesurant environ 10 1/2" x 5", il est disponible en teintes-mods: blanc, rouge ou marine; de même qu'en cuir verni noir. Que vous vous en serviez le jour ou le soir, il sera toujours dans la note! une note élégante!

5.00

Rayon 217, au rez-de-chaussée, chez EATON



IMPORTEES !

belles chaussettes extensibles... d'Angleterre

Chaussettes extensibles en nylon et "Terylene", lavables à la machine. Panneaux côté en trois motifs intéressants. Teintes de vert olive, gris anthracite, rouge vin, bleu marine ou brun. Pointure unique pour 10 à 12, pour hommes.

1.25 3 pour 3.60

COMPOSEZ VI. 2-9211

Rayon 261, au rez-de-chaussée



TOUT NOUVEAU !

élégants vestons de la boutique "avant garde"

C'est dans l'ambiance agréable de la nouvelle Boutique Avant Garde Eaton que vous aimerez choisir votre nouveau veston sport. Vous ne trouverez nulle part, à Montréal, de meilleur choix. Les tissus tout laine sont splendides et n'ont d'égal que la richesse des teintes et des textures. Modèles à 2 et 3 boutons. Tailles 36 à 46.

de **39.50**

à **75.00**

Rayon 420, au deuxième étage



TISSEES MAIN !

petites jupes ravissantes typiquement canadiennes

Ces jupes remarquables par leur excellente confection ont été tissées à la main par des artisans du Nouveau-Brunswick. En laine fine de qualité, avec bretelle et demi-ceinture élastique. Tailles: 2, 3, 3x; en blanc, bleu, aqua ou rose. Ou tailles 4, 5, 6 ou 6x en marine, bleu royal, écarlate ou brun.

9.98

10.98

COMPOSEZ VI. 2-9211

Rayon 310, au quatrième étage



SECURITE lit d'enfant et matelas "haddon hall" d'EATON

Eaton a conçu ce lit pour le confort et la sécurité de votre enfant. Sommier à lattes d'acier horizontales ajustable sur 4 positions. Construction solide en bois franc fini. Un panneau coulissant avec fermeture de sécurité. Barre de dentition. Blanc seulement.

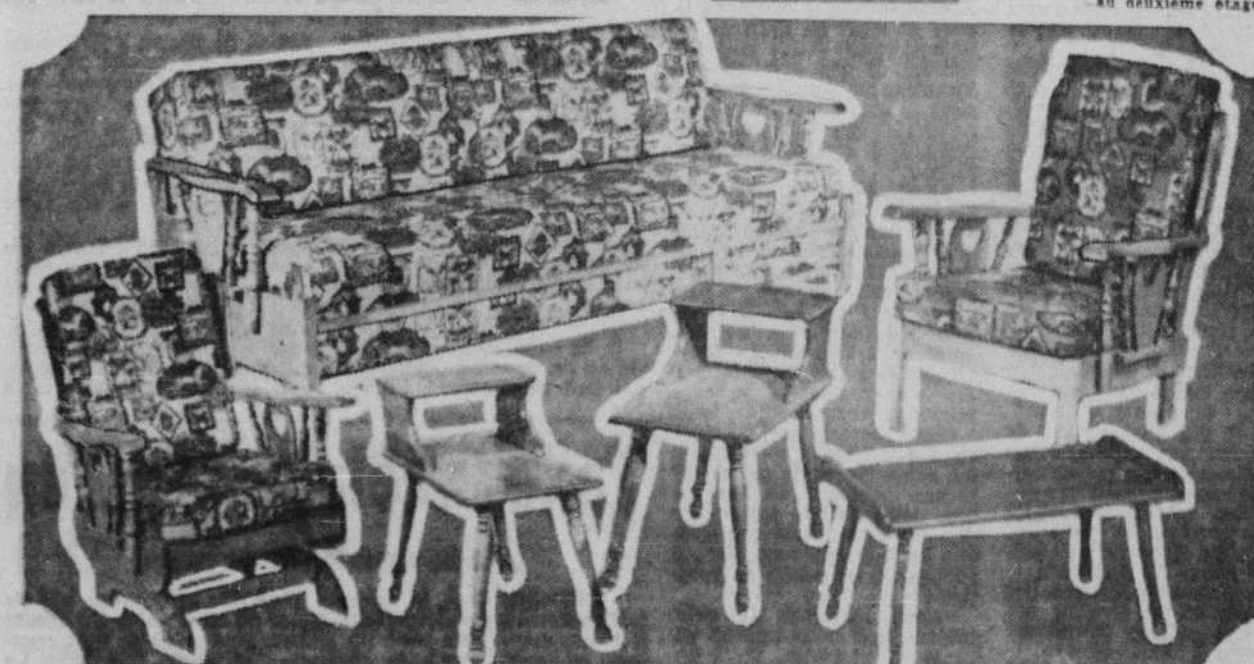
39.95

Prix "HADDON HALL"

Matelas 27" x 32" à 88 ressorts hélicoïdaux. Isolant en feutre et couches de sisal. Revêtement en nylon imperméable. Surface uniforme, ou à touffes. Fond blanc avec figurines de couleur.

19.95

Prix "HADDON HALL"



COLONIAL

votre meilleure idée de décoration: sofa-lit, fauteuil, table. Joignez l'utile au beau

Le capitonnage soigné du divan comprend des ressorts hélicoïdaux et une épaisseur isolante de plâtre-mousse sur les sièges et les dossiers.

Ouvert, il forme un lit de 43" x 72", avec un compartiment inférieur pour les draps. Les montants sont en érable massif, le bois apparent est fini salem. Le revêtement est en coton avec un grand choix de motifs coloniaux.

114.50

7.30 par mois (18 mensualités)

Fauteuil assorti avec coussins en plastique-mousse au dossier et siège

Berceuse assortie

Table à lampe étagée

Table à café

COMPOSEZ VI. 2-9211

Literie et mobiliers de salon (rayon 211) au 7e étage, chez EATON

72.50

7.85 par mois (10 mensualités)

82.50

19.95 ch.

19.95 ch.



De gauche à droite : MM. Gilles Desroches, président du jury; Champlain Lépine, de l'Étoile du Nord, président de l'association; Louis-Marie Tremblay, de l'Écho abibien, président du concours; Lucien Fontaine, de la Voix du lac Saint-Jean.

Le jury des Hebdomadaires décerne ses prix annuels aux meilleurs d'entre eux

La CTC : réduction de la semaine de travail

OTTAWA — Le Congrès du travail du Canada a recommandé, vendredi, une série de mesures visant à combattre le chômage, notamment la réduction graduelle de la semaine de travail.

C'est M. Claude Jodoin, président du CTC, qui a fait part des recommandations à la suite d'une réunion du conseil exécutif de l'organisme, principale centrale ouvrière du Canada.

Le Congrès préconise une "réduction graduelle de la semaine de travail, correspondant à l'augmentation de la productivité et destinée à alléger le fardeau du chômage". Il fait remarquer qu'il faudra nécessairement augmenter le salaire horaire de manière à maintenir le revenu de l'employé.

Le CTC demandera donc aux fédérations provinciales d'entreprendre des démarches auprès des gouvernements provinciaux pour que ceux-ci déclarent illégal de travailler plus de huit heures par jour, cinq jours par semaine.

Le Congrès recommande en outre que le programme fédéral de travaux d'hiver soit adopté de façon permanente, c'est-à-dire qu'il soit mis en vigueur automatiquement chaque hiver, de manière à permettre aux municipalités de prévoir des travaux éligibles.

Il condamne une fois de plus l'arbitrage obligatoire dans les secteurs publics aussi bien que privés, ainsi que le recours aux injonctions dans les conflits ouvriers. Il recommande de plus :

1. Au moins deux semaines de vacances après une année de service, au moins trois semaines après trois années de service et au moins quatre semaines après dix années de travail, ainsi qu'un minimum de 9 congés statutaires.
2. Un salaire minimum de \$1.50 l'heure.
3. Une loi qui empêcherait les compagnies d'échapper aux dispositions des conventions collectives.
4. Une politique nationale qui inciterait les industries à s'établir dans les régions qui sont en voie de développement et qui souffrent d'un surplus de main-d'œuvre disponible.

SESSION Fédérale

La poste envisage sérieusement d'augmenter le tarif 1ère classe

OTTAWA — Le ministre des postes, M. Nicholson, a fait savoir aux Communes hier l'urgence qu'il y a pour le service fédéral qu'il dirige de se réorganiser sur une base plus nettement commerciale afin d'éviter l'accroissement constant d'un déficit qui, cette année, pourrait atteindre \$34,000,000.

D'ores et déjà, a dit le ministre, les tarifs pour le courrier de troisième classe ont subi une augmentation et l'autorité se propose d'augmenter les prix pour le courrier de première classe également. Le ministre appuie son raisonnement sur l'anomalie qui réside dans le fait que les contribuables, à toutes fins pratiques, subventionnent ainsi des envois commerciaux.

L'armée a davantage besoin du bilinguisme que l'aviation ou l'armée. Le ministre associé de la défense, M. Cardin, a déclaré aux Communes en réponse à une question du conservateur Nielson que l'armée est appelée à remplir des missions dans des pays dont la population parle le français.

L'annuaire statistique du Canada, version française, sera prêt vers le mois d'août. M. Sharp l'a assuré aux Communes en réponse au conservateur de Nicolet-Yamaska, M. Vincent.

Radio-Canada a tourné un film pour la télévision sur le ministre de la santé, M. LaMarsh. Les Communes l'ont appris hier.

Le député libéral d'Argenteuil, Deux-Montagnes a protesté contre une décision du président de la Chambre parce qu'une question qu'il avait posée a été référée au feuilletton. "Je proteste, a-t-il dit. Chaque fois qu'un libéral pose une question en cette Chambre, elle est jugée irrecevable ou inscrite au feuilletton". Le conservateur de Joliette-L'Assomption-Montcalm, M. Pigeon, a lancé : "C'est qu'elles sont trop stupides !"

John Diefenbaker a suggéré hier au premier ministre de rayer le débat sur le drapeau de la liste des projets prioritaires du gouvernement et de permettre aux membres de la Chambre de prendre un congé bien mérité.

Le ministre de la santé, M. J. LaMarsh, a déclaré hier en Chambre que le chimiste Gaston Naessens a été mis au courant de ce qu'il doit faire avant de pouvoir manifester au Canada son serment d'allégeance au cancer. Elle a répondu à M. Balcer que le serment doit être conforme aux règlements canadiens concernant les aliments et les drogues.

Les membres du jury de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada se sont réunis à Montréal hier sous la présidence de M. Gilles Desroches, pour proclamer les gagnants des meilleurs hebdomadaires pour 1963.

JOURNAL DE L'ANNEE :

5,000 et plus : Gagnant : "Le Canada Français" de St-Jean. 1ère mention : "Le Progrès du Golfe" de Rimouski. 2e mention : "L'Écho du Bas-Laurent" de Rimouski.

5,000 et moins : "L'Aquilon" de Baie Comeau. 1ère mention : "Écho Abibien"; 2e mention : "Joliette-Journal".

Page éditoriale : "L'Aquilon".

Arts et lettres : "Le Canada Français". Mentions : "Le Progrès du Golfe", "L'Aquilon", "Le Clairon de St-Hyacinthe".

Pages sportives : "Joliette-Journal". Mentions : "Le Courrier de St-Hyacinthe", "Le Clairon de St-Hyacinthe".

Pages féminines : "Le Réveil", "Jonquière", "Kénogami". Mentions : "L'Écho du Nord" de St-Jérôme, "Le Progrès du Golfe" de Rimouski.

Meilleure première page : "Le Progrès de Terrebonne". Mentions : "L'Écho de Vaudreuil - Soulanges", "L'Écho du St-Maurice".

Information économique : "L'Écho du Bas-St-Laurent".

Meilleure annonce locale : "L'Écho du Nord" Joliette.

Information religieuse : "L'Action Populaire" Joliette.

Mention : "La Survivance" d'Edmonton.

Le rapport de l'année : "Joliette-Journal".

Le ministre de la Justice Guy Favreau a annoncé qu'il discutera lundi avec les autorités ontariennes de la préparation d'une cause criminelle contre la littérature propagée par la haine M. Favreau a ajouté qu'il fera rapport à la Chambre des Communes aussitôt que possible.

Le ministre des finances, M. Gordon, a répété hier en Chambre qu'il n'étudie pas la possibilité de retirer la taxe de vente sur les matériaux de construction imposée l'an dernier.

Le ministre de la Justice a fait savoir que son ministère étudie toujours la question relative à l'abolition de la peine de mort au Canada. M. Stanley Knowles avait demandé à M. Guy Favreau s'il était prêt à répondre à la question qu'il a posée il y a quelques jours, à savoir si le gouvernement allait présenter sa propre législation concernant l'abolition de la peine capitale ou s'il allait donner suite au bill présenté par M. Reid Scott.

M. Fairweather, PC de Port-Royal, s'est plaint aux Communes de ce que le ministre de l'immigration, M. Tremblay, ait fait imprimer et encadrer une phrase extraite de l'un de ses discours sur l'immigration, et qui se lit comme suit : "J'aime le genre d'homme qui essaie d'entrer au pays illégalement". Le député a demandé au ministre de faire connaître à ses visiteurs le contenu complet de son discours. Le ministre répondit qu'il le ferait avec plaisir.

Le député Lawrence E. Kindt s'est interrogé hier sur l'augmentation de \$25,131,000 dans le budget du ministère des Affaires extérieures pour l'assistance aux pays sous-développés, alors que les Indiens et les Esquimaux demandent de l'aide. Il lui fut répondu que les augmentations de quelques postes étaient dues à la hausse des coûts et à de nouvelles obligations à l'étranger.

Entre-temps, trois échevins de Roxboro, MM. W.G. Boivin, Percy Robson et Arthur Anderson, ont émis hier un communiqué dans lequel ils affirment que les forces politiques de la ville de Montréal sont utilisées de la façon la plus basse dans la municipalité de Roxboro.

Ils soutiennent qu'une requête portant la signature de plus de

Bill 139: la contribution du PSBGM à la prérequalification scolaire est coupée de moitié et fixée à \$1,500,000

QUEBEC. (De notre envoyé spécial) — Le comité des bills privés de l'Assemblée législative a adopté à l'unanimité le principe de la prérequalification du produit de la taxe des neutres entre les commissions scolaires catholiques et protestantes de l'île de Montréal. Il a cependant fait une exception au niveau de l'application, exception qui ne vaudra que pour l'année 1964-65 : la contribution du Protestant School Board of Greater Montréal à cette prérequalification sera coupée de moitié. Au lieu d'être de quelque \$3,000,000, comme le prévoyait le nouveau bill 139, elle sera de \$1,500,000.

Un amendement a été apporté à l'article 2, l'article-clé du projet de loi de la Commission des écoles catholiques de Montréal. Il est le résultat d'un compromis entre le gouvernement, la CECM et le PSBGM.

Il consiste à ajouter un alinéa à l'article 2 du bill, en vertu duquel le PSBGM "doit recevoir au moins 20 p.c. de la taxe des neutres", c'est-à-dire celle qui est imposée aux particuliers qui ne sont ni catholiques ni protestants et surtout aux compagnies.

Dans sa nouvelle rédaction, le bill 139 attribue au PSBGM 17 p.c. du produit de la taxe des neutres dans la métropole. Si le mode actuel de partage de cette taxe avait été maintenu, le PSBGM aurait reçu environ 23 p.c. du produit de cette taxe qui rapportera, en 1964-65, \$57,465,000. Cette différence de 5 p.c. signifiait une diminution de revenus d'un peu plus de \$3,000,000 pour les protestants.

Le compromis s'est fait en plein centre : soit à 20 p.c. ou, si l'on préfère, à \$1,500,000. Il a permis de sortir de l'impasse qui paraissait irréductible au début de la séance du soir du Comité des bills privés.

Après avoir entendu les procureurs de la CECM et du PSBGM exposer leurs positions respectives pendant près de quatre heures et à la suite d'un conciliabule improvisé entre le premier ministre Jean Lesage, le ministre de l'éducation, M. Paul Gérin-Lajoie, et le ministre des richesses naturelles, M. René Lévesque, M. Lesage a suggéré aux deux parties, à la fin de la séance de l'après-midi, de négocier entre elles un compromis qui permettrait au PSBGM de recevoir entre 20 et 22 p.c. du produit de la taxe neutre : ceci aurait occasionné au PSBGM une diminution de revenus variant de \$800,000 à \$1,500,000.

Après la séance, donnant précédemment aux deux parties des éclaircissements sur le sens de sa suggestion, M. Lesage leur a demandé, d'après nos renseignements, de s'entendre d'abord autour d'une somme d'environ \$800,000.

Il est à noter que jusque là la rumeur persistait à affirmer que le gouvernement avait décidé de retirer la taxe au PSBGM et d'amener le bill de façon à exclure les protestants de la prérequalification suggérée.

À la reprise, le soir, la CECM et le PSBGM n'avaient pas réussi à s'entendre. Des

pourparlers ont suivi dans le bureau du premier ministre et, au bout d'une centaine de minutes, ont finalement abouti. Le gouvernement acceptait que la prérequalification s'applique à la fois aux catholiques et aux protestants, mais à condition que la part de la taxe neutre que reçoit le PSBGM soit réduite de 3 p.c. (au lieu de 6).

Au début du débat, le procureur de l'Association des commissions scolaires catholiques du diocèse de Montréal, Me Antoine Geoffrin, a réclamé un amendement en vertu duquel les commissions catholiques les plus durement touchées par le bill — celles qui sont les plus riches — bénéficient d'une réduction semblable à celle qui a été accordée par la suite au PSBGM : il demandait que leur contribution à la prérequalification soit réduite de 2 p.c. pour l'année 1964-65. M. Lesage a refusé.

Au moment où le compromis Lesage-Jarry-Rowatt a été annoncé, personne n'a demandé que l'amendement Geoffrin soit lui aussi adopté.

Seul, le procureur de Montréal-Est, Me Pigeon a réclamé une exception pour ses clients qui sont, avec Mont-Royal, les catholiques les plus durement atteints par le bill. Il a signalé que le bill 139 entraînerait une perte de revenus provenant de la taxe neutre de l'ordre de \$400,000 et que cela obligerait Montréal-Est à hausser son taux de taxe catholique à plus de \$13 par cent dollars d'évaluation. M. Gérin-Lajoie a répliqué que Montréal-Est n'aurait qu'à se conformer au taux normalisé de taxation foncière et que Québec assumerait les déficits.

On s'attendait que les protestants invoquent la constitution du Canada pour s'opposer au bill. Comme le premier ministre invitait Me Howard à exposer son argument constitutionnel, celui-ci a répondu qu'il préférerait ne pas s'en servir, à moins d'y être contraint.

Comme M. Lesage insistait, Me Howard a déclaré que le paragraphe 3 de l'article 93 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique protège les droits et privilèges scolaires acquis non seulement avant, mais après 1867. Deux décisions du Conseil privé confirment cela, a-t-il précisé.

Cette "doctrine des droits acquis des minorités" pourrait soulever des "problèmes constitutionnels très sérieux" au sujet du bill 139, a-t-il affirmé.

M. Lesage a répliqué que seule la Législature peut trancher le problème des droits acquis après la constitution. Il a ajouté que le paragraphe cité par Me Howard est tombé en désuétude parce qu'il permet de loger une protestation auprès du cabinet fédéral. Et ce dernier, depuis maintes années, a toujours refusé de trancher les différends occasionnés par ce paragraphe parce qu'il s'agit automatiquement d'éducation et que l'éducation est du ressort des provinces.

L'argument constitutionnel n'est plus revenu sur le tapis à la suite de ce court échange.

LE DEVOIR

MONTREAL, SAMEDI 18 JUILLET 1964

Maires et échevins réclament une école québécoise de police

SALABERRY-DE-VALLEYFIELD — L'Union des municipalités et l'Association des chefs de police et de pompiers du Québec réclameront ensemble du gouvernement provincial la création d'une école et d'un collège où les municipalités pourront recruter leurs agents et officiers de police.

Renforcement de la police de la route

QUEBEC. — L'inspecteur général J. A. Matte, de la police provinciale, a fait connaître vendredi certaines mesures extraordinaires de prudence destinées à réduire le nombre des accidents sur les routes de la province.

L'inspecteur Matte a révélé que, dès cette fin de semaine, un hélicoptère du ministère des transports et communications survolera les principales routes pour permettre de rapporter sur-le-champ aux patrouilleurs toute infraction au code de la route.

Afin d'accroître la surveillance sur les routes, la Sûreté a décidé de supprimer, pour fins de semaine, les congés réguliers de ses agents. L'inspecteur Matte a signalé qu'aux patrouilles régulières s'ajouteraient de nombreux postes fixes d'observation sur les routes.

Ces mesures extraordinaires de prudence seront en vigueur toutes les fins de semaine.

Hôpitaux : réunion décevante

Les représentants du gouvernement provincial étaient présents pour la première fois, hier matin, aux négociations entre 20 hôpitaux de la région métropolitaine et les représentants des syndicats qui groupent les employés non professionnels de ces hôpitaux. Les négociateurs de l'Etat, MM. Roch Bolduc, représentant le premier ministre Lesage, J. Gagnon, le député de la région de St-Jacques, Charbonneau et Gaston Cholette, le ministre de la Santé, ont pris connaissance des demandes syndicales et ont demandé un ajournement au 17 août pour pouvoir les examiner.

Les porte-paroles syndicaux ont dit que cette première rencontre a été "décevante", à cause des nouveaux retards qu'elle entraîne. Ils ont fait savoir qu'ils accepteraient ce long délai, mais à condition qu'à compter du 17 août, les négociations se poursuivent sans répit les 17, 18, 19 et 20 août. Il y aura assemblée générale du syndicat jeudi soir, le 20 août.

La délégation syndicale aux négociations d'hier était dirigée par M. Jean-Paul Geoffroy, secrétaire général adjoint de la CSN.

Rencontre avec Claude Jodoin

L'association américaine des dirigeants syndicaux des employés des compagnies de chemins de fer s'est réunie à Montréal pour étudier les problèmes touchant l'industrie des chemins de fer aux États-Unis. Le groupe, dont M. G.E. Leighty, de St-Louis, Mo., est le président, a rencontré sans cérémonie M. Claude Jodoin, président du Congrès du Travail du Canada.

Après avoir consulté l'article, M. Gabis s'est entretenu "menacé" à la grande surprise de la Chambre. Elle ne devait pas tarder à constater que c'était une autre astuce pour affirmer que le premier ministre cherchait à l'intimider. C'est alors que le président lui a reproché son mépris du règlement, soulignant

trats d'une valeur globale de plus de \$8,194,000. Les 623 ouvriers affectés à ces travaux ont retiré \$2,346,020.03 en salaires. Seize des 62 projets étaient terminés à la date du 31 mars.

De son côté le ministère des richesses naturelles a octroyé 19 contrats totalisant la dépense de \$3,479,453.22. Au 31 mars dernier, 9 des 19 projets étaient terminés et 607 ouvriers avaient retiré \$841,903.26 en salaires.

Enfin, le ministère de l'agriculture et de la colonisation y est allé de 79 contrats d'une valeur totale de \$1,831,002.26. A la clôture de l'exercice financier, les travaux étaient terminés dans 56 des 79 cas et 112 ouvriers avaient totalisé \$58,657.23 en salaires.

Le ministère des travaux publics, lui, a accordé 62 con-

de Sillery, et Raymond Lachance, de St-Michel-Archange, également de M. Gérard Lévesque, conseiller juridique. "Notre premier entretien a été des plus amicaux et fructueux, ont également déclaré MM. Cauchon et Lemire. Nous avons même décidé de nous entretenir de nouveau le 3 septembre, cette fois à St-Hyacinthe. En attendant, nous consulterons nos cotisations sur les accords de principe que nous avons conclus aujourd'hui. Le 3 septembre, nous comptons préparer le texte définitif d'un projet de loi que nous soumettrons à qui de droit."

Le maire Cauchon assistera aujourd'hui à une séance du conseil d'administration de l'Union des municipalités. Cette assemblée se déroulera à Ste-Rose où les directeurs de l'Union des municipalités répondront à l'invitation d'un de leurs vice-présidents, M. Olier Payette.

de Sillery, et Raymond Lachance, de St-Michel-Archange, également de M. Gérard Lévesque, conseiller juridique. "Notre premier entretien a été des plus amicaux et fructueux, ont également déclaré MM. Cauchon et Lemire. Nous avons même décidé de nous entretenir de nouveau le 3 septembre, cette fois à St-Hyacinthe. En attendant, nous consulterons nos cotisations sur les accords de principe que nous avons conclus aujourd'hui. Le 3 septembre, nous comptons préparer le texte définitif d'un projet de loi que nous soumettrons à qui de droit."

Le maire Cauchon assistera aujourd'hui à une séance du conseil d'administration de l'Union des municipalités. Cette assemblée se déroulera à Ste-Rose où les directeurs de l'Union des municipalités répondront à l'invitation d'un de leurs vice-présidents, M. Olier Payette.

de Sillery, et Raymond Lachance, de St-Michel-Archange, également de M. Gérard Lévesque, conseiller juridique. "Notre premier entretien a été des plus amicaux et fructueux, ont également déclaré MM. Cauchon et Lemire. Nous avons même décidé de nous entretenir de nouveau le 3 septembre, cette fois à St-Hyacinthe. En attendant, nous consulterons nos cotisations sur les accords de principe que nous avons conclus aujourd'hui. Le 3 septembre, nous comptons préparer le texte définitif d'un projet de loi que nous soumettrons à qui de droit."

de Sillery, et Raymond Lachance, de St-Michel-Archange, également de M. Gérard Lévesque, conseiller juridique. "Notre premier entretien a été des plus amicaux et fructueux, ont également déclaré MM. Cauchon et Lemire. Nous avons même décidé de nous entretenir de nouveau le 3 septembre, cette fois à St-Hyacinthe. En attendant, nous consulterons nos cotisations sur les accords de principe que nous avons conclus aujourd'hui. Le 3 septembre, nous comptons préparer le texte définitif d'un projet de loi que nous soumettrons à qui de droit."

de Sillery, et Raymond Lachance, de St-Michel-Archange, également de M. Gérard Lévesque, conseiller juridique. "Notre premier entretien a été des plus amicaux et fructueux, ont également déclaré MM. Cauchon et Lemire. Nous avons même décidé de nous entretenir de nouveau le 3 septembre, cette fois à St-Hyacinthe. En attendant, nous consulterons nos cotisations sur les accords de principe que nous avons conclus aujourd'hui. Le 3 septembre, nous comptons préparer le texte définitif d'un projet de loi que nous soumettrons à qui de droit."

de Sillery, et Raymond Lachance, de St-Michel-Archange, également de M. Gérard Lévesque, conseiller juridique. "Notre premier entretien a été des plus amicaux et fructueux, ont également déclaré MM. Cauchon et Lemire. Nous avons même décidé de nous entretenir de nouveau le 3 septembre, cette fois à St-Hyacinthe. En attendant, nous consulterons nos cotisations sur les accords de principe que nous avons conclus aujourd'hui. Le 3 septembre, nous comptons préparer le texte définitif d'un projet de loi que nous soumettrons à qui de droit."

de Sillery, et Raymond Lachance, de St-Michel-Archange, également de M. Gérard Lévesque, conseiller juridique. "Notre premier entretien a été des plus amicaux et fructueux, ont également déclaré MM. Cauchon et Lemire. Nous avons même décidé de nous entretenir de nouveau le 3 septembre, cette fois à St-Hyacinthe. En attendant, nous consulterons nos cotisations sur les accords de principe que nous avons conclus aujourd'hui. Le 3 septembre, nous comptons préparer le texte définitif d'un projet de loi que nous soumettrons à qui de droit."

de Sillery, et Raymond Lachance, de St-Michel-Archange, également de M. Gérard Lévesque, conseiller juridique. "Notre premier entretien a été des plus amicaux et fructueux, ont également déclaré MM. Cauchon et Lemire. Nous avons même décidé de nous entretenir de nouveau le 3 septembre, cette fois à St-Hyacinthe. En attendant, nous consulterons nos cotisations sur les accords de principe que nous avons conclus aujourd'hui. Le 3 septembre, nous comptons préparer le texte définitif d'un projet de loi que nous soumettrons à qui de droit."

de Sillery, et Raymond Lachance, de St-Michel-Archange, également de M. Gérard Lévesque, conseiller juridique. "Notre premier entretien a été des plus amicaux et fructueux, ont également déclaré MM. Cauchon et Lemire. Nous avons même décidé de nous entretenir de nouveau le 3 septembre, cette fois à St-Hyacinthe. En attendant, nous consulterons nos cotisations sur les accords de principe que nous avons conclus aujourd'hui. Le 3 septembre, nous comptons préparer le texte définitif d'un projet de loi que nous soumettrons à qui de droit."

de Sillery, et Raymond Lachance, de St-Michel-Archange, également de M. Gérard Lévesque, conseiller juridique. "Notre premier entretien a été des plus amicaux et fructueux, ont également déclaré MM. Cauchon et Lemire. Nous avons même décidé de nous entretenir de nouveau le 3 septembre, cette fois à St-Hyacinthe. En attendant, nous consulterons nos cotisations sur les accords de principe que nous avons conclus aujourd'hui. Le 3 septembre, nous comptons préparer le texte définitif d'un projet de loi que nous soumettrons à qui de droit."

de Sillery, et Raymond Lachance, de St-Michel-Archange, également de M. Gérard Lévesque, conseiller juridique. "Notre premier entretien a été des plus amicaux et fructueux, ont également déclaré MM. Cauchon et Lemire. Nous avons même décidé de nous entretenir de nouveau le 3 septembre, cette fois à St-Hyacinthe. En attendant, nous consulterons nos cotisations sur les accords de principe que nous avons conclus aujourd'hui. Le 3 septembre, nous comptons préparer le texte définitif d'un projet de loi que nous soumettrons à qui de droit."

de Sillery, et Raymond Lachance, de St-Michel-Archange, également de M. Gérard Lévesque, conseiller juridique. "Notre premier entretien a été des plus amicaux et fructueux, ont également déclaré MM. Cauchon et Lemire. Nous avons même décidé de nous entretenir de nouveau le 3 septembre, cette fois à St-Hyacinthe. En attendant, nous consulterons nos cotisations sur les accords de principe que nous avons conclus aujourd'hui. Le 3 septembre, nous comptons préparer le texte définitif d'un projet de loi que nous soumettrons à qui de droit."

de Sillery, et Raymond Lachance, de St-Michel-Archange, également de M. Gérard Lévesque, conseiller juridique. "Notre premier entretien a été des plus amicaux et fructueux, ont également déclaré MM. Cauchon et Lemire. Nous avons même décidé de nous entretenir de nouveau le 3 septembre, cette fois à St-Hyacinthe. En attendant, nous consulterons nos cotisations sur les accords de principe que nous avons conclus aujourd'hui. Le 3 septembre, nous comptons préparer le texte définitif d'un projet de loi que nous soumettrons à qui de droit."

de Sillery, et Raymond Lachance, de St-Michel-Archange, également de M. Gérard Lévesque, conseiller juridique. "Notre premier entretien a été des plus amicaux et fructueux, ont également déclaré MM. Cauchon et Lemire. Nous avons même décidé de nous entretenir de nouveau le 3 septembre, cette fois à St-Hyacinthe. En attendant, nous consulterons nos cotisations sur les accords de principe que nous avons conclus aujourd'hui. Le 3 septembre, nous comptons préparer le texte définitif d'un projet de loi que nous soumettrons à qui de droit."

de Sillery, et Raymond Lachance, de St-Michel-Archange, également de M. Gérard Lévesque, conseiller juridique. "Notre premier entretien a été des plus amicaux et fructueux, ont également déclaré MM. Cauchon et Lemire. Nous avons même décidé de nous entretenir de nouveau le 3 septembre, cette fois à St-Hyacinthe. En attendant, nous consulterons nos cotisations sur les accords de principe que nous avons conclus aujourd'hui. Le 3 septembre, nous comptons préparer le texte définitif d'un projet de loi que nous soumettrons à qui de droit."

de Sillery, et Raymond Lachance, de St-Michel-Archange, également de M. Gérard Lévesque, conseiller juridique. "Notre premier entretien a été des plus amicaux et fructueux, ont également déclaré MM. Cauchon et Lemire. Nous avons même décidé de nous entretenir de nouveau le 3 septembre, cette fois à St-Hyacinthe. En attendant, nous consulterons nos cotisations sur les accords de principe que nous avons conclus aujourd'hui. Le 3 septembre, nous comptons préparer le texte définitif d'un projet de loi que nous soumettrons à qui de droit."

Au Vieux Manoir
LE HOME DES GOURMETS
Vos hôtes M. et Mme Laurent Ménard
Réservation : 674-7855
DINER'S CLUB et AMERICAN EXPRESS

ROUTE 1, ENTRE LONGUEUIL et BOUCHERVILLE
4 milles du pont Jacques-Cartier
200 ans d'existence

Après la nomination de Goldwater

Certains prédisent que la nomination de Goldwater annonce un réalignement radical des forces politiques américaines.

Selon cette opinion, le parti républicain serait destiné à devenir un parti farouchement conservateur. Les éléments centristes du parti seraient obligés soit de modifier leurs vues politiques, soit de se réfugier chez les démocrates.

Un parti républicain ainsi réformé pourrait, croit-on, recruter des milliers d'adhérents parmi les démocrates qui sont conservateurs sans le savoir, en particulier dans les États du Sud. Il pourrait mobiliser des appuis inattendus parmi la nouvelle bourgeoisie professionnelle et commerciale du Nord. Goldwater, selon une récente analyse du Reporter, aurait gagné l'élection primaire de Californie grâce au soutien massif des banlieusards confortables de Los Angeles.

Une telle transformation créerait aux États-Unis une droite politique de caractère plus idéologique. Les États-Unis avaient jusqu'à présent conduit leur vie politique sous la motion d'une sorte d'instinct qui situait à peu près tout le monde assez proche du centre. Ils s'orientaient désormais vers des oppositions de type idéologique comme celles qui ont dominé l'histoire politique récente de l'Europe.

Souscrire à cette hypothèse, c'est prêter au sénateur Goldwater une importance intellectuelle qu'il ne mérite pas. Si l'investiture républicaine était allée à un conservateur racé comme Robert Taft, on pourrait s'interroger de la sorte. Taft avait les racines et l'envergure voulues pour tenter de repenser la société américaine selon un schéma conservateur.

Ce que Taft n'a pu accomplir, ce n'est pas le nain intelligent de l'Arizona qui le réalisera. Au sénat américain, Goldwater s'est surtout distingué par ses votes négatifs. Sur vingt-cinq points précis que préconisait pourtant le programme républicain de 1960, le sénateur de l'Arizona a voté "non": cette compilation a été faite par l'un de ses collègues les plus éminents, le sénateur Keating, de New York. Goldwater ne s'est identifié au cours de ses nombreuses années au sénat à aucune mesure législative importante. Taft était un conservateur fiévreux, mais ses adversaires reconnaissaient qu'il était un grand législateur. Tel n'est pas le cas de Goldwater. Cet homme n'a pas de pensée, pas de programme, pas de positions précises.

L'entrée de Goldwater dans la lutte présidentielle aura un effet psychologique plutôt qu'idéologique. Le candidat républicain véhicule des sentiments puissants. Il est un lutteur acharné. Il ne recule devant aucune déclaration extrême. Et surtout, il jouit, parmi les éléments qui obéissent à la passion plus qu'à la raison, d'appuis qui sont d'autant plus

entiers — on l'a encore constaté jeudi soir — que les propos qu'on applaudit sont plus sots, plus ambigus et plus dangereux.

Mais cette fièvre ne suffira pas pour modifier radicalement le cours de la politique américaine. Si des changements profonds doivent survenir un jour, ils viendront de sources intellectuelles plus authentiques.

L'effet le plus grave de la montée en flèche de Goldwater sera une chute marquée du prestige américain à l'étranger.

A l'intérieur, on écouterait le sénateur pester contre la constitutionnalité du bill des droits civiques, contre le rôle trop étendu du gouvernement central, contre les budgets déficitaires, contre l'iniquité des taxes. Mais peu d'Américains croient sérieusement que Goldwater pourrait enrayer le mouvement actuel de socialisation. Peu d'électeurs penseront que l'homme serait disposé à réaliser à la lettre, une fois au pouvoir, les promesses contenues dans chacune de ses déclarations. Le langage de Goldwater est d'ailleurs subitement devenu très général. Il le deviendra de plus en plus, maintenant que le sénateur porte des responsabilités plus définies. La tradition démocratique de l'Amérique est forte: c'est elle qui finira par avaler Goldwater... ou par l'éliminer.

A l'extérieur, la nomination de Goldwater suscite des inquiétudes légitimes. La politique de force à laquelle il fait appel, l'action militante qu'il préconise contre le communisme, les imprudences qu'il commet volontiers dans la discussion des moyens d'action, ont suscité dans les capitales étrangères un verdict à peu près unanime: l'homme n'est pas de taille. Mais il n'est pas impossible qu'à l'intérieur de son propre pays, Goldwater ne provoque un durcissement de l'opinion publique, qui pourrait à son tour engendrer un raidissement de la politique étrangère des États-Unis. Ce pourrait être de nature à aggraver les risques d'éclatements des tensions qui divisent toujours les peuples du monde. Là, réside l'aspect le plus dangereux de la nomination de Goldwater.

Le parti républicain des États-Unis vient d'entrer dans l'une des phases les plus sombres de son histoire. Minoritaire depuis déjà plus d'un demi-siècle, il entre dans la lutte présidentielle sous la bannière d'un homme qui n'obéit pas à des idées, mais à des souvenirs et à des impulsions. D'ordinaire, une candidature de cette importance fait naître des espoirs, suscite des promesses. Celle-ci engendre surtout des craintes et des inquiétudes.

Claude RYAN

L'Actualité

Petit tour dans le Bas du Fleuve

Dimanche. Temps superbe. Je roule vers le Bas-du-Fleuve. Vieille région peuplée de bonne heure par le surplus des fils de l'île d'Orléans, de la Côte de Beauce, et de l'ancienne seigneurie de Lauzon. Les beaux villages de Beaumont, de Saint-Michel, de Saint-Vallier. Jusqu'à la Rivière-Québec, ça va. Après Saint-Denis (Kamouraska), où un jeune homme qui vend de la crème glacée, des hot-dogs et autres produits "typiquement canadiens-français", à qui je parle de Horace Minier qui avait, en 1936, enquêté sur l'endroit et qui publia par la suite son fameux ouvrage (1), qui sert de base aujourd'hui à nos études sur les communautés, me dit qu'il entend ses parents "autrefois" parler d'un "Américain qui est venu ici, mais ce qui a dit n'est pas vrai", la situation se détériore. Il faut faire exception, bien entendu, des riches établissements de Saint-Patrice et de Cacouna où l'Anglo-Saxon est maître et se fait fort de le laisser savoir "The Jones live here", "Warren Cottage", etc., il n'y a l'entrée de leurs somptueux domaines à côté de l'avertissement "Private property", ce qui, en français, veut dire "Keep out". Une plaque indique la belle maison, dans les arbres, de Sir John A. MacDonald. L'Anglo-Saxon a le respect de la personne humaine et des arbres. Ces impressionnants hôtels de luxe et de verdure contrastent violemment avec le reste de la campagne canadienne-française où tout semble branlant, où notre homme, par atavisme sans doute, — il a été tellement aux prises avec la forêt au début de la colonie, met la hache à tout ce qu'il voit d'arbre. Chez nous, on en veut aux arbres. Et c'est dommage! On ne voit pas de belles maisons canadiennes du XVIIIe siècle, bien conservées, la plupart abandonnées, toutefois, et qui disparaissent sous la vague des fadas bungalows. Rimouski. Ville morte le dimanche. L'enquête en ce moment sur l'évolution des cadres de la communauté canadienne-française. Elle est soignée, "encadrée", ici, la communauté.

Six heures. Il faut me loger. Les noms, depuis longtemps, le long de la route, laissent prévoir quelque chose de bien: "Châteaux" de ci, "Castel" de là. Ça fait les voir ces "châteaux", ces "castels"! De la peu-près. Rien de fini. Typique du Canadien français. C'est le "ça-va-faire" contre lequel, chaque jour, il faut se battre. Établissements sans attrait, équipement rudimentaire, prix élevés par-dessus le marché. On sent une pression. La saison est courte, ici; il faut soutenir tout ce qu'on peut du voyageur. "Vous êtes seuls? Ah! nous n'avons pas de place... à moins... mais ce serait trop cher." ("moi-même, ne le paierais pas", me dit le gargon de bureau d'un motel). Je circule depuis des années par tout le Pays de Québec. On n'a généralement pas à se préoccuper du prix du logement. Mais dans le Bas-du-Fleuve, il faut demander d'abord. Et on ne vous répond jamais directement. — Combien, vos chambres? Pas de réponse immédiate. On vous regarde on hésite, on mèle les cartes. Il me semble pourtant qu'à la question "combien?" devrait correspondre une réponse précise.

Je cherche toujours. Sainte-Luce-sur-Mer. Éléphant. Le nom, seulement. "Ah! mais on n'a rien... vous savez, à ce temps-là de l'année... vous êtes seuls?" On aime mieux louer à tant par tête, je suppose. Je ne puis tout de même pas me multiplier! Et puis, je ne prévois pas être ici aujourd'hui. Voici un endroit qui donne sur le fleuve (ce qui est assez rare: on a construit les motels en bordure de la grande route, au bruit de la circulation, avec fenêtres donnant sur la route aussi, alors que derrière, il y a le grand fleuve, si beau, et le seul attrait de cette région par ailleurs minable). Un monsieur grand, yeux bleus, sûr de lui. — Le type normand prévient dans cette région. Minier l'avait remarqué... m'accueille. Il sourit. "Vous êtes seuls?" (Ah! non, mais ça recommence!) "Ah! il me faudrait vous charger trop cher..." Je remarque que son nom gravé sur son étui à lunettes qu'il porte dans sa poche de chemise, indique qu'il est médecin. Homme d'affaires, aussi, puisqu'il est en même temps hôtelier. Nos médecins modernes sont des hommes d'affaires. On ne sait jamais... l'assurance-santé...

Je rebrousse chemin, examinant de nouveau ces "châteaux", ces "châteaux", branlants. Je ne me résigne pas. Pourquoi logerais-je dans une cabane — et à gros prix? C'est donc tout ce qu'on a à offrir dans cette région? Je n'ai quand même encore rien vu, en 80 milles, de raisonnable le long de la route. Des cabanes à hot dogs, ça oui, des "bars-lattiers" (imaginez), cabanes, aussi. A

l'un de ces fameux "bars", on annonce: "Artisanat". Je demande des cartes postales. On n'en a pas. On a donné à l'un d'eux le nom "Ashini" (tiens...). Ailleurs, des "cabines" s'ajoutent comme étant "propres" (authentiques!). Voici, enfin, en bordure de la route, un petit endroit qui me semble neuf. On hésite, encore ici à me dire le prix. Mais on semble à court de clients et l'heure avance. On m'accorde une chambre. Ni radio, ni télévision. La télévision, je m'en passe. Mais je veux avoir au moins les nouvelles. J'obtiens un appareil de radio. On me demande de payer d'avance. Je voyage pourtant avec un équipement considérable: machine à écrire, magnétophone, etc. On examine mon argent. "Vous savez..." Je commence à savoir.

J'ai une faim de loup. Après m'être installé dans mon nouveau logis, je reviens sur mes pas pour m'offrir, dans la "capitale" du Bas-du-Fleuve, où je sais que je serai bien servi, un bon repas. Le long de la route, des jeunes garçons brandissent des homards. Je me demande combien ils demandent pour ça, et à quelle date on les a pêchés... Le jour avance. Le soleil est maintenant un disque orangé sur un ciel violet, se reflète dans les eaux du grand fleuve. Il fait plus frais. Dans l'air, l'odeur particulière de l'eau de mer. La circulation sur la route est intense. On reconnaît les gens de la région. Ils passent outre à toutes les consignes, conduisant à des vitesses folles, de la façon la plus dangereuse. Il semble qu'on mesure qu'on avance en territoire déprimé, la façon selon laquelle les gens conduisent leur voiture devient de plus en plus mauvaise. J'avais déjà observé ce phénomène dans les secteurs défavorisés des grandes villes.

Après un bon repas, je pousse vers l'est pour voir le spectacle du soleil couchant. Le disque descend rapidement. Volte-face. Sainte-Flavie. Le brouillard se lève, glisse doucement vers les collines à gauche. Au loin, le phare de la Pointe-au-Père lance ses feux. Je reviens à mon logis d'un soir. Je demande des cigares. On ne sait pas... "Peut-être à un mille et demi d'ici... allez voir, en tout cas..." Le ministre du Tourisme a du pain sur la planche...

Jean-Jacques Le FRANÇOIS
(1) "St. Denis, a French Canadian Parish." University of Chicago Press.

Le gouvernement irakien n'a pas eu de chance. Il avait invité l'envoyé spécial du Monde à se rendre au Kurdistan pour lui faire constater que tout était rentré dans l'ordre. Une voiture, un avion bimoteur Dove, un hélicoptère, ont été mobilisés pour assurer ses déplacements dans une région désemparée "sauvage", dépourvue de moyens de communication convenables. Le ministre irakien des affaires étrangères, M. Sobhi Abdel Hamid, lui avait déclaré: "Moullah Moustapha vous dira, comme nous, que la question kurde est réglée." Le gouverneur de Solimanyeh, le général Mahmoud Abdel Razak, qui avait négocié l'accord de cessez-le-feu, lui avait communiqué une pile de documents qui tendaient, effectivement, à démontrer que le général Barzani s'était entièrement rallié au gouvernement central. Et voilà qu'au premier contact avec le journaliste, le "moullah" se lance dans une violente diatribe contre les autorités, dénonce leur mauvaise foi, et affirme que "rien n'a été réglé par l'accord de cessez-le-feu".

Le hasard, il est vrai, avait contribué à susciter cette explosion de mauvaise humeur. Quelques minutes avant que notre hélicoptère ne se pose dans la clairière de Ranya, une femme venue d'un village voisin de Barzani, en sanglotant elle lui avait remis un linget trempé de sang. Son fils unique venait d'être égorgé par un "jahch" (un harki kurde) (1). Il n'en fallait pas plus pour provoquer l'indignation du leader kurde, qui reprochait déjà au gouvernement de violer ses engagements. Contrairement à ce qui avait été convenu verbalement, nous dit-il, Bagdad n'a pas dit, sous les unités de puissants bulldozers...

Koyensdjik, la ville natale de Jalal Talabani, l'un des plus brillants dirigeants de la révolution kurde, fut livrée à la soldatesque. La maison de son père, un ancien manoir pittoresque que nous avions vu l'année dernière, a été incendiée. Le vieil homme ne s'était jamais occupé de politique. Cultivé, musulman pratiquant, il nous avait longuement parlé de la nécessaire fraternité humaine. Avant perdu tout ce qu'il possédait, il est aujourd'hui réfugié avec les siens dans un village non loin de Ranya. La population irakienne a été tenue dans l'ignorance de ces atrocités, qu'elle n'aurait probablement pas approuvées. Nous avons interrogé de nombreux Arabes de toutes conditions, dans diverses parties du pays. Aucun d'eux n'a exprimé la moindre opinion désobligeante à l'égard des Kurdes. Ils ont été unanimes pour condamner la guerre qui avait été menée dans le Nord. De toute évidence, le chauvinisme militant était demeuré la triste privation de certains dirigeants officiels.

Malgré certains gestes de généreuse naïveté, fruit de son éthique tribale, le général Barzani est profondément méfiant. Il n'a connu, au cours de ce dernier demi-siècle, qu'échecs et déceptions. Toutes ses tentatives pour obtenir un statut spécial pour son peuple ont été brisées, par la force ou par la ruse, par les gouvernements irakiens successifs, aussi bien sous la monarchie qu'en régime républicain. Le général Kassem avait cyniquement violé toutes ses promesses en déclenchant la guerre contre ceux-là mêmes qui exigeaient le respect de la Constitution, fondement d'une véritable "association" entre les peuples arabe et kurde d'Irak. Les successeurs baasistes du dictateur déchu avaient solennellement reconnu, le 9 mars 1963, "les droits nationaux du peuple kurde sur la base de la décentralisation" avant de reprendre, trois mois plus tard,



Voici le résultat de l'enquête que vous avez demandée

PAUSE AU KURDISTAN D'IRAK

La confiance à l'épreuve

par Eric ROULEAU

Ranya, juillet. — Moullah Moustapha el Barzani est amaigri: les traits de son visage sont tirés, ses yeux cernés. Il est en proie à une froide colère: "Je quitte l'Irak définitivement, je n'en peux plus", répète-t-il de sa voix gutturale, sur un ton calme mais résolu, martelant comme d'habitude chaque mot. Les chefs de tribus, les aghas (propriétaires fonciers), les pechmerga (partisans), assis autour de lui accueillent ces propos dans un profond silence, les yeux baissés par déférence pour leur chef.

Nous sommes à Ranya, village de trois mille habitants au nord-ouest de Solimanyeh, adossé à un massif montagneux. Le général Barzani y a installé son quartier général. Au seuil des maisons en brique crue, des femmes vêtues d'amples robes fleuries prennent le frais, tout en surveillant des ribambelles d'enfants. De nombreux maquisards en habit national kurde — vêtements turban à motifs rouges ou noirs, veste retenue à la taille par une écharpe et pantalons bouffants de couleur kaki — débambulent dans les rues poussiéreuses, fusil ou mitraillette en bandoulière, le poignard traditionnel placé bien en évidence. Des misérables échoppes exhibent à la vente des objets de crochets, concombres et fougères, crayons à bille et épices. La vie paraît normale, mais les regards inquiets ou méfiants des passants, une lourdeur indéfinissable qui pèse sur l'agglomération, tout entière en armes, indiquent que le cessez-le-feu conclu en février dernier entre les insurgés et le gouvernement central n'a nullement dissipé les incertitudes.

"Rien n'a été réglé". Le gouvernement irakien n'a pas eu de chance. Il avait invité l'envoyé spécial du Monde à se rendre au Kurdistan pour lui faire constater que tout était rentré dans l'ordre. Une voiture, un avion bimoteur Dove, un hélicoptère, ont été mobilisés pour assurer ses déplacements dans une région désemparée "sauvage", dépourvue de moyens de communication convenables. Le ministre irakien des affaires étrangères, M. Sobhi Abdel Hamid, lui avait déclaré: "Moullah Moustapha vous dira, comme nous, que la question kurde est réglée." Le gouverneur de Solimanyeh, le général Mahmoud Abdel Razak, qui avait négocié l'accord de cessez-le-feu, lui avait communiqué une pile de documents qui tendaient, effectivement, à démontrer que le général Barzani s'était entièrement rallié au gouvernement central. Et voilà qu'au premier contact avec le journaliste, le "moullah" se lance dans une violente diatribe contre les autorités, dénonce leur mauvaise foi, et affirme que "rien n'a été réglé par l'accord de cessez-le-feu".

Le hasard, il est vrai, avait contribué à susciter cette explosion de mauvaise humeur. Quelques minutes avant que notre hélicoptère ne se pose dans la clairière de Ranya, une femme venue d'un village voisin de Barzani, en sanglotant elle lui avait remis un linget trempé de sang. Son fils unique venait d'être égorgé par un "jahch" (un harki kurde) (1). Il n'en fallait pas plus pour provoquer l'indignation du leader kurde, qui reprochait déjà au gouvernement de violer ses engagements. Contrairement à ce qui avait été convenu verbalement, nous dit-il, Bagdad n'a pas dit, sous les unités de puissants bulldozers...

Koyensdjik, la ville natale de Jalal Talabani, l'un des plus brillants dirigeants de la révolution kurde, fut livrée à la soldatesque. La maison de son père, un ancien manoir pittoresque que nous avions vu l'année dernière, a été incendiée. Le vieil homme ne s'était jamais occupé de politique. Cultivé, musulman pratiquant, il nous avait longuement parlé de la nécessaire fraternité humaine. Avant perdu tout ce qu'il possédait, il est aujourd'hui réfugié avec les siens dans un village non loin de Ranya. La population irakienne a été tenue dans l'ignorance de ces atrocités, qu'elle n'aurait probablement pas approuvées. Nous avons interrogé de nombreux Arabes de toutes conditions, dans diverses parties du pays. Aucun d'eux n'a exprimé la moindre opinion désobligeante à l'égard des Kurdes. Ils ont été unanimes pour condamner la guerre qui avait été menée dans le Nord. De toute évidence, le chauvinisme militant était demeuré la triste privation de certains dirigeants officiels.

Malgré certains gestes de généreuse naïveté, fruit de son éthique tribale, le général Barzani est profondément méfiant. Il n'a connu, au cours de ce dernier demi-siècle, qu'échecs et déceptions. Toutes ses tentatives pour obtenir un statut spécial pour son peuple ont été brisées, par la force ou par la ruse, par les gouvernements irakiens successifs, aussi bien sous la monarchie qu'en régime républicain. Le général Kassem avait cyniquement violé toutes ses promesses en déclenchant la guerre contre ceux-là mêmes qui exigeaient le respect de la Constitution, fondement d'une véritable "association" entre les peuples arabe et kurde d'Irak. Les successeurs baasistes du dictateur déchu avaient solennellement reconnu, le 9 mars 1963, "les droits nationaux du peuple kurde sur la base de la décentralisation" avant de reprendre, trois mois plus tard,

Lassitude et désaccords

Dès son accession au pouvoir, en novembre dernier, le nouveau gouvernement irakien s'était assigné comme objectif de mettre un terme à une guerre hautement impopulaire. Le coût élevé des opérations militaires — qui immobilisaient dans le Nord plus de cinquante mille hommes — et la réduction conséquente des investissements publics et privés, avaient paralysé l'économie du pays. La population, dont le niveau de vie ne cessait de baisser, avait manifesté sous diverses formes son souhait de voir la paix rétablie.

Une lassitude analogue, paraît-il, s'était répandue parmi les insurgés kurdes. C'est du moins l'opinion du général Barzani, qui, en guise de justification à l'accord de cessez-le-feu qu'il a négocié, nous a déclaré: "Nous affrontions les bombardiers, les chars et le matériel blindé de l'armée irakienne. Il ne faut pas oublier que — contrairement au F.L.N., par exemple — nous n'avons pas la lutte sans soutien de l'étranger. Nous avions contre nous non seulement le gouvernement de Bagdad, mais aussi ceux de Turquie, d'Iran, Les Anglo-Américains, croyant défendre leurs intérêts pétroliers et stratégiques, soutenaient les autorités irakiennes. Le général de Gaulle est demeuré sourd à nos appels. Les Russes nous ont abandonnés à notre sort. L'amitié que l'on nous a témoignée à travers le monde, généralement dans la presse, est demeurée cruellement platonique."

Selon le général Barzani, la situation alimentaire dans les maquis était devenue difficile. Il précise: "Le gouvernement baasiste avait fait brûler nos récoltes au napalm. "Nous devions pourtant nourrir les milliers de réfugiés qui fuyaient la répression. Certes, nous étions décidés à poursuivre la lutte jusqu'au bout. Mais quand le maréchal Arafat s'engagea à reconnaître les droits nationaux des Kurdes, et que le président Nasser nous eut assurés de toute sa sympathie, nous décidâmes de mettre à l'épreuve, une fois de plus, la bonne foi de nos adversaires."

La décision du général Barzani — prise, semble-t-il, sous sa seule responsabilité — ne manqua pas de susciter une grave crise au sein du mouvement nationaliste kurde. La direction du parti démocratique — qui encadre puissamment la population — refusa tout d'abord d'entériner cette "réduction". Elle fit distribuer, sous forme de tracts, une déclaration dans laquelle il était dit qu'un cessez-le-feu ne pouvait être que le fruit d'un accord politique de principe comportant de solides garanties. Après tous les sacrifices consentis dans la lutte, ajoutait la déclaration, le peuple kurde n'était nullement disposé à déposer les armes sur la foi de promesses verbales. Les dirigeants du parti dénoncèrent donc le défaitisme des "capitalistes de droite", qui, redoutant le développement du mouvement populaire, avaient préféré conclure un compromis avec la "réaction".

De mentalité patriarcale, habituée à être strictement obéi, le général Barzani procéda alors — aux dires des chefs du parti démocratique — à une sorte de "coup d'Etat". Il s'empara, à l'aide d'officiers qui lui étaient demeurés fidèles, des centres de commandement militaires qui voulaient poursuivre la lutte armée, allant jusqu'à mettre aux arrêts une vingtaine d'adhérents du parti, dont deux membres du comité central. Pour réduire l'emprise du parti sur les masses — ou peut-être même par simple conviction personnelle — il fit dissoudre les "conseils paysans", élus dans les villages et annula les mesures de réforme agraire prises dans certaines régions "libérées".

Le parti démocratique prétend ne pas envisager l'épreuve de force avec son président. "Nous savions, nous a-t-il dit, que l'avenir nous donnerait raison. Pourquoi dès lors prendre la lourde responsabilité d'une guerre civile?" Le jour de notre arrivée à Ranya, au début de juin, le général Barzani paraissait déjà profondément déçu des fruits qu'il avait recueillis de son compromis avec le gouvernement. Il lui semblait que ce dernier

Le sort des agriculteurs

Monsieur le Premier Ministre, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Puisque vos conseillers les plus intimes ne semblent pas l'avoir fait, je me permets de vous mettre en garde contre l'attitude que vous avez adoptée ces jours derniers, à l'égard des agriculteurs.

Déjà, vous le savez, la classe agricole — dont je fais partie — n'avait pas le parti libéral en odeur de sainteté. De mémoire d'homme, il a été et il est encore, au fond, l'officine d'une certaine bourgeoisie québécoise. C'est un secret de polichinelle que notre sort, à nous, cultivateurs, n'a jamais tellement préoccupé les grandes familles aristocratiques de la vieille capitale.

Bien que cela ne m'ait pas empêché de voter pour vous en 1960 et en 1962, les événements subséquents ne me laissent pas indifférent et me donnent présentement ample matière à réflexion.

Je la voulais, moi aussi, avec les ouvriers et les intellectuels, la libération du Québec. On l'a eue et vous en avez été l'instrument. En conséquence, les ouvriers ont leur code de travail et la semaine de 40 heures; les intellectuels se défont et gagnent honnêtement leurs \$25,000 par année en parlant, à la télévision, de la mission prolétarienne. Quant à nous autres, cultivateurs, on ne nous a permis que de payer la note.

Les intellectuels comprennent très bien ce qui leur arrive: l'instruction et les belles manières ça se paye! Et Dieu sait comme ils en ont suffi de leur voir à la télévision. Les ouvriers aussi, ils comprennent: leurs chefs, qui sont aussi un peu intellectuels, leur ont bien expliqué: quand un homme a travaillé 40 heures par semaine, il a le droit sacré de recevoir au moins \$100, pour faire vivre sa famille.

Mais, croyez-moi, monsieur le premier ministre, les cultivateurs qui, comme vous le savez, ont la tête dure, ne

comprennent pas aussi bien ce qui leur arrive, avec leur revenu moyen de \$2,500 par année. C'est vrai, me direz-vous, qu'on n'a pas tellement le temps de réfléchir et de comprendre, lorsqu'on travaille 80 heures par semaine! Mais on a quand même le temps d'avoir des soupçons. Laissez-moi vous dire, en toute déférence, que des soupçons, justement, nous en avons! Nous soupçonnons les ouvriers et les intellectuels d'avoir fait la révolution tranquille sur notre dos!

Il y a plus que cela: nous sommes des gens sensibles, nous mais sensibles. C'est un luxe que nous nous payons d'autant plus que vous ne nous avez pas encore taxé. C'est peut-être pour cette raison que, personnellement, j'ai pas aimé votre attitude cavalière, l'autre soir, à la télévision "Allez leur demander, ce qu'ils veulent, les cultivateurs", que vous avez répondu aux intellectuels. Tout le monde vous a trouvé bien habile et on a bien ri. D'un rire raffiné, poli, urbain, et plaisant à entendre.

Habile, vous l'avez été aussi, en vous envolant pour Montréal, l'autre jour, juste comme 15,000 cultivateurs du Québec arrivent en face du Parlement pour vous rencontrer. He bien! moi je vous dis que dans l'une et l'autre de ces occasions, je n'ai pas ri, et je ne vous ai pas trouvé habile. Il m'a semblé que, loin de comprendre nos aspirations et nos problèmes, vous trouvez plutôt matière à plaisanter. Nous avons tous supporté l'inaction du gouvernement, mais nous n'irons pas jusqu'à tolérer le mépris de nos chefs.

Tout cela me fait penser que, faute d'une révision de sa politique agricole, le gouvernement actuel s'aliénera définitivement la confiance de la classe agricole.

Bien à vous,
Eugène Bouchard,
Saint-Coeur-de-Marie,
Lac Saint-Jean, P.Q.

Du goût et du fiel

Monsieur Paul Mantha, "Outremont, Qué."

Chef, Monsieur, LE DEVOIR du 10 juillet, une critique du défilé de la St-Jean. Les goûts ne se discutent pas: je n'aurais rien eu à reprocher à votre lettre si elle s'était bornée à évaluer vos appréciations et vos suggestions.

Malheureusement, votre observation esthétique est fort fourvoyée dans des considérations d'un autre ordre, qui vous semblent parfaitement étrangères, et où vous ne brillez pas d'un éclat particulier.

Vous qualifiez de "morvailles" et de "voyous" les trois cents citoyens porteurs de drapeaux. J'étais un des "trois cents", le 24 juin: j'en suis fier et m'en souviendrai longtemps. A ma droite marchait un avocat, politicien par surcroît; à ma gauche, un éditeur, d'excellente éducation et de culture remarquable. Pres-

que tous les porte-drapeaux ont agi, tout le temps du défilé, avec dignité. Que quelques-uns, plus jeunes, aient manifesté un enthousiasme qui vous scandalise, je le regrette. Mais vous allez trop loin quand vous accusez d'avoir manqué de respect au vice-roi. Là, vous mêlez les genres et votre esprit d'esthète raffiné vous fait oublier les implications politiques et historiques de la situation.

Vous n'êtes pas qualifié pour juger irrévérencieux nos refus de saluer le vice-roi: il avait fallu saluer tous les Québécois qui, à l'instar de cet homme, sont éminents par leur qualité propre et leurs mérites personnels, alors nous aurions tenu nos drapeaux à l'horizontale tout le long du défilé. Mais devant ce quincaillier la fonction du vice-roi, nous avons refusé d'humilier le symbole de notre Patrie québécoise. Yves COURVILLE, Saint-Laurent.

"La Saint-Jean-Baptiste - 1964"

Aux lettres déjà parues sur le sujet, je désire ajouter quelques remarques de mon cru.

En général, à la TV (canal 2), on a donné l'impression de travailler pour une agence publicitaire quelconque (avant le défilé et après) au bénéfice de certains personnages du monde artistique. Témoins, ce commentateur qui, pendant la parade du 24 juin, répétait, avec des larmes dans la voix, qu'on n'avait point vu passer Monique Miller!

Quel désastre! Pensez-y donc! J'ai aussi trouvé de fort mauvais goût l'insistance avec laquelle on a répété que "c'en était bien fini de l'histoire du mouton" et que "la St-Jean-Baptiste n'était pas une fête religieuse". Alors, je me suis dit: "Pourquoi ne pas fêter Séraphin Poudrier?" Ça ferait plus réaliste, peut-être.

On y a, par ailleurs, mentionné à maintes reprises que les Canadiens français n'avaient peut-être pas le goût du risque en fait de placements financiers. On feint d'ignorer qu'il faut, tout d'abord, avoir quelque chose à placer (ou à risquer...) et que notre population a été, presque systématiquement, frustrée de ses économies pendant de nombreuses années par des vendeurs (?) sans scrupule (ici les moins jeunes pourraient en apprendre à nos dépens super-richeux).

De la parade (ou défilé) même, quelques mots seulement. D'abord, le passage des gymnastes aurait pu être éliminé avec un pas mieux cadencé et plus d'ensemble dans les quelques mouvements exécutés. A certains moments, on aurait pu croire que c'était une foule de rascals en à la hâte. Et les cadets de Shawinigan? Une excellente fanfare, dans son genre, et une troupe bien à point. dommage qu'ils aient donné l'impression d'avoir oublié leurs pantalons. Non, une telle tenue n'est pas plus acceptable pour eux que pour les majorettes.

Sur la question de la présence de notre gouvernement général au défilé de la troupe du Royal 22e régiment, il faut rappeler deux choses. Dans le premier cas, l'invitation faite au gouverneur fut un accord imparadissable à l'échelle doublée d'un manque de jugement; le reste était à prévoir. Pour ce qui est des troupes, aucune partie des forces armées n'a sa place dans un défilé qui se veut "nationaliste", et ce pour les Canadiens français que pour les autres.

Tout compte fait, il y a eu du très bon du bon et... du moins bon. Il y a eu un travail énorme. Les faiblesses sont à retracer à la direction. Cependant, je crois que la plupart de ceux et celles qui ont oeuvré méritent nos félicitations.

Charles Châtillon, Montréal.

UNE PAIX PRECAIRE

(Le Monde)

Charles Châtillon, Montréal.

Charles Châtillon, Montréal.

Charles Châtillon, Montréal.

Charles Châtillon, Montréal.

Charles Châtillon, Montréal.

Charles Châtillon, Montréal.

Charles Châtillon, Montréal.

Charles Châtillon, Montréal.

Charles Châtillon, Montréal.

Charles Châtillon, Montréal.

Charles Châtillon, Montréal.

Charles Châtillon, Montréal.

Charles Châtillon, Montréal.

Charles Châtillon, Montréal.

Charles Châtillon, Montréal.

Pearson: la conférence de Londres pourrait bien passer à l'histoire

OTTAWA — Le premier ministre Pearson, faisant rapport aux Communes de la récente conférence des premiers ministres du Commonwealth tenue à Londres, a déclaré que cette rencontre pourrait bien passer à l'histoire comme étant une des phases vitales dans l'évolution des affaires du Commonwealth.

Le premier ministre a souligné qu'un nombre important de sujets ont été abordés et qu'il ne dépend maintenant que des chefs des pays participants d'appliquer les ententes conclues à Londres.

Qualifiant la conférence d'expérience très intéressante,

M. Pearson a rappelé que jamais une conférence des premiers ministres du Commonwealth n'avait donné lieu à la publication d'un communiqué final touchant tant de points. "Le communiqué final est long à cause des questions très variées qui ont été étudiées et des divergences de vue qui ont souvent été exprimées."

Une mentalité

Avec la présence des chefs des nouveaux pays asiatiques et africains, a dit M. Pearson, le Commonwealth est loin d'être aujourd'hui l'association étroite qu'il était il y a quelques années.

"Le dénominateur commun est plus difficile à trouver mais les résultats sont plus importants que jamais, étant donné

né qu'ils reflètent davantage la mentalité du monde dans lequel nous vivons."

M. Pearson a signalé qu'il avait été question à la conférence de l'atténuation des tensions Est-Ouest qui constituerait un grand pas vers la paix internationale, alors qu'il y a rivalité entre le monde libre et le monde communiste dont la répercussion se fait sentir dans les nouveaux pays africains.

Le premier ministre a ajouté que, selon les chefs africains, le plus tôt la Chine rouge sera reconnue à l'ONU le plus tôt les problèmes qu'elle engendreront seront résolus. Il a toutefois précisé qu'à cause de l'agression de la Chine rouge contre la Corée et du problème

me que la reconnaissance du régime de Pékin causera à la Chine nationaliste, il ne sera pas facile de reconnaître la Chine communiste.

Abordant le problème de la Malaisie, M. Pearson a émis l'espoir que le conflit prendra fin bientôt et a souligné que les premiers ministres ont promis leur appui à ce pays.

Egalité raciale

M. Pearson a également insisté sur l'égalité raciale et la discrimination qui existe en Afrique du Sud, en Rhodésie du Sud et dans la colonie portugaise de l'Angola.

"Sans déclaration de principe en faveur de l'égalité des races, le Commonwealth ne pourra survivre," a affirmé le premier ministre.

Au sujet du problème de Chypre, la conférence a envoyé un plaidoyer à la Grèce et à la Turquie les priant de s'abstenir de mesures qui pourraient miner le travail de l'ONU dans l'île.

Il a, par la suite, décrit comme embrouillée la situation en Guyane britannique où les deux partis politiques sont fondés sur des bases raciales: Indiens et Africains.

Le premier ministre a conclu son discours de 50 minutes en affirmant qu'un nouveau rôle important attend les pays du Commonwealth durant les années à venir.

M. John Diefenbaker, dès le début de son discours, a déclaré que M. Pearson semblait fatigué et qu'il avait besoin de vacances, des vacances qui pourraient venir tôt si le premier ministre consentait à retarder le débat sur le drapeau.

Il a ajouté que la conférence de Londres, abordant le problème racial de la Rhodésie du Sud, aurait été plus fructueuse si le premier ministre de ce pays avait assisté à la conférence.

Il a rappelé son intervention, en 1961, contre la politique d'apartheid de l'Afrique

du Sud, alors qu'on a prétendu qu'il s'immiscerait dans les affaires internes du pays.

"Mais, avec le temps, cette intervention a été acceptée et reprise par les participants à la récente rencontre."

"Ce n'était pas une question interne, mais une question qui touchait l'homme de tous les pays."

La Chine

Le chef de l'opposition a rappelé qu'il y avait place pour tous les gouvernements au sein du Commonwealth, sauf pour le communisme, alors que l'égalité des races servait de pierre angulaire à une structure multi-raciale.

Quant au problème de la Chine rouge, M. Diefenbaker estime qu'elle aurait dû être admise à l'ONU dès 1950, mais que maintenant Pékin devait s'engager auparavant à respecter les droits de Formose.

Il a enfin proposé la tenue d'une conférence annuelle des premiers ministres, non nécessairement à Londres, mais dans la capitale de tout pays membre.

M. T. C. Douglas a demandé à M. Pearson d'expliquer quel le aide le Canada apporterait à la Malaisie et a demandé que cette aide soit donnée à l'intérieur des cadres de l'ONU.

Le chef néo-démocrate a également exprimé l'avis que la Chine rouge soit admise comme le gouvernement de facto de la Chine continentale, ce qui serait plus facile à cause des difficultés actuelles de reconnaître le régime de Pékin.

Conférence commerciale

M. Douglas a également demandé au Canada d'aider les nouveaux membres du Commonwealth, au point de vue social, économique et développement des richesses naturelles.

M. Robert Thompson a suggéré de son côté que le Canada convoque à Ottawa une conférence commerciale du Commonwealth, afin de donner suite à la conférence de Londres.

(Suite à la page 18)

VOUS SEREZ A MEXICO AVANT D'AVOIR LE TEMPS DE CRIER XOCHIMILCO

Vous n'êtes qu'à quelques minutes de Mexico et vous pouvez profiter de l'atmosphère amicale "Welcome Amigo" via Aeronaves de Mexico dans un jet DC-8C. C'est une envolée directe à Mexico laquelle comprend Xochimilco parmi ses endroits de rêve. Vous allez visiter les fameux "jardins flottants" (qui étaient autrefois des radeaux). C'est Venise avec un gondolier nommé Gomez conduisant votre gondole fleurie. C'est un des endroits merveilleux que vous pouvez visiter via Aeronaves de Mexico (et de plus, c'est une façon unique de vous y rendre).

Voyez votre agent de voyages

AERONAVES DE MEXICO

Bureaux: Toronto - Montréal - New York
Los Angeles - San Francisco - San Diego
El Paso - Tucson - Miami



LES PLUS BEAUX VOYAGES À MEILLEURS PRIX

LA GRANDE AGENCE DU CANADA VOYAGES **TRAVELAIDE** LE PASSEPORT PARFAIT POUR LE PLAISIR DE VOYAGER
B.A. Turcotte, Président
J. Desmarais, Sec.-Gen.
UN. 1-7272
1010 ouest, Ste-Catherine, Montréal 2

VOYAGES GROUPE EUROPE

Les plus beaux voyages aux meilleurs prix

- 5 sept. — Grand tour d'Europe de six semaines à \$1129. Visitez en plus les pays Scandinaves, Vienne, Barcelonne et Lourdes.
- 6 sept. — Voyage de cinq semaines à \$977, couvrant l'Europe avec visites spéciales de la Suisse et de Vienne.
- 7 sept. — Circuit Latin. Voyage touristique de 3 semaines couvrant l'Espagne, l'Italie et la France. \$700.
- 7 sept. — Circuit touristique de trois semaines à \$655. Visitez l'Angleterre, Belgique, Allemagne, Suisse, Autriche, Italie et France.
- 12 sept. — Cinq semaines en Espagne, France, Italie, Hollande, Angleterre, Suisse, Allemagne et Autriche \$1040.
- 9 sept. — Montréal-Bruxelles, Lucerne, Venise, Rome, Nice et Paris en trois semaines \$675.
- 24 sept. — Voyage gastronomique à l'intention des fins gourmets. Les Vendanges en France, Espagne et Portugal. \$777. Trois semaines en première classe.
- 1 oct. — Grand voyage à l'Exposition de Lausanne, visite de la France et de l'Italie, trois semaines... \$695.
- 2 oct. — Voyages par paquebots L'Empress of England et la Carmania. Tournée sur le continent en autocar de Londres à Paris via Rome \$655.00.
- 8 oct. — Voyage en France avec Jean Rafa. Deux semaines d'agrément. Prolongement facultatif. \$699.00.
- 19 oct. — Le voyage succès de l'année à \$655. répétition de notre itinéraire du 7 septembre.
- 2 nov. — La dernière chance d'économiser sur la traversée trans-atlantique en bénéficiant des réductions de tarifs de 21 jours. Voyage groupe. \$655.

Autres voyages pour l'Europe en organisation
L'ESPAGNE: 31 août, 21 sept., 12 oct., 2 nov. LA HOLLANDE et L'EUROPE: 7 sept., 5 oct., 2 nov. LA BELGIQUE et L'EUROPE: 16 sept., 30 sept., 14 oct., 28 oct., et plusieurs groupes à prix réduit. Renseignez-vous avant de réserver. Soyez exigeant et obtenez plus pour votre argent.

LA GRANDE AGENCE CANADIENNE FRANÇAISE VOYAGES **TRAVELAIDE** LITE
1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE, MONTRÉAL
Mezzanine — Edifice Dominion Square — UN. 1-7272
Ouvert de 9 h. a.m. à 9 h. p.m. sur semaine
LES PLUS BEAUX VOYAGES AUX MEILLEURS PRIX

SERVICE EUROPEEN DE TOURISME AUTOMOBILE
1176, rue Drummond — Tél.: UN. 1-0200 et UN. 1-3906
RESERVATION d'Hôtel - Avions - Bateaux - MONTRÉAL

Profitez des facilités les plus avantageuses d'ACHAT ou LOCATION

RENAULT - SIMCA - CITROEN - FIAT - VOLVO
PEUGEOT - VOLKSWAGEN - PANHARD - TAUNUS

Choix dans toutes les marques européennes

Kilométrage illimité — Assurance et permis International
Livraison dans toute l'Europe. Garantie de rachat en dollars.

Partez à la conquête de tous les coins de L'EUROPE... EN AUTOMOBILE!

DÉPART SAMEDI PROCHAIN

pour

L'OUEST CANADIEN

Le voyage idéal par avion, train, bateau et autobus

CALGARY — BANFF — LAC LOUISE
JASPER — VICTORIA — VANCOUVER

Départ le 25 juillet

(Dernière date d'inscription: lundi le 20 juillet)

Prix: \$568.00 par personne

VOYAGES BARBET TOURS

2115 DRUMMOND

842-2943



VOYAGES D'AUTOMNE EN EUROPE

accompagnée

TROIS VARIANTES PAR AVION JET

10 septembre au 1er octobre

PORTUGAL - ESPAGNE - LOURDES - PARIS

21 jours — \$883.60

23 septembre au 14 octobre

PARIS - LOURDES - CÔTE D'AZUR - ITALIE

21 jours — \$973.90

L'ensemble des deux voyages précédents

10 septembre au 14 octobre

PORTUGAL - ESPAGNE - FRANCE

ITALIE - SUISSE

34 jours — \$1,385.80

Tous les prix sont en dollars canadiens

Renseignements et inscriptions

VOYAGES HONE

1460, avenue Union, Montréal 2 — VI. 5-8221

VOYAGES D'AUTOMNE

FRANCE - ITALIE - SUISSE

21 jours, départ 10 et 24 septembre

Circuit en autocar, Côte d'Azur, Nice, Rome, Florence, Venise, Milan, Montreux, séjour à Paris \$640.00

GRECE ET TURQUIE

16 jours, départ 21 septembre

sous la direction de Mlle Francine Dumas

Athènes, le Péloponnèse, Delphes, Istanbul, croisière d'une semaine dans les îles grecques... Possibilité de séjour à Paris ou à Rome au retour \$976.00

ESPAGNE ET PORTUGAL

avec le groupe du Centre culturel Canado-Espagnol 15 jours, départ 26 octobre

Circuit en autocar de luxe, Lisbonne, L'Andalousie, Séville, Algecira, Grenade, Madrid

Possibilité d'une prolongation de 6 jours à Paris \$529.60

HAWAII

16 jours, départ 10 octobre

Séjour dans un hôtel de 1ère classe sur la plage de Waikiki \$611.20

MEXIQUE

15 jours, départ 16 octobre

Mexico, Taxco, Acapulco. \$499.00

Inscrivez-vous dès maintenant sur les croisières aux Antilles pour l'automne



Demandez notre dépliant "Guide de vacances"

Ouvert le jeudi soir jusqu'à 9 heures

3428 rue St-Denis

Tél.: 842-4648

Cette année, pour vos vacances, faites une

CROISIÈRE

CUNARD ANNONCE 26 MAGNIFIQUES CROISIÈRES EN 1964-65

FRANCONIA de New-York aux Antilles, à partir de \$230 (argent américain)

8 déc. 12 jours
22 déc. 12 jours
4 jan. 10 jours
30 jan. 19 jours

Nassau, Kingston, St-Thomas, San Juan.
St-Thomas, La Martinique, La Barbade, San Juan.
Nassau, San Juan, St-Thomas.
Nassau, Kingston, Aruba, Trinidad, La Grenade, Sainte-Lucie, La Barbade, St-Thomas, San Juan.

CARMANIA de Port Everglades en Floride, aux Antilles, à partir de \$140 (argent américain)

23 déc. 11 jours
4 jan. 6 jours
12 jan. 12 jours
25 jan. 12 jours
9 fév. 17 jours

San Juan, St-Thomas, Curaçao, Kingston, Port-au-Prince.
Nassau, San Juan.
Nassau, Kingston, La Barbade, St-Thomas, San Juan.
Nassau, Curaçao, La Barbade, St-Thomas, San Juan.
Port-au-Prince, Kingston, Aruba, La Grenade, Trinidad, La Barbade, La Martinique, Sainte-Lucie, St-Thomas, San Juan.

27 fév. 15 jours
18 mar. 12 jours
30 mar. 10 jours
10 avr. 8 jours

Port-au-Prince, Curaçao, La Guaira, La Barbade, La Martinique, Antigua, St-Thomas, San Juan.
Nassau, la Baie de Montego, La Barbade, St-Thomas, San Juan.
Nassau, Aruba, St-Thomas, San Juan.
Port-au-Prince, St-Thomas, San Juan.

Croisière REINE ELIZABETH de 5 jours, de New-York à Nassau, à partir de \$150 (argent américain)

23 déc., Noël • 29 déc., Le Jour de l'An • et le 18 fév.

Croisière REINE ELIZABETH le 26 février, en Méditerranée • 25 jours • 8 escales • À partir de \$960 (argent américain)

CARONIA de New-York

28 août '64
1 oct. '64
28 jan. '65
6 mai '65
2 juillet '65
27 août '65
30 sept. '65

La Méditerranée
La Méditerranée et la Mer Noire
Croisière mondiale
La Méditerranée
Le Cap Nord
La Méditerranée
La Méditerranée et la Mer Noire

31 jours
56 jours
95 jours
43 jours
45 jours
31 jours
60 jours

15 escales
24 escales
21 escales
18 escales
23 escales
13 escales
26 escales

À partir de \$ 835 (argent américain)
\$ 1,100
\$ 2,875
\$ 1,150
\$ 1,175
\$ 875
\$ 1,175

VOYEZ VOTRE AGENT DE VOYAGE

Siège social: La Maison Cunard,
465, rue Saint-Jean, Montréal

Succursale: Hôtel Reine Elizabeth, 940 ouest,
boul. Dorchester, Montréal, 840-6661
(ouvert le samedi)



LES PLUS BEAUX VOYAGES À MEILLEURS PRIX

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS VOYAGES

VACANCES

VOYAGES DE NOCES

SERVICE GRATUIT

9 A.M. À 9 P.M.

VOYAGES

TRAVELAIDE

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTRÉAL 2

LE PASSEPORT PARFAIT POUR LE PLAISIR DE VOYAGER

B. A. TURCOTTE, PRÉSIDENT

JULES DESMARIS, SEC.-GEN.

UN. 1-7272

TRAVELAIDE

Le passeport parfait pour le plaisir de voyager

Billets d'excursion, voyages, groupes pour sociétés, etc.

Individuels pour toutes destinations, agents officiels d'Air Canada, Air France, Pacific Canadian, BOAC, KLM, et toutes les grandes lignes.

PAQUEBOTS à 25% d'économie pour 15, 22, 29, 36, 43, 50, 57, 64, 71, 78, 85, 92, 99, 106, 113, 120, 127, 134, 141, 148, 155, 162, 169, 176, 183, 190, 197, 204, 211, 218, 225, 232, 239, 246, 253, 260, 267, 274, 281, 288, 295, 302, 309, 316, 323, 330, 337, 344, 351, 358, 365, 372, 379, 386, 393, 400, 407, 414, 421, 428, 435, 442, 449, 456, 463, 470, 477, 484, 491, 498, 505, 512, 519, 526, 533, 540, 547, 554, 561, 568, 575, 582, 589, 596, 603, 610, 617, 624, 631, 638, 645, 652, 659, 666, 673, 680, 687, 694, 701, 708, 715, 722, 729, 736, 743, 750, 757, 764, 771, 778, 785, 792, 799, 806, 813, 820, 827, 834, 841, 848, 855, 862, 869, 876, 883, 890, 897, 904, 911, 918, 925, 932, 939, 946, 953, 960, 967, 974, 981, 988, 995, 1002, 1009, 1016, 1023, 1030, 1037, 1044, 1051, 1058, 1065, 1072, 1079, 1086, 1093, 1100, 1107, 1114, 1121, 1128, 1135, 1142, 1149, 1156, 1163, 1170, 1177, 1184, 1191, 1198, 1205, 1212, 1219, 1226, 1233, 1240, 1247, 1254, 1261, 1268, 1275, 1282, 1289, 1296, 1303, 1310, 1317, 1324, 1331, 1338, 1345, 1352, 1359, 1366, 1373, 1380, 1387, 1394, 1401, 1408, 1415, 1422, 1429, 1436, 1443, 1450, 1457, 1464, 1471, 1478, 1485, 1492, 1499, 1506, 1513, 1520, 1527, 1534, 1541, 1548, 1555, 1562, 1569, 1576, 1583, 1590, 1597, 1604, 1611, 1618, 1625, 1632, 1639, 1646, 1653, 1660, 1667, 1674, 1681, 1688, 1695, 1702, 1709, 1716, 1723, 1730, 1737, 1744, 1751, 1758, 1765, 1772, 1779, 1786, 1793, 1800, 1807, 1814, 1821, 1828, 1835, 1842, 1849, 1856, 1863, 1870, 1877, 1884, 1891, 1898, 1905, 1912, 1919, 1926, 1933, 1940, 1947, 1954, 1961, 1968, 1975, 1982, 1989, 1996, 2003, 2010, 2017, 2024, 2031, 2038, 2045, 2052, 2059, 2066, 2073, 2080, 2087, 2094, 2101, 2108, 2115, 2122, 2129, 2136, 2143, 2150, 2157, 2164, 2171, 2178, 2185, 2192, 2199, 2206, 2213, 2220, 2227, 2234, 2241, 2248, 2255, 2262, 2269, 2276, 2283, 2290, 2297, 2304, 2311, 2318, 2325, 2332, 2339, 2346, 2353, 2360, 2367, 2374, 2381, 2388, 2395, 2402, 2409, 2416, 2423, 2430, 2437, 2444, 2451, 2458, 2465, 2472, 2479, 2486, 2493, 2500, 2507, 2514, 2521, 2528, 2535, 2542, 2549, 2556, 2563, 2570, 2577, 2584, 2591, 2598, 2605, 2612, 2619, 2626, 2633, 2640, 2647, 2654, 2661, 2668, 2675, 2682, 2689, 2696, 2703, 2710, 2717, 2724, 2731, 2738, 2745, 2752, 2759, 2766, 2773, 2780, 2787, 2794, 2801, 2808, 2815, 2822, 2829, 2836, 2843, 2850, 2857, 2864, 2871, 2878, 2885, 2892, 2899, 2906, 2913, 2920, 2927, 2934, 2941, 2948, 2955, 2962, 2969, 2976, 2983, 2990, 2997, 3004, 3011, 3018, 3025, 3032, 3039, 3046, 3053, 3060, 3067, 3074, 3081, 3088, 3095, 3102, 3109, 3116, 3123, 3130, 3137, 3144, 3151, 3158, 3165, 3172, 3179, 3186, 3193, 3200, 3207, 3214, 3221, 3228, 3235, 3242, 3249,

CHASSE SOUS-MARINE SUR LES CÔTES D'AFRIQUE (1)

VIII

À l'île de Gorée

L'île de Gorée où j'ai vécu deux ans est un endroit cher à mes souvenirs. Vous me pardonnerez la rétrospective historique ainsi que les détails, contemporains, qui précèdent ma dernière aventure de chasse sous-marine de cette série. Celle-ci fut, de loin la plus tragique de toutes.

Rappel historique et commentaires sur l'île

L'île de Gorée, rocher volcanique situé à 2 milles et demi du continent africain, a une longueur totale de 2,400 pieds et commande l'entrée de la rade de Dakar. Aujourd'hui délaissée comme centre commercial, l'île n'a plus qu'un intérêt militaire pour la défense de la base navale stratégique de la capitale du Sénégal.

Elle fut à l'origine de maintes batailles navales ou Portugais, Hollandais, Anglais et Français eurent tour à tour le dessus. Le fort d'Orange reste un des vestiges de l'occupation hollandaise, à la "Pointe Nord". De nombreux et énormes canons de marine rouillés jonchent ça et là les rues de l'île, témoignage des combats dont elle fut l'enjeu.

Un petit quai d'accostage et une digue forment la rade, face au nord, et permettent l'accès dans le port — quelques troncs de rochers (2) sont encore fichés dans l'eau de la rade, près des bords, témoins des wharfs qui, à la fin du siècle dernier et au début de celui-ci, servaient à l'accostage et au déchargement des voiliers qui longeaient les côtes d'Afrique, et plus tard, des remorqueurs faisant la navette entre l'île et Dakar.

Dans celle-ci, point d'eau potable naturelle, hormis une petite source au pied du fort dominant l'île dans sa partie sud, qui laisse filtrer un filet d'eau insuffisant à alimenter les quelque 700 personnes qui en composent la population. Des citernes, attenantes à chaque maison, recueillent l'eau qui tombe en abondance à la saison des pluies; cette eau au mauvais goût est réservée, en général, à la toilette. La ville de Dakar ravitaillait régulièrement par bateau-citerne la fontaine communale qui, deux heures par jour, dispense l'eau potable aux habitants.

Les maisons, en maçonnerie peinte en blanc, aux volets peints, couvertes de tuiles rouges sont pour la plupart en décrépitude et abandonnées; sur plus d'un point, elles rappellent les maisons qui bordent les ports méditerranéens de la côte languedocienne, notamment celui de Sète... Sa population, très hétérogène, est composée de bonnes manières, de savants, de courtisanes "vieilles Françaises" (reliques de grandeur laissées par la maison et la suite du chevalier de Bouffiers, gouverneur de l'île et du Sénégal, exilé ici par Louis XV en représailles des frasques de ce gentilhomme à la cour) — est en majorité catholique et pour la plupart des familles, à noms français, mérités. Cette population a donné quelques hommes politiques réputés au Sénégal, notamment Blaise Diagne, qui fut honoré par le gouvernement français, et reste un grand nom pour la postérité sénégalaise.

En 1939, sous l'impulsion d'un grand chef, le gouverneur général Boissou, la construction d'une jetée, qui devait relier Gorée au continent, fut commencée et s'étendit bientôt, partant du port de Dakar, sur 1 mille en mer. Sa construction coûta, au total, 1 milliard 200 millions de francs. Elle prit naissance à la base du port, au pied de la falaise qui surplombe la mer d'environ 250 pieds. La guerre interrompit les travaux qui ne devaient pas être repris à la fin de celle-ci. À l'heure actuelle, la grande jetée de Dakar sert de promenade aux citadins et de base aux pêcheurs à la ligne qui trouvent sur ses bords toutes sortes de joies halieutiques, le poisson y foisonnant... mais revenons à Gorée, où se situe mon récit.

La digue commencée au sud de l'île n'avance guère, mais fut suffisamment éloignée de la rive pour créer, entre la haute mer et l'île une sorte de plan d'eau très calme, profond et d'une limpidité dépassant tout ce qui a été vu jusqu'alors; à telle enseigne que cet endroit fut surnommé par

les initiés "l'Aquarium", tant à cause de cette clarté de l'eau que par la faune poissonneuse, tellement variée, que c'est un enchantement de contempler la vie sous-marine à travers un masque, mais peu accessible comme sous-allez voir.

Par la rive ouest, donnant sur la large, même par mer calme et basse, il est quasiment impossible d'échapper aux rouleaux qui, sans arrêt, déferlent avec un grondement sourd sur la falaise. Le seul chemin praticable est une sorte de sentier de chèvre, qui longe la côte est, contourne le port et par lequel, au prix de maintes escalades, on parvient au petit plateau qui surplombe le dit "aquarium". Arrivés à pied d'œuvre on est largement payés des efforts d'approche accomplis.

Une vue splendide de la presqu'île du Cap Vert frappe les regards étonnés et ravis. Celle-ci, telle la proue d'un navire pointant vers le large, découvre sur ses côtes de larges taches de rouille, terres ferrugineuses d'origine volcanique, parsemées ça et là des verts violents des filas, baobabs et bougainvilliers, qui font un kaléidoscope de couleurs quasi féerique se reflétant dans une mer d'un bleu sombre... Les rouleaux qui déferlent sur la falaise proche, irradient d'emblée l'air ambiant, et apportent une fraîcheur toujours appréciée à cet endroit où nulle ombre n'est projetée.

Pique-nique familial

C'est donc par un beau dimanche matin que nous débarquons du remorqueur le "Kaolack", ma famille et quelques amis sautant les uns après les autres sur le quai de l'île de Gorée, déjà encombré d'estivants et de petits Africains, nus ou presque, eux, attendant les promeneurs qui leur jettent une pièce de monnaie à l'eau et qu'ils s'empressent d'aller recueillir, celle-ci descendant lentement dans l'onde claire du petit port; c'est là une des attractions du débarquement.

Dans l'après-midi, nous craignons à avoir des autos; celles-ci y sont inconnues... aucune circulation ne vient donc entraver notre marche, seul moyen de déplacement connu ici. Nous empruntons la grande rue, pavée (la seule à l'île), qui mesure dans toute sa longueur 200 pieds, et passons devant l'église, vénérable bâtisse datant des premiers pionniers, — qu'on peut qualifier sans crainte de négriers à cause des activités et du commerce qu'ils effectuaient, basés principalement sur la vente des esclaves et dont Gorée était le centre incontesté. La "maison des esclaves", située au bord de la mer, face à l'est, est d'ailleurs un des centres d'attraction touristique: elle garde encore, dans ses caves, scellées dans les murs, les anneaux auxquels les esclaves noirs, venus du continent, étaient enchaînés et attendaient la leur déportation par une sortie située directement sur la mer; ils étaient entassés dans les cales des voiliers en partance pour les Amériques pour être ensuite vendus aux colons britanniques, espagnols, portugais, ou encore aux colons français des îles des Antilles.

Nous passons donc devant l'église, toute grouillante, ce dimanche matin, sur son parvis, des fidèles qui attendent la cloche qui leur donnera le signal d'entrée dans l'édifice blanc ombragé sur ses côtes par deux magnifiques arbres.

Continuant, nous descendons vers la caserne d'artillerie, l'entrée du fort, pénétrons dans la cour de celui-ci puis prenons le chemin côtier qui, sur 900 pieds, nous mène, sautant, trébuchant, au plateau dominant de 10 à 15 pieds "l'Aquarium". Nous sommes à pied d'œuvre, suants, mais contents d'être arrivés, attendant l'heure de la marée basse qui nous permettra de pratiquer, sans trop de fatigue, quelques heures de chasse sous-marine.

Femmes et enfants, d'ailleurs, ne tardent pas de se rafraîchir, insouciantes de la profondeur, tous sachant nager, et appréciant pleinement la limpidité et la fraîcheur de l'onde.

Après le pique-nique, l'après-midi devait nous apporter sa contrepartie d'ennuis, imprévus et tragiques.

André GARREAU

Samedi prochain:

Recherche macabre (3)

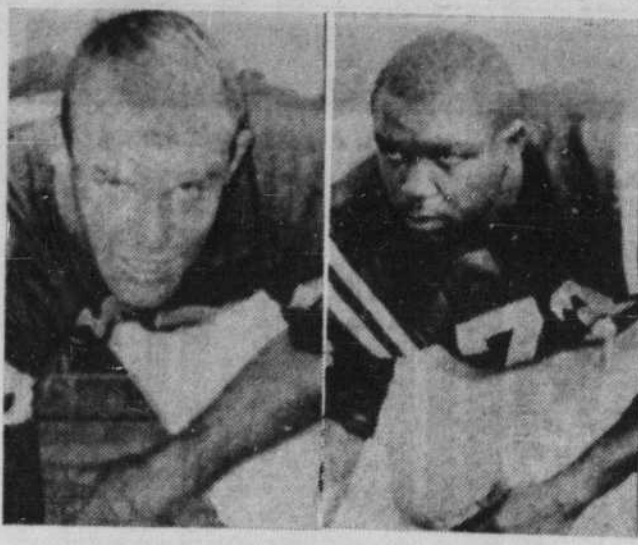
(1) Voir "Le Devoir" des samedis précédents, à partir du 30 mai inclus.

(2) Requête, espèce de palmier dont le tronc est imputrescible et sert de sautoir aux wharfs de débarquement en Afrique noire.

(3) Ce récit sera le dernier de cette série le rapportant à la chasse sous-marine. La nouvelle aura trait à la pêche sportive en mer et traitera de la pêche au Canada.

Thompson éliminé

TORONTO — Huit joueurs sont passés en quart-de-finale des championnats canadiens de golf professionnels sur le parcours Pine Valley, hier.



En prévision de l'entraînement qui commencera le 31 juillet au Séminaire de Joliette, les Rifles poursuivent leur recrutement. Hier ils ont annoncé l'engagement de John Egenolf, un ailier âgé de 21 ans, provenant de l'Université Santa Clara, et d'un bloqueur, Bennie Cooper, 22 ans, de l'Université North Carolina. Sur les vignettes, il s'agit de John Egenolf, à gauche et de Cooper, à droite.

Willie Lambert méritera certainement un poste régulier avec les Alouettes de Trimble

Il y a quelques semaines, Willie Lambert ex-collégien, a rencontré George Dixon, demi étoile des Alouettes de Montréal, pour la première fois.

Dixon a alors remarqué que la recrue lui paraissait plus imposante qu'il ne le croyait à première vue, ce qui n'a pas été sans augmenter la confiance du nouveau venu.

En effet, ce dernier, à 5'10" et 165 livres, ressemble beaucoup plus au dentiste qu'il est qu'au flâneur qu'il espère devenir avec les Alouettes.

Depuis cette première rencontre avec Dixon, les Alouettes ont complété un rigoureux camp d'entraînement, trois durs jours hors concours et trois remerciements de personnel, mais Lambert est toujours avec l'équipe.

Au fait, il a affiché une tenue impressionnante dans sa tentative de s'assurer un poste au football professionnel.

Au cours de deux parties inter-équipe, Lambert a botté cinq convertis, a capté une passe de touche et a effectué un nombre de courses qui ont convaincu les plus pessimistes de son habileté.

Il a évolué que pendant quelques minutes contre les Stampede de Calgary en raison d'une blessure à une main, mais il sera de la partie contre les Roughriders de la Saskatchewan mercredi prochain.

TRIMBLE

Se lon le pilote Jim Trimble, "Lambert est un bon petit joueur qui devrait facilement s'intégrer dans notre équipe, car nous avons une place pour un gars de son habileté et de sa rapidité".

Trimble a dû donner beaucoup pour obtenir cet espoir du Hamilton.

Après avoir pris part au camp d'entraînement du Hamilton en 1963, Lambert est retourné à McGill afin de compléter ses études en art dentaire. Les Alouettes tenteront de convertir ce joueur défensif en un flâneur, poste où l'équipe a accusé une certaine faiblesse au cours des dernières années.

En tant que membre des Redmen de McGill, Lambert a fait partie de l'équipe d'étoiles inter-collegiale senior à quatre reprises sur une possibilité de six et, l'an dernier, il était le joueur le plus utile du club.

Il a alors compté 61 des 81 points des Redmen tout en finissant premier compteur de la ligue. Il a recolté sept touchés, cinq convertis, quatre placements et deux touchés de sûreté.

En plus de son diplôme de dentiste, Lambert s'est vu attribuer le trophée Stuart Forbes en tant que le meilleur athlète de l'Université ce printemps.

Cloveland Direct, un bon choix, dimanche

Un des meilleurs deux-ans de 1963, Cloverland Direct, a été installé favori à 3 contre 1 pour triompher d'ambuleurs plus âgés dans l'épreuve principale du programme de dimanche au parc Richelieu.

C'est Del MacTavish lui-même qui pilotera le rejeton du fameux Dares Direct. Cloverland Direct a rapporté \$18,212 en bourses l'an dernier.

Tout récemment, il remporterait facilement ses trois dernières courses, à Vernon Downs, dans l'Etat de New York, étant chronométré en 2:01.1, 2:02.2, sur ce tracé historique de trois quarts de mille.

Le deuxième choix de l'expert, dans cette course pour ambuleurs "préférés-1" d'une bourse de \$3,000, est porté sur Collecter, un ambuleur de six ans, issu de Solicitor, propriété de Charles Bastien de Saint-Laurent.

Entré et conduit par Philippe Dussault, Collecter a gagné ses quatre dernières courses, à Québec, en 2:07, 2:04, 2:06 et 2:03.

Starbound, l'as des écuries Laroze, ne manquera pas de partir dans le

programme qu'il a encaissé \$23,800 l'an dernier et déjà \$6,100 cette année...

TROT NOTES — Les autres puissants ambuleurs dans cette neuvième course sont Flying Raid (2:03.2) à Monticello, Ted Hanover (trois victoires d'affilée à Connaught), F. W. Adios (2:04 aux Trois-Rivières), High Test, et Bullets 2:04 à Monticello.

Le chef de police de Pointe-aux-Trembles demande aux automobilistes qui se rendent au parc Richelieu de respecter la limite de vitesse de 30 milles à l'heure, rue Notre-Dame, entre la 1ère et la 100e avenues.

L'épreuve principale de ce soir, un Trot "préféré-1" réunit huit trotteurs de grande classe, dont Great Duke, Hi Jet, Zorro Hanover, Old Scrooge et Success Bomb. A la huitième course, les ambuleurs Miss Ima, Prince Flyer, Frosty Charly et Reine Richelieu semblent les meilleurs dans une classe "préférés-2" de \$2,000. Une autre course qui produira des émotions, ce soir, est la cinquième qui devrait donner lieu à un concours de vitesse entre Pansy

Brewer, Doug Johnston C., Uncle Duck, Avon Darky, Admiral Herbert et Adios Mite C.

Un exploit peu commun

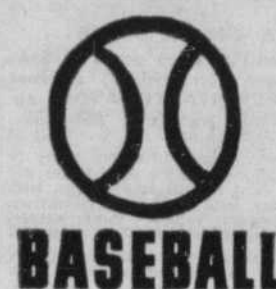
DOUVRES. — Dix écoliers de Londres ont réussi à traverser de la Manche en se relayant, après avoir lutté contre les vagues pendant 16 heures 20 minutes.

La dernière, Janet Wiener, 16 ans, a mis le pied sur la côte britannique tôt dans la matinée, entre Douvres et Kolkstone. Les jeunes filles, âgées de 13 à 17 ans et élèves d'une école de Londres avaient commencé leur tentative hier après-midi au cap Griz-Nez et ont nagé chacune trois fois pendant la traversée.

C'est la première fois qu'une équipe de relais féminine réalise cet exploit accompli précédemment par des équipes de Folkestone, et de l'armée égyptienne.

Le 24 juillet au Parc Jarry

J. Jenson et Marcel Durand seront les pilotes des équipes d'étoiles



MIER
LIGUE NATIONALE
Philadelphia 3, Cincinnati 4
Pittsburgh 4, Milwaukee 3
Chicago 4, Los Angeles 3
Houston 4, San Francisco 3
New-York 4, St-Louis 3
LIGUE AMERICAINNE
Cleveland 4, New-York 3
Detroit 4, Baltimore 3
Washington 4, Boston 3
Los Angeles 4, Minnesota 3
Kansas City 4, Chicago 3
LIGUE NATIONALE
Philadelphia 4, Cincinnati 3
Pittsburgh 4, Milwaukee 3
Chicago 4, Los Angeles 3
Houston 4, San Francisco 3
New-York 4, St-Louis 3
LIGUE AMERICAINNE
Cleveland 4, New-York 3
Detroit 4, Baltimore 3
Washington 4, Boston 3
Los Angeles 4, Minnesota 3
Kansas City 4, Chicago 3

CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE

	G	P	Mo.	Diff.
Philadelphia	39	34	305	—
San Francisco	37	36	301	—
Cincinnati	48	39	333	3 1/2
Pittsburgh	44	40	334	4
Milwaukee	43	43	317	6 1/2
St-Louis	44	43	306	7 1/2
Los Angeles	43	43	320	8
Chicago	42	43	404	8 1/2
Houston	39	50	438	13 1/2
New-York	38	43	393	20 1/2

LIGUE AMERICAINNE

	G	P	Mo.	Diff.
Baltimore	33	33	418	—
New-York	31	32	414	1 1/2
Chicago	31	34	400	1 1/2
Detroit	47	41	434	2 1/2
Los Angeles	44	43	408	9 1/2
St-Louis	43	47	476	12 1/2
Cleveland	37	48	435	15 1/2
Kansas City	34	35	382	20 1/2
Washington	33	37	380	21

Echange entre

As et Canadien

QUEBEC — Un porte-parole des As de Québec a annoncé hier, des échanges de contrats avec les Canadiens de Montréal de la ligue Nationale.

C'est ainsi que l'on a appris que les As ont vendu les contrats de Jean-Marie Morissette, Bob Barlow et Bob Courcy pour obtenir en retour les joueurs John Hanna et Bill Sutherland.

Des Canadiens, les As ont acheté également les contrats de Wayne Hicks, Terry Gray et Don Blackburn, cédant en échange Bill Dineen, Noël Picard et un autre joueur dont le nom sera annoncé plus tard.

Un exploit peu commun

DOUVRES. — Dix écoliers de Londres ont réussi à traverser de la Manche en se relayant, après avoir lutté contre les vagues pendant 16 heures 20 minutes.

La dernière, Janet Wiener, 16 ans, a mis le pied sur la côte britannique tôt dans la matinée, entre Douvres et Kolkstone. Les jeunes filles, âgées de 13 à 17 ans et élèves d'une école de Londres avaient commencé leur tentative hier après-midi au cap Griz-Nez et ont nagé chacune trois fois pendant la traversée.

C'est la première fois qu'une équipe de relais féminine réalise cet exploit accompli précédemment par des équipes de Folkestone, et de l'armée égyptienne.

Nichols tient bon en tête!

COLUMBUS, Ohio. — Le leader à l'issue de la première ronde de l'omnium de la PGA, Bobby Nichols, a connu certaines difficultés, hier, au cours de la deuxième ronde, mais il s'est ressaisi à temps pour empêcher Arnold Palmer de lui ravir la première place à terme des 36 premiers trous.

Nichols a roulé un 71 et sa fiche est maintenant de 135 soit cinq sous le par. Au cours de la première ronde, il avait enregistré une marque record de 64. Hier, Arnold Palmer a réussi un second 68, ce qui veut dire que Nichols n'est plus qu'à un coup de mieux, en tête. Nicklaus, le champion de l'an dernier, a roulé hier un 73 pour une fiche de 140, après 36 trous.

Sélections

Samedi

- 1 Time Minch
- 2 Linkerike Clay
- 3 Napoleon Gratton
- 4 Key Dale
- 5 Killy's Queen
- 6 Sweet Harmony
- 7 Shooting Song
- 8 Reine Richelieu
- 9 Galt Way Ensign
- 10

Dimanche

- 1 Guy Tag
- 2 Remus Abe
- 3 Ted Woodley
- 4 Party Wave
- 5 Dale Herbert
- 6 Sir Prince
- 7 Royal Speedster
- 8 Just Rice
- 9 Collector
- 10

Hydro-Québec

Pour raisons évidentes de sécurité, il est impossible d'admettre les enfants de moins de 12 ans.

Johnny Jenson et Marcel Durand ont été les choix des gérants et des marqueurs officiels de la ligue Montréal junior pour diriger les deux équipes d'étoiles du circuit qui s'affronteront dans une partie de neuf manches le 24 juillet au parc Jarry.

Jenson a été choisi pilote de la section ouest se méritant un total de 43 points sur une possibilité de 60. Il a reçu six votes de premier choix.

Le pilote du St-Laurent sera aidé dans sa tâche par le gérant du Notre-Dame de Grâce, Ronnie Snell et par Dick Criddle, gérant des Mets de Ville Mont-Royal. Ils ont respectivement recueilli 31 et 18 points.

Les six gérants des équipes de la section ouest, soit St-Henri, Villiers, Notre-Dame de Grâce, St-Laurent, Ville Mont-Royal et Verdun, et les marqueurs officiels ont pris part au scrutin.

Dans la division est qui est formée des clubs Laval, Leveillé, Ville-Marie, St-Barnabé et Kinsmen, Marcel Durand, du Ville-Marie a reçu 42 points sur une possibilité de 55 pour être choisi gérant du club d'étoiles.

Claude Lefebvre, du Kinsmen a été le second choix des voteurs avec 27 points et Gilles Roch, du Longueuil le troisième choix avec 24 points.

Le choix des joueurs choisis sur les deux équipes d'étoiles sera dévoilé mardi.

Inscrits au Richelieu

SAMEDI

- 1 Egyptian Byrd
- 2 Linkerike Clay
- 3 Napoleon Gratton
- 4 Key Dale
- 5 Killy's Queen
- 6 Sweet Harmony
- 7 Shooting Song
- 8 Reine Richelieu
- 9 Galt Way Ensign
- 10

Dimanche

- 1 Guy Tag
- 2 Remus Abe
- 3 Ted Woodley
- 4 Party Wave
- 5 Dale Herbert
- 6 Sir Prince
- 7 Royal Speedster
- 8 Just Rice
- 9 Collector
- 10

Hydro-Québec

Pour raisons évidentes de sécurité, il est impossible d'admettre les enfants de moins de 12 ans.

Résultats au Richelieu

	PREMIERE COURSE	2e	3e
Isola Hanover	3:40	3:10	2:40
Miss Po Ka Boul	—	4:50	2:50
Ille Royal M'neas	—	—	2:30
Temps: 2:30.2			
	DEUXIEME COURSE	2e	3e
Two Lumps	10:00	4:30	4:00
Mr. Souderickler	—	3:20	3:40
Success Knight	—	—	3:30
Temps: 2:06			
	TROISIEME COURSE	2e	3e
Miss Adios Star	4:00	2:40	2:40
Sterling Wick	—	4:00	3:00
Dicky Dead	—	—	3:00
Temps: 2:06			
	QUATRIEME COURSE	2e	3e
Sticks	29:00	8:50	4:20
Shafter Echo	—	6:30	3:30
Poplar Park	—	—	3:70
Temps: 3:11			
	QUINZIEME COURSE	2e	3e
Lincoln Van	12:00	4:50	4:40
Booby La Rue	—	5:20	3:50
Jennie W. C.	—	—	3:50
Temps: 2:06			
	SIXIEME COURSE	2e	3e
Duke of Frisco	10:00	5:10	7:50
Chief Kaye	—	10:50	10:50
Ruff	—	—	5:10
Temps: 2:10.4			
	SEPTIEME COURSE	2e	3e
Flashy Freight	3:50	2:40	2:40
Flemington's Song	—	3:50	2:40
Intrusion C.	—	—	4:00
Temps: 2:04			
	HUITIEME COURSE	2e	3e
Coppersmith	5:00	3:40	2:70
Ennor Adios	—	9:20	3:20
Duc Richelieu	—	—	3:30
Temps: 2:06.3			
	NEUVIEME COURSE	2e	3e
Timely Knight	2:40	2:10	2:10
Souator Burton	—	2:30	2:10
Mona Richelieu	—	—	2:10
Temps: 2:02.3			

Thompson éliminé

TORONTO — Huit joueurs sont passés en quart-de-finale des championnats canadiens de golf professionnels sur le parcours Pine Valley, hier.

La plus grosse surprise de la troisième ronde fut la défaite du champion actuel Alvie Thompson qui a succombé par 3 et 2 devant le vétéran Harry McIlree, de Whitby.



Avance rapide de 2-0 des Australiens

Carpenter est mystifié par Emerson, mais Godbout lutte avec l'énergie du désespoir

L'Australie a pris une avance rapide de 2-0 sur le Canada dans les matches de la coupe Davis hier alors que le champion de Wimbledon Roy Emerson a disposé de Keith Carpenter en trois sets consécutifs, tandis que John Newcombe supplantait François Godbout dans un match beaucoup plus serré.

Emerson, champion amateur mondial, n'a eu besoin que de 53 minutes pour triompher de Carpenter par 6-2, 6-1, 6-2. Toutefois, le jeune Newcombe a dû lutter pendant deux heures et 15 minutes avant de vaincre Godbout par 6-3, 6-3, 4-6, 7-5. Les rencontres ont lieu au club de tennis Mont-Royal.

COUPE DAVIS

La Grande-Bretagne et la Suède, en bonne position

BAASTAD (AFP) — Devant 6.000 spectateurs, par une chaleur torride, s'est déroulée la première journée du match Allemagne-Suède comptant pour les demi-finales de la coupe Davis, zone européenne. Le second set, Kuhnke avait perdu le premier 6-4, a été le plus beau du match. Mené par 1-3, l'Allemand égalisait, puis prenait l'avantage 4-3. Lundquist, extraordinaire, égalisait et l'emportait 6-4.

Le Suédois s'est montré très supérieur dans le troisième et dernier set, l'Allemand étant parfois décontenancé par le jeu brillant de son adversaire. Les Suédois, qui n'avaient

guère d'espoir dans cette rencontre, reprennent courage avec la forme éblouissante que Lundquist a montrée vendredi. Il semble que le double, qui sera joué aujourd'hui, décidera de la qualification pour la finale de la zone européenne.

Dans l'autre demi-finale, la Grande-Bretagne s'est assurée un sérieux avantage sur la France en gagnant le double. Cette troisième rencontre entre les deux équipes n'a pas été un grand match. Sangster, d'une part, et Grinda, de l'autre, ne s'étant pas montrés à la hauteur de leurs partenaires.

Stan Kolar remporte l'omnium du Québec

Stan Kolar, du Club Chaudière, d'Ottawa, a remporté hier les grands honneurs de l'omnium de golf du Québec, sur le parcours du Club Royal de Montréal, après une chaude lutte avec ses deux plus proches concurrents, Bob Smith, de Malone, N.Y., et Robert Rousseau, le joueur de hockey.

Kolar a été contraint de jouer un trou supplémentaire contre Smith afin de déterminer le gagnant du tournoi. Kolar remportait finalement la victoire par un coup en réussissant le par sur ce dernier trou.

Bob Rousseau a accumulé une fiche de 148 au terme des 36 trous de l'omnium.

Le coureur Mike Parkes est blessé

MODÈNE. — Le coureur automobile britannique Mike Parkes a été gravement blessé hier après-midi, au volant de sa voiture sur l'autodrome de Modène.

Le coureur automobile britannique qui pilotait une formule "un" Ferrari huit cylindres est, pour une raison indéterminée, sorti de la piste alors qu'il négociait la courbe nord-est de l'autodrome, au cours d'un essai.

Mike Parkes a été immédiatement transporté à l'hôpital de Modène souffrant de blessures en plusieurs endroits du corps.

Il est le par sur ce dernier trou.

Représentant en appareils électriques

(Région de Montréal)

Importante entreprise spécialisée dans la fabrication d'appareils électriques recherche un représentant ambulant et dynamique, désireux de se joindre à une maison progressive. Belles perspectives d'avenir pour candidat de valeur. Qualifications requises: bonne connaissance du marché des appareils électriques, bilingue, forte personnalité, esprit d'équipe, sens administratif. Doit avoir complété au moins 12e. Salaire, commissions, bénéfices marginaux, allocation pour automobile.

Adresser tous les détails à:
CASE 745, LE DEVOIR

Rendez-vous : 731-7791

SERVICE DE CONSULTATION
en Orientation Scolaire
et Professionnelle

INSTITUT PEDAGOGIQUE ST-GEORGES

Affilié à l'Université de Montréal
2101, avenue Maplewood, Montréal

ANALYSTE INDUSTRIEL

Nous avons un poste intéressant pour un diplômé universitaire.

Le travail comporte l'analyse de problèmes d'investissements, de contrôle d'inventaires et d'études financières et économiques.

La préférence sera accordée aux candidats âgés de 25 à 30 ans et possédant une expérience industrielle de 3 à 4 ans.

On est prié de poser sa candidature à :

Département du Personnel,
Compagnie MIRON Ltée,
2201 est, rue Jarry, Montréal

Représentant dans la vente
d'équipement

Cet emploi est disponible pour un jeune homme bilingue, ayant un diplôme secondaire, pour démontrer et vendre des appareils à nettoyer à haute pression, dans le territoire de Montréal. Doit être apte à voyager à travers la Province et dans l'Ontario.

Une expérience dans le domaine de l'automobile, l'entretien ou la mécanique serait un avantage.

La compagnie, un manufacturier national, offre un bon salaire initial ainsi que tous les bénéfices usuels. Le service de transport est également fourni.

Veuillez écrire en mentionnant expérience, salaire désiré, éducation, âge, etc. à

Case 729, Le Devoir, Montréal

ASSISTANT COMPTABLE

Une importante entreprise américaine requiert les services d'un comptable français et bilingue, avec plusieurs années d'expérience en industrie, pour son bureau des Guyanes françaises. Le candidat doit être célibataire, âgé de 30 ans ou moins et disponible immédiatement. La période d'emploi serait de 18 mois, sujette à renouvellement.

Le travail sera d'assister le comptable dans le domaine de la comptabilité générale.

Le salaire initial sera \$125.00 par semaine. Le logement sera fourni par la compagnie.

Les applications, qui seront faites par écrit, seront traitées confidentiellement et des entrevues seront accordées aux candidats qui auront les qualifications nécessaires.

DELOITTE, PLENDER, HASKINS & SELLS

930 Sun Life Building, Montréal, Québec

Revue des affaires immobilières

publiée par

La Chambre d'Immeuble de Montréal

- Plus de 200 pages
- Etude d'ensemble
- Graphiques et statistiques
- Une addition de valeur à votre bibliothèque

Seulement \$5 la copie

Chambre d'Immeuble de Montréal
1500, rue Stanley, Montréal 2

Je désirerais recevoir copies de la
Revue des Affaires immobilières.

Chèque ci-joint ☐

Nom

Adresse

Cité

ON DEMANDE

SECRETAIRE à la REDACTION

Un journal hebdomadaire de la Nouvelle-Angleterre demande les services d'un secrétaire à la rédaction. Doit avoir connaissances générales de la publicité, faire la traduction et connaître à fond l'anglais et le français. Salaire attrayant.

Ecrire à :

Case 742, Le Devoir

MECANICIENS D'ENTRETIEN

Nous recherchons des mécaniciens d'entretien avec expérience sur équipements automatiques et semi-automatiques. De préférence les candidats seront des diplômés d'une école technique comme machinistes, ayant quelques années d'expérience.

Nous offrons des conditions de travail très avantageuses.

Les candidats devront soumettre par écrit, leurs qualifications, expérience et références au :

Division : Service du Personnel

Johnson & Johnson Ltée,
7101 rue Notre-Dame est, Montréal, Qué.

LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

DEMANDE UN

"AGENT DU TRANSPORT"

pour planifier, coordonner, contrôler l'utilisation, l'entretien et l'achat des véhicules moteurs de la division du Québec.

Salaire initial jusqu'à \$7600
selon l'expérience.

Case postale 6000

Station "C"

Montréal (P.Q.).

MIRACLE MART

division de Steinberg Ltée

a un besoin immédiat de secrétaires
et de dactylos

Adressez vos demandes d'emploi à

MIRACLE MART

Bureau du Personnel,

8235 Mountain Sight

ou téléphoner : Mme Reinhardt

731-8531

Commission scolaire régionale
des Mille Isles

SERVICE D'ORIENTATION SCOLAIRE

CONSEILLERS ET CONSEILLÈRES EN
ORIENTATION DEMANDÉS

- Exigences : a) Appartenir à l'Association des conseillers en orientation;
b) Avoir au moins une année d'expérience;
c) Nous faire parvenir curriculum vitae;
d) Salaire selon qualifications et années d'expérience.

Adressez toute correspondance à :

Monsieur Paul-René Lortie, directeur des écoles,
216 Boul. Laval, Ste-Rose de Laval, P.Q.

COMMISSION SCOLAIRE

REGIONALE SALABERRY

PROFESSEURS DEMANDES

Pour classes de 9ème, 10ème et 11ème années

- Psychologue
- Conseillers en orientation
- Professeur en éducation physique

s'adresser à :

M. MAURICE MARLEAU, directeur général,

24 rue Bergevin, tél. 373-0612
Salaberry-de-Valleyfield

Commission Scolaire Régionale Le Gardeur

Professeurs demandés pour le
cours secondaire

Français et mathématiques pour 9e et 10e (garçons)
Anglais pour 9e, 10e, 11e (filles et garçons)
Éducation physique (filles)
Musique, dessin (garçons)

S'adresser à :

M. Jean-Paul de Grandpré,

Directeur général des Ecoles, Repentigny

CONCOURS OUVERT AUX FONCTIONNAIRES ET
AUX DIPLOMÉS D'UNIVERSITÉS DU QUÉBEC

Le MINISTRE DE L'ÉDUCATION et la COMMISSION DU SERVICE CIVIL, en collaboration avec l'ÉCOLE D'ADMINISTRATION DE FRANCE, invitent les fonctionnaires et les diplômés d'universités à poser leur candidature

POUR FAIRE UN STAGE DE FORMATION
D'UN AN EN FRANCE

Renseignements généraux sur le stage :

1. Date d'entrée des stagiaires à l'ENA : le 1er janvier 1965.
2. Durée du stage : un an.
3. Le programme des stagiaires comportera une période d'études de sept mois. Les cours porteront sur les mécanismes administratifs, l'administration économique, les relations internationales, les problèmes de développement, l'organisation et les méthodes. Il y aura aussi des travaux pratiques sur les mécanismes administratifs et l'administration économique. Les études seront suivies, à l'automne, d'un stage dans des préfectures, dans certaines directions centrales de ministères ou dans de grandes entreprises.
4. Le régime de la scolarité sera distinct à la fois du régime que l'ENA applique aux étudiants étrangers et du régime des étudiants français.
5. Les stagiaires du Québec subiront un examen spécial de fin de scolarité, sanctionné par un classement distinct d'un diplôme spécial leur sera délivré.

Conditions d'admissibilité :

1. Être détenteur d'une maîtrise, d'une licence ou d'un baccalauréat spécialisé dans les sciences de l'homme (sciences sociales, droit, etc.) ou dans les sciences commerciales.
2. Être fonctionnaire dans un des services du Gouvernement du Québec. On fera peut-être une ou deux exceptions en faveur de jeunes diplômés particulièrement brillants qui ne travaillent pas pour le Gouvernement du Québec.
3. S'engager à travailler dans un des services du Gouvernement du Québec pendant les trois années qui suivront le stage en France. Le stagiaire qui ferait défaut de se conformer à cet engagement devrait rembourser au Gouvernement du Québec, en tout ou en partie, son salaire ou sa bourse, d'après le nombre d'années pendant lesquelles il s'est conformé à son engagement, selon le barème suivant :
moins d'une année 100%
une année 66%
deux ans 33%
4. Avoir une connaissance parfaite du français (conversation et rédaction).
5. Le choix des candidats sera effectué par un jury.
6. La sélection des candidats se fera de la façon suivante :
a) Examen du dossier de chaque candidat;
b) Entretien avec les candidats qui n'auront pas été éliminés lors de l'examen de leur dossier.
7. Être âgé de moins de 35 ans.

Conditions financières du stage :

1. Tout fonctionnaire dans un des services du Gouvernement du Québec continuera à recevoir son salaire comme s'il restait à son poste régulier.
2. Les frais de voyage du stagiaire entre sa résidence permanente et Paris et les frais de déplacement inhérents au stage à l'intérieur de la France lui seront remboursés.
3. Une indemnité de vie chère sera versée à chaque stagiaire.
4. Tout jeune diplômé choisi par le jury et qui n'est pas à l'emploi du Gouvernement du Québec à ce moment, sera engagé par celui-ci comme fonctionnaire avant son départ.
5. La scolarité à l'ENA sera gratuite.

Comment poser sa candidature :

1. Remplir le formulaire "DEMANDE D'EMPLOI" de la Commission du Service civil du Gouvernement du Québec et y ajouter, dans un texte d'au moins 300 mots, les raisons pour lesquelles le candidat désire faire un stage à l'École nationale d'administration.
2. Adresser ce formulaire et ce texte au

Directeur de la Coopération,
Ministère de l'Éducation,
Hôtel du Gouvernement,
QUÉBEC.

DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES DEMANDES :
le 15 août 1964

PROFESSEURS DEMANDES

Pour le cours secondaire

Avantages : Convention collective
Exigence : Brevet "A".

Pour informations s'adresser :

Au président, Dr. R. N. Dupré,
Tél. bureau : 425-2741 — Résidence : 425-3145

INSTITUTEUR DEMANDE

A L'ANNONCIATION, professeur demandé. Homme Brevet "B" 6e gars; Homme "A" Math. 11Sc; Homme "A" 10e Comm., avec expérience. Donner tél., références, nom, adresse dernier inspecteur. S'adresser O. Noël, L'Annonciation, C.P. 40, Labelle, Qué. Tél.: 275-2377.

Institutrices demandées

Possédant Brevet B avec un an ou deux d'expérience ou sans expérience. Convention Collective et Assurance Groupe.

S'adresser par écrit à :

La Commission Scolaire St-André Est d'Argenteuil,
ou téléphonez à LE. 7-3753 ou LE. 7-3667.

LA COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE
DE L'OUTAOUAIS

demande des professeurs qualifiés

- Cours général, scientifique (8e à 11e) filles et garçons
- Cours commercial (10e à 12e) filles pour option steno et garçons — 12e régulière spéciale (Préférence aux bacheliers en commerce)
- Éducation physique (filles et garçons)

S'adresser à :

M. Omer Plouffe,
Direction des études
103, rue Montcalm, Hull, P.Q. — Tél.: 771-7311

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

BACCALAUREAT ès ARTS
POUR ADULTES

ANNÉE ACADEMIQUE 1964-65

Les personnes désirant s'inscrire pour la première fois au cours du Baccalauréat ès arts, pour adultes, doivent demander leur admission au plus tard le 1er août. Elles sont invitées à le faire dès maintenant.

• Programme de 100 crédits dont 36 à option pouvant être choisis parmi les disciplines suivantes :

ANGLAIS	BIOLOGIE	ÉCONOMIQUE
GÉOGRAPHIE	GREC	HISTOIRE
LANGUES VIVANTES	*LATIN	LINGUISTIQUE
LITTÉRATURE	MATHÉMATIQUES	PHILOSOPHIE
FRANÇAISE	SCIENCES	SCIENCES
SOCIOLOGIE		RELIGIEUSES

*Le latin n'est plus requis dans le programme des cours obligatoires.

• EXAMENS D'ENTRÉE :

le mardi 11 août — anglais
le jeudi 13 août — français

• Début des cours : le mercredi 9 septembre

• HORAIRES (au choix de l'étudiant)

Le jour — certains cours sont offerts à :
10h.30, 2h.30, 4h.30

Le soir — tous les cours sont offerts à :
5h.30 ou à 7h.30

Le samedi — cours offerts à 10h. et à 1h.30

Pour obtenir le prospectus et les formulaires officiels de demande d'admission, s'adresser au Bureau des admissions, Baccalauréat ès arts, pour adultes, Faculté des arts, Université de Montréal, C.P. 6128, Montréal 3, Tél.: 733-9951, poste 516.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE

BREVETS D'INVENTION

en tous pays

Marion, Marion, Robic & Bastien

2730, rue DRUMMOND

MONTRÉAL 25

Encouragez nos
annonceurs

DACTYLOGRAPHES

ATTENTION

Nos bureaux, magasins, ateliers et salles de montage sont aménagés à 714 ST-ALEXANDRE. PRÉS CRAIG vous y trouverez dactylographes machines à calculer, à photocopier, à additionner, à dicter, duplicateur, horloges de temps, salles de montage, etc., etc., en somme

TOUT POUR LE BUREAU
CANADA DACTYLOGRAPHIE INC.
STATIONNEMENT
Notez notre nouveau téléphone :
861-5771

ASSURANCES

ASSURANCES GÉNÉRALES • PLAN DE PENSION
ASSURANCES COLLECTIVES

Horace Labrecque & Fils Ltée

1411 rue CRESCENT

MONTRÉAL

VI. 9-2371

Expérience de 50 années



Compagnie
d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTRÉAL

ERNATIONAUX

HORIZONS INTERNATIONAUX

HORIZONS INTERNATIONAUX

HORIZONS INTERNATIONAUX

HORIZONS INT

Mise en orbite de trois satellites "anti-essais"

CAP KENNEDY — Les trois satellites — 2 "sentinelle" et un "pygmée" — qui ont été émis sur orbite vendredi à partir du Cap Kennedy surveilleront électroniquement plus de 120 millions de milles dans l'espace pour veiller à ce qu'aucune nation ne viole le traité de Moscou sur l'interdiction des expériences nucléaires dans l'atmosphère.

Samedi matin, puis dimanche, les stations au sol doivent envoyer des signaux radio aux deux satellites pour déclencher le lancement d'une, puis de deux fusées installées à bord, vers de nouvelles orbites situées à 63.000 milles d'altitude, d'où ils commenceront leur mission d'observation. Chacune de ces fusées pèse 493 livres.

Le plus petit des trois satellites, "Pygmée", pèse 4,5 livres: il doit envoyer des électrons dans la "ceinture de Van

Allen" afin d'enregistrer tout signe indiquant une explosion à haute altitude.

Le "Pygmée", qui, comme les deux "sentinelles", tirera son énergie des cellules solaires installées sur les parois extérieures, effectuera sa révolution autour de la terre en 37 heures.

Les "sentinelles" doivent permettre de tracer une carte des radiations spatiales au-delà de la "ceinture de Van Allen" et, par leurs informations, permettre aux futurs satellites opérationnels de dif-

férencier rapidement les radiations naturelles (éruption solaire notamment de celles causées par une explosion nucléaire).

Le département de la défense a dit que les deux satellites "Sentinelle" — dont on ne saura que dimanche si leur lancement est véritablement réussi — pourraient être utilisés sur une base opérationnelle limitée, de même que les deux satellites (mis sur orbite le 16 octobre dernier) sont maintenant utilisés.

Congo: libération triomphale de Gizenga

LEOPOLDVILLE — La libération d'Antoine Gizenga, détenu depuis deux ans dans l'île de Bulabamba a fait marquer un point très sérieux à M. Moïse Tschombé auquel on ne pourra plus reprocher l'absence de celui que beaucoup considèrent comme le successeur spirituel de Patrice Lumumba.

Les Congolais ont fait un triomphe à M. Gizenga lorsqu'il est arrivé dans les faubourgs et les rues de Léopoldville à bord d'une automobile dans laquelle avait également pris place le président Tschombé.

En arrivant à la résidence du premier ministre, M. Gizenga a été follement applaudi. S'adressant à la foule depuis le porron, il a affirmé qu'il "ferait tout son possible pour que la pacification du Congo ne soit pas un vain mot". Recevant la presse plus tôt dans la journée, il avait souligné son désir de passer en revue avec M. Tschombé tous les problèmes congolais.

Il ne fait nul doute qu'au premier rang de ces problèmes figurent les rébellions du Kivu, du Koulou et du Nord-Katanga.

Si l'on ignore actuellement la place que compte réserver le premier ministre à M. Antoine Gizenga, on peut cependant supposer qu'une collaboration fructueuse pourra s'établir entre ces deux hommes. Il reste à savoir cependant si l'appel à la pacification lancé par l'ancien détenu de Bulabamba, qui s'ajoute à celui lancé par le président Tschombé, sera entendu par les chefs rebelles et notamment par les plus connus d'entre eux, Mulele et Soumialot.



Déficit grave

LONDRES — Pour la troisième fois cette année, la balance commerciale britannique s'est dangereusement détériorée en juin. Les importations ont atteint le niveau record de 473 millions de livres. Les exportations de leur côté à 360 millions ont à peine dépassé celles de juin 1963 (359 millions). Le déficit commercial se chiffre ainsi à 113 millions de livres. Cette détérioration dramatique a été accueillie avec inquiétude dans les milieux économiques londoniens et le gouvernement s'apprête à agir afin de trouver les moyens aptes à augmenter les exportations. Comme première conséquence de cette aggravation du déficit de la balance commerciale, on signale une baisse marquée dans le cours de la livre sterling, qu'une intervention de la Banque d'Angleterre a pu enrayer.

Bombes

GEORGETOWN — Les attentats à la bombe contre des immeubles, commis dans la capitale de la Guyane britannique ont fait deux morts et onze blessés, dont trois sont dans un état grave. Les dégâts matériels dans chacun des immeubles sont importants.

Attaque repoussée

VIENTIANE — L'attaque lancée par les forces du Pathet Lao sur la position neutraliste de Muong Soi, à l'ouest de la plaine des Jarres, aurait été repoussée, grâce à l'intervention massive de l'aviation laotienne, apprend-on à Vientiane, de source militaire. Au cours de cette attaque, un avion "T-28" de l'aviation laotienne a été abattu au-dessus de Muong Soi.

Interrogé sur le sens de ce combat, un porte-parole du gouvernement britannique a déclaré: "Des attaques de ce genre soulignent la nécessité d'une réunion des partis laotiens, telle qu'elle a été proposée primitivement par la Pologne."

Nasser préside l'ouverture de la conférence de l'OUA

LE CAIRE — C'est devant une tribune comble, où se mêlaient diplomates des différentes délégations, journalistes attentifs à ne pas perdre un mot du discours du président Nasser, jolies femmes africaines en costumes chatoyants ou arabes en toiles européennes, et révolutionnaires barbus à la Castro, que s'est ouverte hier soir la séance inaugurale de l'Assemblée des chefs d'Etat de l'Organisation de l'unité africaine.

U. Thant, secrétaire général de l'ONU, devait arriver le premier à la table en fer à cheval de la grande salle aux boiserie claires de la ligue arabe, puis ce furent, un à un, les chefs d'Etat.

Puis le président Nasser, en costume gris fer, quitta la table présidentielle pour s'adresser à l'Assemblée du pupitre central devant le fer à cheval où une seule travée restait inoccupée, celle du Congo-Léopoldville.

Le chef de l'Etat égyptien a notamment déclaré:

"Chacun de nous doit essayer de s'enrichir des expériences des autres et de tirer la leçon de leurs erreurs. Sans cela nous risquerions de nous trouver devant une multitude de dangers éventuels:

1) Le danger de voir les commandements révolutionnaires de notre continent s'enterrer dans les complications de la bureaucratie et les problèmes de l'autorité, après ceux du pouvoir et s'éloigner des grandes masses.

2) Le danger qui pourrait résulter de la dispersion des énergies révolutionnaires populaires qui ont façonné la liberté politique, énergies qui doivent être sauvegardées et orientées pour qu'elles façonnent la liberté sociale.

3) Le danger que les mouvements de libération dans les parties non libérées du continent subissent des revers et que s'use chez les peuples combattants l'idéal auquel ils aspirent.

Le président Nasser a encore dit à propos d'Israël:

"En cette étape historique de l'évolution de notre nation arabe nous sommes violemment engagés dans la lutte contre les intérêts impérialistes qui diminuent depuis longtemps notre région et qui usurpent et usent tous nos jours nos richesses.

Mais il n'est point dans notre intention de vous soumettre ce problème en vous demandant de nous soutenir. Toutefois, nous posons la question dans le cadre général de la révolution nationale mondiale contre l'impérialisme dans le monde entier.

MANOEUVRE DIRIGÉE CONTRE CARLOS LACERDA?

Brésil: prorogation du mandat du général Branco

BRASILIA — La prorogation du mandat du président Castelo Branco votée hier par le congrès dans une agitation tumultueuse est, de l'avis général, l'événement politique le plus important survenu au Brésil depuis la déposition de João Goulart. Avec la prorogation du mandat du président Castelo Branco, les élections présidentielles fixées par la constitution au 3 octobre 1965 n'auront lieu que le 3 octobre 1966. Elles coïncideront à cette date avec les élections législatives.

Les mandats du président et du vice-président sont pour leur part étendus jusqu'au 15 mars 1967. En même temps que la prorogation du mandat qui avait été proposée contre le vœu personnel de M. Castelo Branco, mais avec l'appui du ministre de la guerre, le général Costa E. Silva ont été adoptées toutes les réformes politiques soumises au congrès par le gouvernement fédéral, à savoir: institution de la majorité absolue pour les élections présidentielles éligibilité des militaires sous condition de leur passage dans la réserve et octroi du droit de

vote aux analphabètes pour les élections municipales.

C'est donc, estiment les observateurs, tout le panorama politique brésilien qui se trouve modifié. Les données du problème de la succession qui avaient déjà été sérieusement altérées par la déchéance récente de ses droits politiques de l'ex-président Juscelino Kubitschek qui s'était porté candidat pour le parti social démocratique aux élections de 1965, sont de nouveau bouleversées. Et cette fois, tout porte à croire que la victime en sera le gouverneur du Guanabara, M. Carlos Lacerda.

Après la réunion de l'UEO: aucune décision, mais échanges utiles

PARIS — C'est dans la satisfaction générale que s'est terminée hier matin la quatrième réunion du conseil de l'Union de l'Europe occidentale, lieu de rencontre, depuis l'échec des négociations entre la Grande-Bretagne et le Marché commun, du Royaume-Uni et des Six. Du côté britannique notamment, on insiste sur le climat excellent de ces deux jours qui a permis les "échanges de vues les plus francs". Mais, comme l'a souligné hier à la sortie de la réunion M. Paul Henri Spaak, ministre belge des affaires étrangères, "ces échanges utiles n'ont abouti à aucune conclusion, à aucune décision".

La seule mesure concrète est d'ordre intérieur: les représentants permanents de l'U.E.O. qui siègent à Londres vont rechercher sur la proposition du ministre des affaires étrangères des Pays-Bas, M. Joseph Luns, les moyens d'améliorer la préparation des travaux du conseil dont le prochain se tiendra à Bonn en novembre, après les élections générales britanniques et avant l'élection présidentielle aux Etats-Unis.

Au cours de la matinée d'hier, les problèmes économiques ont été à l'ordre du jour:

1.—Conférence mondiale du commerce de Genève. M. Pierre Forthomme (Belgique), qui a présidé le groupe occidental à cette conférence, a souligné la nécessité d'harmoniser la politique des pays industrialisés, en ce qui concerne l'aide et le commerce, en face du "bloc des 75", pays en voie de développement. Chacun est tombé d'accord pour que

cette harmonisation se fasse au sein de l'O.C.D.E.

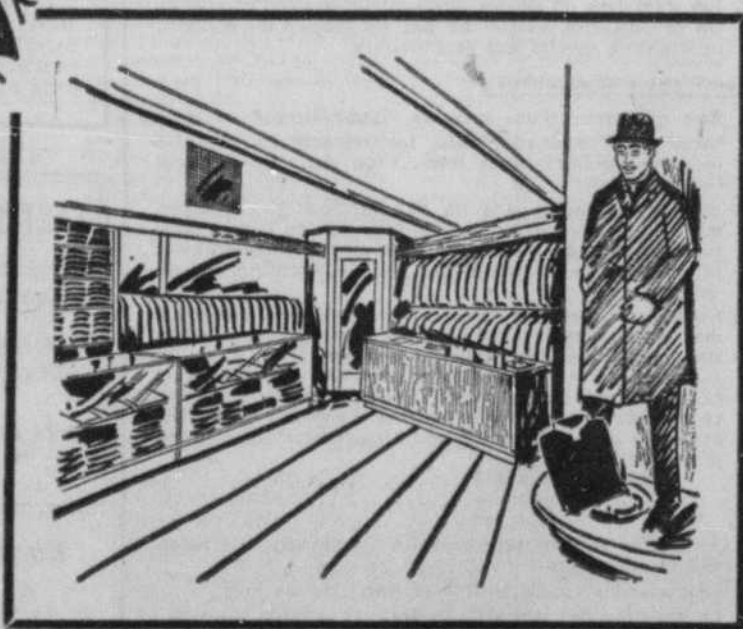
2.—Négociations Kennedy: M. Butler ministre des affaires étrangères britanniques et M. Jean Rey, vice-président de la Commission européenne, ont insisté sur la nécessité de ne pas laisser passer l'occasion offerte par le Trade Expansion Act.

Toutefois, M. Rey a soulevé la question difficile de la fixation d'un prix unique des céréales dans le Marché commun, pour faciliter la négociation tarifaire à Genève. Il a provoqué ainsi l'intervention de M. Rolf Lahr, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères d'Allemagne, qui a souligné les difficultés que pose cette question au gouvernement allemand, les agriculteurs d'outre-Rhin étant très méfiants pour ce qui est d'un système de subventions temporaire proposé par la Commission Hailstein et préférant le maintien du prix élevé des céréales actuellement en vigueur.

3.—M. Maurice Couve de Murville ministre français des affaires étrangères, a donné tout apaisement à M. Butler, chef du Foreign Office, quant à l'avenir des relations "spéciales" existant actuellement entre le Royaume-Uni et la C.E.C.A. ainsi que l'Euratom, dans l'éventualité d'une fusion des exécutifs européens. M. Butler par ailleurs a fait part de l'intérêt que porte son gouvernement aux discussions en cours entre les six pour l'élaboration d'un brevet européen et de normes européennes de standardisation.



DU NOUVEAU...
SOUS LE SOLEIL!
UN SALON RÉNOVÉ
POUR MESSIEURS
DU CLERGÉ



Nous invitons les membres du clergé à se prévaloir des avantages uniques de notre nouveau salon spécialement conçu à leur intention.

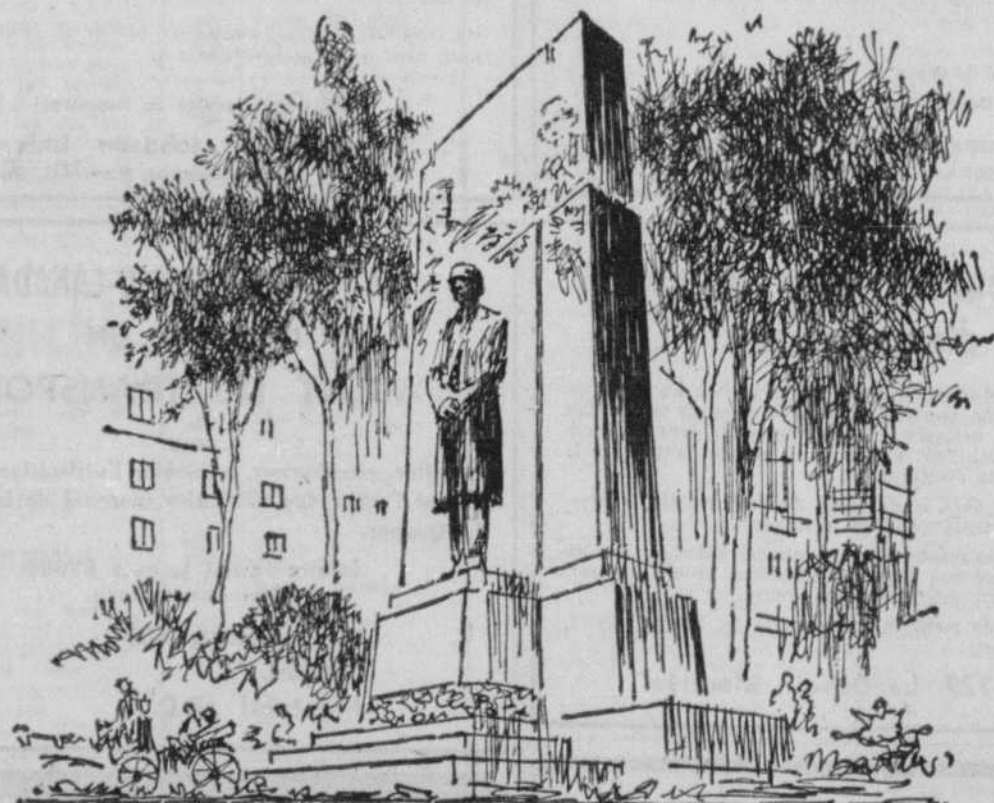
Ce rayon des plus modernes contient tout le nécessaire vestimentaire pour le clergé, depuis les sous-vêtements jusqu'aux complets et paletots.

Une attention particulière est portée à notre clientèle cléricale dont nous apprécions toujours la confiance.

SAUVÉ FRÈRES
(1957) LIMITÉE

6554 ST-HUBERT 273-6392

- ASCENSEUR
vous conduisant au 3ème étage
- AIR CONDITIONNÉ
pour votre confort parfait
- STATIONNEMENT
GRATUIT D'UNE HEURE
à l'arrière du magasin
- PERSONNEL COMPÉTENT
ET SPÉCIALISÉ
- MODÈS DE PAIEMENT
À VOTRE CHOIX
- LIGNE COMPLÈTE DE
COSTUMES DE
GYMNASTIQUE pour COLLÈGES



Statue de Sir Wilfrid Laurier dans la square Dominion à Montréal. Sir Wilfrid a siégé au Conseil d'administration de la Mutual Life, compagnie d'assurance du Canada, de 1890 à 1919.

La Mutual Life au Québec depuis trois quarts de siècle

La Mutual Life, compagnie d'assurance du Canada est solidement établie dans le Québec depuis plus de trois quarts de siècle. Dès 1880, alors que les Canadiens connaissaient peu l'assurance-vie, la Mutual Life fut une des toutes premières sociétés canadiennes à offrir ses services aux citoyens du Québec.

Au cours des 84 ans qui ont suivi, elle a servi avec loyauté et sagesse, non seulement les intérêts de ses assurés, mais ceux de la province tout entière par la diversité et l'importance de ses placements dans maints secteurs de l'économie du Québec.

Le rôle d'une société d'assurance-vie ne doit pas être limité, comme on le sait, à vendre des polices, encaisser des primes et faire

droit aux réclamations des assurés et des bénéficiaires. Par ses placements de capitaux, par le paiement de dividendes, de salaires, d'impôts, de loyers, etc., la Mutual Life aide à stimuler l'économie de la province.

C'est ainsi que la Mutual Life a toujours compris et joué son rôle dans le Québec. Dans les annonces qui suivront, la Mutual Life se propose de mettre en lumière sa participation à l'expansion économique de la province par le placement de capitaux dans l'industrie, le commerce, les commissions scolaires, les institutions religieuses et autres secteurs de l'économie provinciale. De fait, ses placements dans le Québec s'élèvent à l'heure actuelle à quelque \$150 millions.



La Mutual Life
COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CANADA

La compagnie aux dividendes constamment élevés

Un pont sur la rivière

une nouvelle de Jean-Yves THEBERGE

Sur le bord du Richelieu, j'ai revu entre deux vagues la démarche de nos pères et les poèmes du Québec libre. J'ai chanté sur l'aviron au son d'un transistor. Et le temps a hésité entre une seconde et trois siècles. Pendant ce temps, l'amour veillait. Il attendait mon retour. Mais le vent est venu troubler mon image comme un pas méconnu. Je vivais dans le mirage de dix générations que demain oubliera au rythme des tombes ou avec fureur de Montmorency.

Il y avait mon père et le père de son père. J'y étais d'abord si peu. La rivière était bonne et silencieuse. Le poisson abondait. Pas de chalets, mais des arbres. Peu d'Indiens. Déjà la civilisation puissante grâce au mousquet avait abattu leurs dieux. Le nôtre régnait sur les filles du Roy et les coureurs de bois intrépides. La vie me semblait belle et dure. Comme aujourd'hui. Mais plus la même.

L'aviron jouait légèrement et le parcours s'éternisait. Les joies, les mêmes; les plaisirs aussi. Un juron causait l'émotion et la danse préparait le lit.

St-Jean jouait à l'architecte et le Seigneur d'Iberville parlait de récoltes et de la mère-patrie. L'époque des semences terminée, on surveillait la pluie et le beau temps. Pendant que le blé montrait la tête, mon père et moi rendions visite au magasin du fort. Fort qu'on allait abandonner. Les Anglais resteraient chez eux. Quant aux Indiens, il y en avait si peu maintenant. D'autres avaient tué les Iroquois et les Hurons mouraient faute d'air libre.

A la maison, ma mère préparait les bougies derrière une autre grossesse.

La terre avançait. Les vieux disparaissaient. La rivière coulait et coule encore. La plage improvisée appartient à des Américains. Et d'ailleurs, à quoi sert une rivière que tant d'étrangers ont polluée avec leurs coeurs mesquins et leurs portefeuilles noirs de gains. Je n'ai plus qu'à partir, comme mon père l'a fait. La rivière n'est plus à moi. Devrais-je partir ou rester? Partir pour oublier ou demeurer pour tout remettre en ordre?

Et pourtant ma rivière était belle au printemps et les soirs d'été à la brunante. Et pourtant elle coule encore.

— Que fais-tu mon fils?
— Je cherche la charrie que tu conduis du lever au coucher. Celle qui t'a donné le blé et les charmes de ma mère.

— Pourquoi la charrie et non pas mes mains.
— Tes mains, je les ai. Elles ne savent plus tenir la hache. Tout est si lourd maintenant.

Comme souvent, mon père allait me répéter qu'il a fait pour moi la terre du nord et que Lucienne m'attend tous les dimanches après-midi.

Qu'il est loin ce temps quand du côté nord on baptisait les Hurons et du côté sud on tuait les Iroquois. Mais où est-il ce pays qui enfantait chaque année comme le blé en terre et la fonte des neiges? Où est-il ce refrain qui nous parle d'aviron et de fontaine? Où sont les soirées à la chandelle sur le plancher de terre battue? Où sont tous ces chants et ces danses d'avant le carême?

Peut-être dans mon sang. Peut-être au fond du Richelieu. Mais le jeu de l'eau sur la pierre a tout effacé. Ceux qui vivaient à l'ombre du mousquet et du chapelet ne sont plus que poussières des grands chemins des bois. Il ne reste plus que deux ou trois refrains: une chanson d'amour ou un air de métier.

"Depuis l'aurore du jour, je l'attends
Celle que j'aime, que mon coeur aime.
Depuis l'aurore du jour je l'attends
Celle que mon coeur aime tant".
Quelques mesures d'histoire que le yé-yé a transformé.

Nos pères ne s'y reconnaissent plus. Étrange monde où les grecs parlaient à mon père, mais où je ne peux pas converser avec lui. Les mots de chaque jour n'ont plus le même symbole.

Un rythme qui s'en va au gré des arbres. Un pas de danse qui s'estompe et qui s'alourdit. On m'a raconté qu'un pas ancien donnait la vie et l'amour. C'était un pas vers la mort et l'oubli. Mais pourquoi, pourquoi la rivière coule-t-elle encore?

Voilà que nous sommes venus comme de la parenté mais ignorant tout de la terre faite et du blé à engranger. Nous sommes des étrangers chez nous. Un nouveau pas s'est installé comme un coup de guerre. La terre a tremblé. De peur ou de sommeil? Si la terre ne chante plus pour nous, le troffoir répond à notre pas. Un pas souvent égaré, mais pas moins décisif. Où sommes-nous?

Aujourd'hui, c'est dimanche. Lucienne m'attend. Une paysanne aux cheveux noirs. Dix-neuf ans. Elle a le regard tendre pour les bêtes et la bêche agile pour le jardin. Elle sait coudre les habits et chanter près du berceau. Elle donne au blé sa raison. Elle rit comme une eau pure. Que faire? L'amener à la ville ou la laisser rêver au paysan que je fus autrefois?

— Bonjour Lucienne. Parle-moi des tiens. Ceux qui ont quitté le fort afin d'épouser la terre.

— Ils sont venus peu nombreux avec l'amour et la vie. Avec du soleil au ventre et la hache au bras. Ils ont agrandi le pays et construit ce nid si chaud que Dieu nous envie. La rivière pour l'eau et les champs pour le pain. Des fils pour la relève et des filles pour aimer. Et l'amour est venu avec sa raison du lendemain.

Lucienne avait trop raison. Je ne pouvais plus la revoir. J'avais connu la ville et les complexes à crédit.

Sur le bord de la rivière, mon père est venu bâtir la ville qu'il fuyait. Aujourd'hui, je suis pris entre la rivière-témoin et le péché des miens. Dois-je détruire les gestes ou devenir témoin? Je me sens pourtant chez moi. Et la rivière me dit d'avancer, car l'eau qui dort se défruit.

Un jour je ferai un pont d'acier. Les rivières parlent trop. Ne pas les écouter. Le regarder de loin suffit.

La chronique de...

Où va la Société des écrivains?

On souhaite d'une société qu'elle représente quelque chose. Les plombers doivent avoir la leur, les maçons, les menuisiers. Cette société, parmi d'autres buts, a celui de défendre les intérêts de ses membres, c'est-à-dire de se prononcer sur toutes les questions graves où ils sont ou seront impliqués.

Dans le commerce, il arrive qu'une société soit fictive; cela revient à dire qu'on ne la trouve pas quand on la cherche. On dit alors que c'est une société-fantôme parce qu'elle ne représente rien, n'est rien qu'une façade servant à masquer quelques intérêts trop privés pour qu'on puisse les afficher au grand jour.

Les écrivains ont leur société. Elle les représente, tente de les protéger ou, plus simplement, œuvre pour faire qu'on ne les oublie pas. Son rôle est multiple et ingrat. En aucun cas, cette société ne peut être un salon où l'on cause mais bien le reflet d'un groupe social restreint mais actif et conscient.

Voilà une semaine, Mme Claire Martin était présidente de la société des écrivains.

Je connais la femme, je l'estime. Ne la connaîtrai-je pas que l'honorerais l'écrivain. Elle est de ceux, en effet, qui écrivains, en ressentent le besoin et en connaissent les exigences; elle respecte son art, respecte ses lecteurs qui, à leur tour, la respectent. Ces qualités, je pense, auxquelles il faut adjoindre une droiture incontestée et un non-conformisme fertile, on les connaît bien puisqu'on l'a élue, elle et non une autre, au poste qu'elle occupait.

Le rapport Bouchard est une chose très importante pour les écrivains. Si important même que la société a présenté un rapport à la Commission d'enquête. Le gouvernement traînant la patte, il était tout à fait normal que la société des écrivains prenne position, proteste; après tout il y va de la vie de ses membres.

Mme Claire Martin, parlant au nom des écrivains, dit ce qu'elle pense des bibliothécaires dans une lettre qu'elle envoie au "Devoir". Cette lettre n'est pas une attaque mais une mise au point. Faire cela, c'est non seulement son droit mais son devoir.

Cela ne plaît pas à M. Marcel A. Gagnon qui est le vice-président de la société des écrivains pour avoir publié, il me semble, une biographie et une compilation. Mais il est vrai qu'une société n'est pas une académie.

Peu de temps après, M. Gagnon envoie donc une lettre que Le Devoir ne reproduit que fragmentairement, la jugeant excessive. Non seulement M. Gagnon prétend dans cette lettre que Mme Claire Martin ne parle pas au nom des membres de la société dont elle est présidente, semblant dire par là que la société n'a pas à se prononcer sur le rapport Bouchard et sur les réactions qu'il provoque alors que cette même société a reçu mandat pour déposer lors de l'enquête ses réflexions, ce qui est proprement hilarant, mais encore il accuse Mme Claire Martin de faire le jeu de son éditeur et de n'être que l'instrument du Conseil supérieur du livre. Comme si Mme Claire Martin avait pour habitude acquiesce de se laisser souffler son rôle?

Si je comprends bien Mme Claire Martin parle au nom des membres et M. Gagnon à celui des vice-membres.

Mme Claire Martin démissionne; ce en quoi elle a tort, on ne démissionne pas pour si peu. Cette démission pourtant n'est pas un caprice de femme comme on aimerait le faire croire. Ne pouvant plus faire son travail comme il croit devoir le faire, un président démissionne; c'est normal.

Est-ce à dire que M. Gagnon, en provoquant cette démission, veut la place de Mme Claire Martin? Je crains fort, quant à moi, qu'il se trompe. Peut-être, sera-t-il président mais il ne représentera jamais que des vice-membres.



Le Symposium International de sculpture a maintenant un mois. Déjà les structures apparaissent sur ce qui n'était que des blocs de pierres. Quels buts poursuivent ces sculpteurs du monde entier réunis à Montréal? Yves Robillard nous l'explique et nous présente les artistes dans un article que l'on trouvera en page 13. Sur nos documents: à gauche, Kossé d'Israël et Pihlofer d'Autriche. (Photos de Denys Saint-Jean).

Avec Georges Groulx pour qui l'art théâtral est un temple

Une entrevue de Gaston SAINT-PIERRE

Deux des meilleurs spectacles de la saison passée furent "Les mal-aimés" de François Mauriac, monté par le T.N.M., et "Un otage" de Brendan Behan, joué par la troupe du Rideau Vert. Georges Groulx était le metteur en scène de ces deux spectacles. Il vient également de faire la mise en scène de la pièce de Jean-Bernard Luc, "Le complexe de Philémon", présentée dans le cadre de la saison estivale au Centre d'art de l'Estérel. Nous l'avons rencontré au moment même où il se préparait à affronter une salle où se massait un très nombreux public.

M. Groulx, pouvez-vous nous donner les raisons des succès qu'ont obtenus les pièces que vous avez montées cette année?

— "Vous savez au théâtre, deux et deux font cinq! Le théâtre, c'est une énigme. Pourquoi le succès? Je ne le sais pas. Quand on travaille une pièce, on y met tout son coeur, toute son âme. Et puis, ça dépend aussi de la pièce. Il faut lire la pièce, la découvrir d'une façon primaire. On saisit l'oeuvre avec son intelligence, son instinct. Le théâtre! On le découvre avec son instinct."

Georges Groulx est volubile; il s'enflamme; il parle de ce qu'il aime, il aime ce qu'il vit et il vit de ce qu'il aime. "Un otage", c'était une élucubration poétique; il y avait là un côté surréaliste. Comme

metteur en scène, il a fallu que je trouve le moyen, l'élément nécessaire au "déclenchement d'état" de chaque personnage. Le mouvement nécessaire de la pièce dépend de l'état des personnages. Le rapport psychologique des personnages, c'est important. C'est le texte qui le donne. Tout est dans le texte. La mise en

scène, c'est le texte, c'est l'oeuvre. Et puis, aussi, la compréhension de l'oeuvre est relative à la matière qu'on a en main, les acteurs, il ne faut jamais être trop transigeant quant au texte, faire des affirmations trop raisonnées. On risque de passer à côté. Il faut être modeste devant un texte."

Comme metteur en scène, Georges Groulx travaille à la pige. Il ne peut donc toujours choisir et travailler les textes qui lui plaisent. — "En quoi consiste exactement votre travail de metteur en scène?" — "Je dois d'abord lire et décortiquer un texte. Dans toute oeuvre, même la plus simple, il y a une unité de conception, l'unité du sujet." — A partir de l'histoire que l'auteur raconte, le comédien prépare sur papier sa mise en scène... "parfois 75 pages, de 20 à 25 heures par acte"... établissant ainsi la vie, les mouvements, l'agir de chaque personnage, en essayant d'entrer, de forcer au besoin la pensée de l'auteur. "Puis, il faut tout ajuster, tout coordonner, pallier à la faiblesse de jeu d'un comédien ou cavalier le trop grand métier d'un autre, qui trancherait sur le reste de la distribution. En pratiquant, on découvre d'autres aspects de l'oeuvre. Il faut tout chambarder, tout recommencer."

Le metteur en scène et le comédien

Le metteur en scène doit voir le tout de la pièce. Il doit faire un effort intellectuel constant, il pense l'oeuvre.

"La mise en scène, c'est un plaisir de l'intelligence. Jouer, c'est un plaisir des sens, instinctif. Les deux activités me séduisent autant", nous dit Georges Groulx. Il ajoute cet aphorisme: "Gare aux intelligents au théâtre!" Les sens auraient-ils une plus grande part que l'intelligence chez le comédien?

Pour preuve le "Complexe de Philémon", une "bonne pièce" selon lui... "qui déborde le boulevard, dit-il. L'auteur réussit le tour de force de faire d'une pièce à thèse une pièce véritable à travers une parodie traitée de façon véritable."

Le champ de notre conversation s'élargit. Georges Groulx a "fait" tous les théâtres de décentralisation, créant le Centre d'art de Percé, passant deux fois à Eastman, puis un an à Joliette. Il est depuis deux ans à l'Estérel. Il croit que la décentralisation est un facteur important pour l'épanouissement de la culture. "On n'aime pas ce qu'on ne connaît pas, dit-il. Il ne faut pas penser à refaire l'éducation théâtrale, mais à la faire. Nous ne sommes pas assez avancés pour être touchés par les thèmes universels tels qu'exprimés dans les pièces françaises. Les gens ne se reconnaissent pas, n'accrochent pas vraiment. Les problèmes exprimés au théâtre ne sont pas les leurs. Quand il y aura une dramaturgie canadienne, les gens iront au théâtre. Ce sera plus un luxe. Du côté

des comédiens, il faut présenter un produit fini. Je ne puis pas d'accord pour faire la tournée avec un esprit amateur."

Les comédiens qui partent en tournée forment une équipe. Georges Groulx a du mal à maintenir, à croire à l'efficacité constante d'une équipe. Il y a déjà cru. Il ne veut pas sacrifier l'excellence et la qualité d'un spectacle à l'équipe et à l'humain qui à la longue entrent forcément en ligne de compte lors de la distribution ou lors de la direction des acteurs. Il se méfie de la sentimentalité. "L'équipe ne fait pas la grandeur. Elle peut y contribuer jusqu'à un certain point. Ce qui compte, c'est la qualité du spectacle pas le compromis. C'est une question de dignité personnelle, d'éthique professionnelle."

La nuit règne au Centre d'art de l'Estérel. Après le spectacle, nous continuons notre conversation. Du lac, nous parvenons les bruissements de la nuit. Si Beaudelaire disait: "La nature est un temple..." Georges Groulx, lui, considère l'art comme un temple et avoue son respect pour lui.

Ce comédien a une conversation hachée, un débit précipité; il lance des phrases à l'emporte-pièce, des mots catégoriques. Parfois, il s'empare, il se lève alors de sa chaise, comme pour magnifier ce qu'il dit. "Je fais du perfectionnisme, dit-il, c'est ma marotte. Je ne peux rien laisser au hasard. J'ai horreur de l'improvisation. Ici, au Canada, on n'a pas le sens du fini, de la responsabilité."

Des comédiens nous disent que l'exigence de Georges Groulx va jusqu'à les faire travailler jusqu'à quatre heures du matin, la veille d'une première, et qu'il ne lâche pas jusqu'à ce que tout soit parfait.



Le comédien

à prix populaires
marabout
en vente partout

Vient de paraître

Romans
"Pauvre Albino"

Par Maurice Javon

L'étude, sous forme romancée, d'un cas d'aliénation chez un ouvrier italien. Un roman sur la condition humaine de l'ouvrier, personnage à part entière de ce roman (Grasset éd. - traduit de l'italien).

"Rendez-vous avec Lapérouse à Vanikoro"

Par le commandant de Brossard

Un roman d'aventures vécues où l'on verra comment on retrouve et identifie deux frégates disparues en mer au 18e siècle (Ed. France-Empire).

"Banquet en Blithuanie"

par Miroslav Kreza

Un portrait imaginaire d'un petit pays de l'est de l'Europe où se retrouvent mêlés rire et ironie, mais aussi tendresse pour prouver que le plomb d'impériale est encore la meilleure arme contre la violence et l'arbitraire (Calmann-Lévy - traduit du yougoslave).

"Le coup de midi"

par Bartholomé Bannassar

Un drame assez insolite qui se noue entre deux hommes et une femme que l'amour, l'orgueil et la crainte de Dieu rapprochent et opposent (Julliard).

Divers
"Un père dénaturé"

par Jacques Houbart

Un essai critique sur la philosophie de Jean-Paul Sartre où l'auteur tente de démontrer que les engagements politiques de Sartre ont moins servi la gauche que ses doctrines (Julliard éd.).

HISTOIRE DE LA CIVILISATION
de WILL DURANT
25 volumes
LUXUEUSE RELIURE
le volume et par mois
2.10
autres collections (815 titres)
BON

ÉDITIONS EUROPÉENNES 1400
1400, rue Saint-Jacques, Québec
Veuillez retourner à l'éditeur, le 1er
septembre, la somme de \$1.00 par
volume, pour bénéficier de la
réduction de 25% sur le prix de
vente au détail. Les volumes
non retournés seront vendus
à leur prix de vente au détail.
NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
COTE _____

Librairie Garneau Lée
47 - 49 rue Buade, Québec 4

Vient de paraître

Autopsie du Secret

par Ernest PALLASCO-MORIN

poèmes \$2.00

Existences

par Marie-Claire BLAIS

poèmes \$1.50

En vente chez votre libraire

LES LIVRES

Lettres et Sciences

par Jean Ethier-Blais

dans son Panorama des lettres canadiennes-françaises, il pose le bon ton jusqu'à ne pas parler de lui. Nous sommes loin des poètes qui remplissent leurs anthologies de leurs propres vers. Je me souviens de Guy Sylvestre critique littéraire au DROIT; il allait à une prose dense beaucoup de profondeur dans les idées et révélait pendant la guerre, de nombreux auteurs français à ses jeunes lecteurs. Je conservais précieusement ses articles dans un album appelé vulgairement scrapbook; au cours d'un récent voyage dans mes pénates nordiques et natales, je réalisais pensivement tout cela. Il n'y a pas un seul jugement de M. Guy Sylvestre qui ne soit demeuré neuf comme au premier jour. Et l'on sait que la guerre, au Canada, fut féconde en livres de toutes sortes. M. Guy Sylvestre exerça donc, de concert avec Roger Duhamel, une sorte d'empire critique sur notre jeunesse. En sorte que nous qui, aujourd'hui, mettons aussi le doigt entre l'arbre et l'écorce, lui sommes pour une bonne part redevables de nos signes. Je veux dire qu'aux notes de Sylvestre et de Duhamel, il faut ajouter celui de Frédéric Pelletier, critique musical, dur de pensée et sérieux de forme, que l'on oublie et qui fut un grand personnage critique. Quelqu'un devrait recueillir ses articles, si français d'inspiration et de goût.

Le Panorama de Guy Sylvestre est un ouvrage de bien-être; le genre l'exigeait. La cour-

be ascendante de notre littérature s'y dessine clairement, les jugements sont pondérés, sans amertume, la critique, sans faire abstraction de ses goûts personnels, se mue en juge impartial. J'aime cependant que Guy Sylvestre n'hésite pas à s'allonger, à ralentir le pas lorsqu'il parle des poètes et des romanciers qui lui sont chers. Ainsi, il dit, fort justement, et loin des canons éphémères de la mode, qu'Alfred Deschamps est l'un des plus grands poètes, que Maurice Gagnon est "l'un des plus habiles artisans du roman canadien", que les qualités de Wilfrid Lemoine sont la pudeur et la poésie. Comme toujours lorsqu'il parle des poètes, Guy Sylvestre livre toute sa chaleur. Ainsi, il écrit sur Gatin Lapointe ces lignes qui résumant admirablement l'œuvre de ce jeune et pur poète: "La poésie de Gatin Lapointe est, elle aussi, directe, simple, virile et, si l'on peut dire, sobre... on ne trouve ici nul enjolivement, nulle complaisance pour les développements inutiles. Cette poésie est presque abstraite, elle est faite de vers qui sont souvent durs et précis comme des apophtegmes et qui définissent avec netteté la connaissance que le poète a du monde, connaissance qui est domination et possession et qui crée la beauté en même temps qu'elle engendre l'amour. Lumière, beauté, avenir sont les mots-clés de cette poésie d'un classicisme nouveau". On ne saurait mieux dire, ni plus vrai. Tout le Panorama est écrit ainsi, et jusqu'aux développements théoriques, avec l'assurance du connaisseur, la précision du styliste et le goût de l'esthète. Guy Sylvestre a écrit son livre pour l'étranger; mais c'est aussi une somme rapide qu'aucun Canadien cultivé ne pourra désormais se permettre d'ignorer.

C'est une bien triste histoire que celle que raconte M. Jean-Charles Falardeau dans L'essor des sciences sociales au Canada français. Il me faut bien avouer que j'ignorais presque tout, sauf quelques bribes, de ce dont il nous entretient. L'image qui frappa mes yeux dans le plus des lecteurs, est celle d'Errol Bouchette, économiste-prophète, un homme qui, à la fin du siècle dernier, à contre vents et marées, tenta d'indiquer le destin des Canadiens français vers les voies des sciences économiques. On se souviendra sans doute de son message d'adresse. Et d'abord, il le presse de tendre l'oreille au cri que font retentir les Noirs. Il sait fort bien que les Blancs ne sont pas préparés à cette épreuve car "s'ils étaient forcés d'écouter ce que les Noirs s'efforcent de dire, ils devraient peut-être admettre que leur prospérité est enracinée, jusqu'à un certain point, dans l'injustice et le péché".

Merton exprime sa conviction que les Blancs doivent réparer le mal qu'ils ont fait aux Noirs et que cette réparation consistera, non pas à énoncer des principes et à exprimer une bonne volonté faite surtout de phrases creuses, mais en une réforme absolue du système social à condition que la réorganisation de ce système soit inspirée par les Noirs eux-mêmes, car d'après lui c'est l'heure providentielle des Noirs.

Le problème racial est avant tout un problème spirituel et religieux ce qui, dans la pensée de Merton, implique des mesures concrètes sur le plan politique et social. Les Blancs ne peuvent affranchir les Noirs parce qu'ils sont incapables de s'affranchir eux-mêmes. "Je suis, dit Merton, pour ma part, absolument disposé à croire que nous avons besoin que les Noirs soient libres pour notre bien plus encore que pour le leur".

Il court à travers ces pages denses, brèves, une chaleur et une conviction qu'on ne trouve que dans certains écrits du Noir James Baldwin, pour lequel Merton a une profonde admiration. Ce livre doit avoir une place de choix parmi les nombreux ouvrages consacrés ces dernières années au problème racial. C'est le manifeste d'un homme pour lequel la méditation n'est pas une évasion et un recul devant le monde des hommes mais, au contraire, une prise de position dans la vigueur est faite de ferveur et de réflexion.

(1) "La Révolution noire" par Thomas Merton - traduit de l'anglais - Casterman éd.

Organisée par le Service culturel de l'Ambassade de France au Canada, en liaison avec la Bibliothèque de la ville de Montréal, l'Exposition du Livre français contemporain qui se poursuit jusqu'au 25 juillet, présente plus de 400 volumes choisis dans la production de l'édition française au cours des trois dernières années.

A l'exception du livre scientifique, technique ou médical, tous les genres sont représentés: religion, philosophie, art, archéologie, littérature (poésie, roman, théâtre, critique, etc.), histoire et géographie, sciences sociales et économiques. Du livre de poche au livre de luxe, en passant par les éditions courantes, la plupart des grands éditeurs parisiens figurent au catalogue.

Nouvelles parutions à l'Hexagone: "Variations sur la pierre" de Michel Van Schendel - "Le Soleil sous la mort" par Fernand Ouellette - "Pour les âmes" de Paul-Marie Lapointe. Ces trois recueils paraîtront dans une disposition graphique et typographique originales aux dates suivantes: fin juillet, fin août et fin septembre. On souscrit à l'Édition de l'Hexagone c/o Librairie Déom. Fin de la souscription (\$3.00 pour les trois volumes): 31 juillet.

Nouvelle collection "de poche". Ce sont les éditeurs Gar-

nisation. C'est cette odyssee tragique que retrace Jean-Charles Falardeau. Il est forcé de se pencher sur tous les problèmes: société, éducation, industrialisation, doctrines économiques, tradition historique. Son petit livre, c'est toute notre histoire qu'il recèle. Mieux encore, c'est la philosophie de cette histoire qui s'y retrouve. Je suis d'accord sur toutes les modalités de la thèse dynamique qu'il y développe (car la pensée de Jean-Charles Falardeau est présentée d'une façon si claire qu'on peut tout comprendre sans être un spécialiste) sauf en ce qui a trait au nationalisme canadien-français. Le nationalisme est notre doctrine la plus personnelle et la plus créatrice. Évidemment, un grand nombre de nationalistes sont aussi des réactionnaires; mais leur présence n'a jamais réussi à diminuer le caractère éminemment social de la pensée nationaliste, ni à faire disparaître ses préoccupations d'ordre économique. Personne plus que l'abbé Groulx, qui est le représentant le plus illustre de cette pensée, n'a préconisé la nécessité des solutions économiques, personne n'a soutenu avec plus de ferveur le primat de l'industrialisation. Il est impossible, au Canada français, d'œuvrer dans le sens du développement de l'humain sans être un nationaliste. Et c'est ce qui ressort du livre de M. Jean-Charles Falardeau: plus le Canadien français est libéré, plus il est ouvert sur le monde, et mieux il comprend ce qu'il est. Cette notion humaniste des sciences sociales a trouvé son appui dans l'École des sciences sociales de l'Université Laval, qui a su joindre à la recherche des qualités intellectuelles et morales de l'homme politique canadien-français aime aujourd'hui se retrouver. On peut tout attendre d'une science qui a pu, dès ses débuts, produire des hommes d'un caractère aussi élevé. Au fond, le livre de M. Jean-Charles Falardeau est une œuvre d'espoir. On y apprend que malgré tout, et toujours, la vérité est le courage, la vérité et le courage, lorsqu'ils sont honnêtes et vigoureux, peuvent transformer le monde. Dans ce domaine, les sciences sociales ont joué au Québec le rôle qui est d'habitude celui de la philosophie. Où donc est celle-ci?

Ce qui, enfin, rend le livre de M. Jean-Charles Falardeau si agréable à lire, c'est qu'il est un sociologue aux frontières de la littérature. Sa sensibilité est littéraire, c'est-à-dire faite entièrement d'impondérables, de nuances, il écrit une langue noble. Ce n'est pas en vain que Valéry figure en exergue à cet essai.

Le prix Renaudot nous avait déjà permis de connaître, en 1962, la romancière Simone Jacquemard (*Le Veilleur de Nuit*). On avait alors pu découvrir chez elle une magie du verbe peu commune, magie qui plaçait l'écrivain aux côtés des grands noms de la toute nouvelle littérature contemporaine: Michel Butor, Claude Simon, Robbe-Grillet.

Dans un dernier roman, "Un Petit Oeil" (1), — roman très court, presque une nouvelle — Simone Jacquemard dévoile les éléments de son art. Auteur qui a subi des influences, et qui les a subies fortement, Mlle Jacquemard ne cherche pas, du moins, à masquer celles-ci. Tout d'abord l'argument du livre — qui est, au sens de Graham Greene un divertissement — rappelle celui de la *Modification* de Michel Butor: deux couples, la Mémère et Vassili, Adèle et Louis Gobin; deux situations: un voyage en train et une conversation dans la gare. Ceci permet à l'auteur d'observer des êtres et de traduire une philosophie des choses. On découvre ainsi le sens de l'œuvre, *Un Petit Oeil*, qui est le symbole d'une vérité-

Claude Dansereau
(1) Simone Jacquemard, "Un Petit Oeil", Robert Laffont, 1964; 149 pages.

Le problème racial est avant tout un problème spirituel et religieux ce qui, dans la pensée de Merton, implique des mesures concrètes sur le plan politique et social. Les Blancs ne peuvent affranchir les Noirs parce qu'ils sont incapables de s'affranchir eux-mêmes. "Je suis, dit Merton, pour ma part, absolument disposé à croire que nous avons besoin que les Noirs soient libres pour notre bien plus encore que pour le leur".

Il court à travers ces pages denses, brèves, une chaleur et une conviction qu'on ne trouve que dans certains écrits du Noir James Baldwin, pour lequel Merton a une profonde admiration. Ce livre doit avoir une place de choix parmi les nombreux ouvrages consacrés ces dernières années au problème racial. C'est le manifeste d'un homme pour lequel la méditation n'est pas une évasion et un recul devant le monde des hommes mais, au contraire, une prise de position dans la vigueur est faite de ferveur et de réflexion.

(1) "La Révolution noire" par Thomas Merton - traduit de l'anglais - Casterman éd.

Organisée par le Service culturel de l'Ambassade de France au Canada, en liaison avec la Bibliothèque de la ville de Montréal, l'Exposition du Livre français contemporain qui se poursuit jusqu'au 25 juillet, présente plus de 400 volumes choisis dans la production de l'édition française au cours des trois dernières années.

A l'exception du livre scientifique, technique ou médical, tous les genres sont représentés: religion, philosophie, art, archéologie, littérature (poésie, roman, théâtre, critique, etc.), histoire et géographie, sciences sociales et économiques. Du livre de poche au livre de luxe, en passant par les éditions courantes, la plupart des grands éditeurs parisiens figurent au catalogue.

Nouvelles parutions à l'Hexagone: "Variations sur la pierre" de Michel Van Schendel - "Le Soleil sous la mort" par Fernand Ouellette - "Pour les âmes" de Paul-Marie Lapointe. Ces trois recueils paraîtront dans une disposition graphique et typographique originales aux dates suivantes: fin juillet, fin août et fin septembre. On souscrit à l'Édition de l'Hexagone c/o Librairie Déom. Fin de la souscription (\$3.00 pour les trois volumes): 31 juillet.

Nouvelle collection "de poche". Ce sont les éditeurs Gar-

Claude Hurlibise: "Nous sommes en concurrence avec 3 pays éditeurs"

D'un côté, un manuscrit, de l'autre côté, un livre; derrière, un auteur inquiet, devant, un écrivain souriant; et se tenant à la ligne de partage, un homme qui scrute l'un, qui présente l'autre, un esthète qui rassure l'un, qui participe à la joie de l'autre. Cet homme, c'est l'éditeur. Bien peu deviennent de bons éditeurs car cette profession a des exigences, des contraintes que le seul souci de l'expansion de la culture et la sauvegarde et l'élargissement du patrimoine littéraire doit permettre d'affronter.

Un excellent éditeur, M. C. A. Hurlibise, excellent par ses réalisations, nous a dévoilé ses projets, ses aspirations, ses tentatives qui axent ce métier essentiellement sur l'avenir. D'abord, ce fut la collection de "L'Arbre" fondée en 1940 avec Robert Charbonneau, où il a édité le premier Lemelin, le premier Anne Hébert, le premier Thériault (Contes pour un homme seul), dans laquelle paraîtra "Les treize récits" de Jean Simard, fin août puis vint la collection "Constantes" dont "Convergences" de Jean Le Moine marquaient les débuts. En 1961, qui nous apportera, à la fin de l'automne, la correspondance de Saint-Denis Garneau qu'il a tenue avec des hommes de lettres tels que M. Robert Elie, M. André Laurendeau, M. Jean Le Moine, M. Hurlibise lui-même et d'autres, et nous vaudra des essais politiques ou sociologiques de Fernand Dumont, Pierre-Elliott Trudeau et Gérard Pelletier (tous en préparation). On peut remarquer, dans ces collections un souci de rigueur, de tenue, de sérieux qui ont dû inciter, en partie, les éditions Hatier et Mame à unir leurs noms à celui de M. Hurlibise.

Les éditions HMH fondées en décembre 1960 publient aussi la collection "Figures canadiennes" qui comptent déjà huit titres, les deux derniers étant un "Lord Durham" par Roger Vliet, et un "Frontenac" par W. I. Eccles, un canadien-français qui s'attarde à un Anglais et un Canadien anglais qui traite d'un Français. Un des fomentateurs de la renaissance de 1837, William Lyon Mackenzie (le grand-père de Mackenzie King) retrouvera ses discours incendiaires après un Sir Georges Etienne Cartier écrit par Jean-Charles Bonenfant. Ceci constitue trois collections de littérature générale auxquelles d'autres titres que ceux mentionnés s'ajouteront: la traduction française par madame Cameron Debois de deux volumes de Hugh Mac Lennan: "Barometer Rising" et "The Watch that Ends the Night", romans de 450 pages traduits et

publiés grâce à une subvention du Conseil des Arts, ou des recueils de contes et de romans, comme la réédition de romans publiés vers les années 40, et épuisés; "Ils posséderont la terre" ou "Fontille" de Charbonneau, entre autres.

On associe le nom HMH à la littérature générale mais il faut aussi l'associer à l'édition de manuels scolaires, — édition canadienne de la grammaire Galichet ou les textes d'auteurs français sont remplacés par des textes d'auteurs canadiens; édition nord-américaine de "L'art de conjuguer" de Bescherelle avec lexique Fr.-Angl. et v.-v.; une Histoire de la littérature canadienne française par Guy Sylvestre, critique littéraire au Devoir; et bien d'autres titres.

"Nous sommes en concurrence avec trois grands pays éditeurs", nous dit M. Hurlibise: les éditeurs français de France; les éditeurs anglais de Londres; les éditeurs américains, qui inondent notre marché. Devant la concurrence du livre américain, il est important d'avoir une bonne distribution et diffusion de livres français, établie cependant selon des normes qui permettent aux libraires et aux éditeurs canadiens de vivre décemment. L'entente des volumes rend presque inefficace l'action étendue des journaux où les critiques de livres se font de plus en plus nombreuses.

Tous les ouvrages que publient HMH sont distribués par la maison Mame en Europe... "jusqu'à ce qu'il y ait un dépôt de livres canadiens en France. Nous avons confiance que le ministère des Affaires culturelles saura trouver un libraire qui pourra prendre la responsabilité d'un tel dépôt".

Les livres des éditions HMH, voilà qui peut permettre d'imposer avec efficacité, la littérature canadienne à l'étranger, que ce soit "La littérature canadienne française" de M. Gilles Marcotte ou "Mon Babel" de Pierre Trottier. Déjà "Le Torrent" de Anne Hébert sera réédité au Seuil en janvier.

G. St-P.

"Un Petit oeil" de Simone Jacquemard

de Claude Dansereau

(1) Simone Jacquemard, "Un Petit Oeil", Robert Laffont, 1964; 149 pages.

Le prix Renaudot nous avait déjà permis de connaître, en 1962, la romancière Simone Jacquemard (*Le Veilleur de Nuit*). On avait alors pu découvrir chez elle une magie du verbe peu commune, magie qui plaçait l'écrivain aux côtés des grands noms de la toute nouvelle littérature contemporaine: Michel Butor, Claude Simon, Robbe-Grillet.

Dans un dernier roman, "Un Petit Oeil" (1), — roman très court, presque une nouvelle — Simone Jacquemard dévoile les éléments de son art. Auteur qui a subi des influences, et qui les a subies fortement, Mlle Jacquemard ne cherche pas, du moins, à masquer celles-ci. Tout d'abord l'argument du livre — qui est, au sens de Graham Greene un divertissement — rappelle celui de la *Modification* de Michel Butor: deux couples, la Mémère et Vassili, Adèle et Louis Gobin; deux situations: un voyage en train et une conversation dans la gare. Ceci permet à l'auteur d'observer des êtres et de traduire une philosophie des choses. On découvre ainsi le sens de l'œuvre, *Un Petit Oeil*, qui est le symbole d'une vérité-

Claude Dansereau
(1) Simone Jacquemard, "Un Petit Oeil", Robert Laffont, 1964; 149 pages.

Le problème racial est avant tout un problème spirituel et religieux ce qui, dans la pensée de Merton, implique des mesures concrètes sur le plan politique et social. Les Blancs ne peuvent affranchir les Noirs parce qu'ils sont incapables de s'affranchir eux-mêmes. "Je suis, dit Merton, pour ma part, absolument disposé à croire que nous avons besoin que les Noirs soient libres pour notre bien plus encore que pour le leur".

Il court à travers ces pages denses, brèves, une chaleur et une conviction qu'on ne trouve que dans certains écrits du Noir James Baldwin, pour lequel Merton a une profonde admiration. Ce livre doit avoir une place de choix parmi les nombreux ouvrages consacrés ces dernières années au problème racial. C'est le manifeste d'un homme pour lequel la méditation n'est pas une évasion et un recul devant le monde des hommes mais, au contraire, une prise de position dans la vigueur est faite de ferveur et de réflexion.

(1) "La Révolution noire" par Thomas Merton - traduit de l'anglais - Casterman éd.

Organisée par le Service culturel de l'Ambassade de France au Canada, en liaison avec la Bibliothèque de la ville de Montréal, l'Exposition du Livre français contemporain qui se poursuit jusqu'au 25 juillet, présente plus de 400 volumes choisis dans la production de l'édition française au cours des trois dernières années.

A l'exception du livre scientifique, technique ou médical, tous les genres sont représentés: religion, philosophie, art, archéologie, littérature (poésie, roman, théâtre, critique, etc.), histoire et géographie, sciences sociales et économiques. Du livre de poche au livre de luxe, en passant par les éditions courantes, la plupart des grands éditeurs parisiens figurent au catalogue.

Nouvelles parutions à l'Hexagone: "Variations sur la pierre" de Michel Van Schendel - "Le Soleil sous la mort" par Fernand Ouellette - "Pour les âmes" de Paul-Marie Lapointe. Ces trois recueils paraîtront dans une disposition graphique et typographique originales aux dates suivantes: fin juillet, fin août et fin septembre. On souscrit à l'Édition de l'Hexagone c/o Librairie Déom. Fin de la souscription (\$3.00 pour les trois volumes): 31 juillet.

Nouvelle collection "de poche". Ce sont les éditeurs Gar-

"L'Enchanteur"

de Lise Deharme

(1) Lise Deharme, "L'Enchanteur", roman, 295 pages; Grasset éd.

Voici un livre d'un genre très particulier: Lise Deharme, dans une langue qui est celle de la poésie, nous livre en effet, avec *L'Enchanteur* (1) un véritable "conte de fées" pour adultes. Du conte de fées aussi, tient la symbolique du roman: alors qu'Adam découvre le livre exercice de la sexualité avec Aube, alors qu'il s'enchante de magie féérique avec Biscotte, Maria et Josépha, le même Adam ira rejoindre, tous les soirs, la Dame Solitude dans son lit. Solitude: mot-clé qui ouvre et sur lequel se referme le roman.

On pourrait reprocher à l'auteur de ne pas toujours lever les voiles sur les symboles qu'il propose, de mystifier le lecteur. Mais pour celui qui a conservé le goût de l'enchanteur, il y aura toujours ce "qu'importe" puisque la féerie dure.

Claude Dansereau
(1) Lise Deharme, "L'Enchanteur", roman, 295 pages; Grasset éd.

NOUS AVONS RÉDUIT LE PRIX de tous nos livres d'Europe

Vous payez le même prix qu'à PARIS

AUX LIBRAIRIES MÉNARD TRANQUILLE

222 Ste-Catherine est 861-5621 67 Ste-Catherine ouest VI. 4-6571

théâtre • musique • cinéma • variétés

la
Musique
par
Gilles POTVIN

AU 2e CONCERT POPULAIRE A L'ARENA MAURICE-RICHARD

Boris Brott, jeune chef dynamique

On a pu noter, semble-t-il, une légère amélioration de l'acoustique dans l'Arena Maurice-Richard, à l'occasion du deuxième concert populaire présenté dans cette vaste enceinte, mercredi soir dernier. Cela pourrait prouver qu'il y a quelque chose à faire, si l'on veut être patient tout en prenant les moyens nécessaires.

L'orchestre était placé sous la direction de Boris Brott, qui détient le poste d'assistant-chef d'orchestre à Toronto et qui assume la direction d'un orchestre anglais, The Northern Sinfonia. Le soliste était un pianiste anglais, Denis Matthews, connu ici par le disque et quelques tournées précédentes.

Nous avons déjà dit ce que nous pensions du talent de Boris Brott. A son dynamisme et à sa vitalité juvénile, s'ajoute maintenant une assurance que lui apporte l'expérience.

rience à la tête d'orchestres étrangers. Sa technique est peut-être un peu démonstrative, mais on ne peut nier l'influence directe qu'elle exerce sur l'orchestre.

Suivant l'esprit des concerts populaires, Boris Brott avait choisi des œuvres connues comme l'ouverture LE CARNAVAL ROMAIN de Berlioz, LA PREMIERE RHAPSODIE ROUMAINE de Georges Enesco ainsi que le CAPRICCIO ESPAGNOL de Rimsky-Korsakov. Ce répertoire archi-contraire demande de l'aplomb, de l'entrain et le sens de la couleur orchestrale. Boris Brott, abusant peut-être un peu des tempos précipités, a su animer ces œuvres avec l'éclat nécessaire.

Le soliste dans le CONCERTO EN LA MINEUR de Grieg était le pianiste Denis Matthews. Il possède les moyens techniques nécessaires à l'exécution de l'œuvre, bien que

l'on ait noté, çà et là, quelques accrochages. Mon appréciation s'arrête là, en raison de l'impossibilité de juger de la sonorité, par suite de la mauvaise amplification. Il reste que Denis Matthews nous est apparu comme un pianiste honnête, convenable, sans plus. C'est l'impression qui se dégage de son apparition à ce concert.

Encore une fois, le public avait répondu avec enthousiasme à l'invitation des organisateurs. Toutes les tables étaient occupées (elles sont déjà toutes retenues pour les deux autres concerts de la série) et un public nombreux se pressait dans les galeries où l'acoustique, semble-t-il, est beaucoup plus satisfaisante.

Mercredi soir prochain, le programme sera consacré à la danse. Alexander Brott sera au pupitre et trois solistes des Grands Ballets Canadiens danseront sur des musiques de Tchaïkovsky, Sibelius et Brahms.



"Aimez-vous les femmes?" vous demandent Sophie Daumier, Guy Bedos et Edwige Feuillère, dans un film de Jean Léon actuellement à l'affiche du cinéma Le Parisien? Le scénario est de Roman Polanski et la musique de Ward Swingle. La version anglaise de ce film est à l'affiche du Snowdon.

Au Festival international du film

Roberto Rossellini, membre du jury

Le réalisateur italien Roberto Rossellini et le jeune cinéaste américain James Blue ont accepté de faire partie du jury international du 2e Festival du film de Montréal. Ce jury international distribuera près de \$4,000 en prix pour couronner les œuvres les plus méritantes de nos cinéastes.

James Blue, âgé de trente ans à peine, vient de terminer THE MARCH, document troublant sur la marche des Noirs sur Washington. En 1962, après avoir tourné plusieurs courts métrages et documentaires en Algérie, il y réalisa en français, son premier long métrage LES OLIVIERS DE LA JUSTICE, tiré du roman d'un pied noir, Jean Pelegri. C'est le premier grand film à traiter du problème algérien.

Les autres membres qui composent le jury international du 2e Festival du film de Montréal sont: Ian Cameron (critique britannique), Saul Bass (réalisateur américain, spécialiste des génériques), Michel Patenaude (critique de cinéma canadien), Gilles Hénault (poète canadien), et Ross MacLean (producteur à la télévision de Toronto).

LE KINO-CLUB

Les habitués du Festival retrouveront cette année encore ce lieu de rencontre qu'est le KINO-CLUB. Pendant toute la durée du festival, du 7 au 13

août prochain, deux étages du Bar des Arts (286 ouest, rue Sainte-Catherine) seront à la disposition des cinéphiles qui désirent se réunir après les représentations à la Place des Arts.

Au premier étage, on pourra danser et s'amuser au rythme d'une musique choisie spécialement pour le KINO-CLUB et enregistrée sur bandes magnétiques. Le second étage sera réservé à ceux qui veulent discuter et souper dans un lieu plus calme. Une douzaine d'affiches de cinéma, réalisées par l'Américain Saul Bass, seront exposées dans l'une des deux salles.

Situé en face de la Place des Arts, le KINO-CLUB sera donc à nouveau l'endroit idéal pour prolonger une soirée consacrée au cinéma.

Horaires des spectacles

THÉÂTRE

THEATRE DE LA PLACE — "Le Quadrille" — Tous les soirs à 8 h. 30 - Dim., 7 h. 30 - Relâche le lundi.
THEATRE DE L'ESTEREL — "Le complexe de Philemon" — Tous les soirs à 8 h. 30. Relâche les lundis et mardis.
THEATRE DE MARJOULAIN (Estman) — "Doux temps des amours" — Tous les soirs, 8 h., sauf les vendredis et lundis.
THEATRE DES PRAIRIES (Joliet) — "La bonne planque" — Tous les soirs à 8 h. 30 - Relâche le vendredi.

CINÉMA

ALOUETTE — "How the West Won" — 10.00 - 12.35 - 3.20 - 6.05 - 8.50 - 11.20.
AVENUE — "A Stitch in Time" — 1.25 - 3.25 - 5.25 - 7.25 - 9.25.
BIJOU — "Lemmy pour les dames" — 12.10 - 3.40 - 6.30 - 10.20.
CANADIEN ET PLAZA — "Ca commence par le baiser" — 12.00 - 3.30 - 6.30 - 10.00.
CAPITOL — "A Tiger Walks" — 10.10 - 12.00 - 2.15 - 4.25 - 7.10 - 9.55.
CENTRE D'ART DE L'ULYSSE — (Salle Renais) — "Viridiana" — 7.30 - 9.30. Sam. 5.30 - 7.30 - 10.00. Dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 (Salle Eisenstein) — "Festival Garbo" — "Anna Karenine" — "La Reine Christine", même horaire.
CHATEAU — "Sous le ciel bleu d'Hawaï" — 2.25 - 4.05 - 5.35 - 7.30 - 9.30. Sam. 5.30 - 7.30 - 10.00. Dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.
CINÉMA FESTIVAL — "La Baie des Anges" — Sur ven., 7.30 - 9.30. Dim., 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.
CINÉMA THEATRE IMPERIAL — "It's a mad, mad, mad, mad world" — 8 h. 30 tous les soirs - Matinées

galerie
agnès
lefort

PEINTURES, SCULPTURES, GRAVURES
exposition permanente durant l'été
Lundi à vendredi 10 à 5
fermé samedi et dimanche
1504 Sherbrooke o. WE. 2-8620



7-13 AOÛT PLACE DES ARTS

PROGRAMME TEL QUE DÉFINI À CE JOUR

vendredi, 7 août, 9 h. 30, LONG MÉTRAGE À VENIR

samedi, 8 août, 10 h. 30, LONG MÉTRAGE À VENIR

samedi 8 août
2 h. 30
LE CHAT DANS LE SAC de Gilles Groulx
Canada (première mondiale)
Barbara Ulrich, Claude Godbout, André Leblanc
L'amour d'un couple dans le Montréal de 1964.

samedi 8 août
6 h. 30
LA PASSAGÈRE de Andrzej Munk
Pologne, sous-titres français
Aleksandra Slaska, Anna Ciepielewska
L'enfer des camps de concentrations hitlériens.

samedi 8 août
9 h. 30
LA FILLE À BUBE de Luigi Comencini
Italie, sous-titres anglais
Claudia Cardinale, Georges Chakiris, Marc Michel
Deux amoureux dans la Toscane d'après-guerre.

dimanche 9 août
2 h. 30
THE WEDDING MARCH de Erich von Stroheim
Etats-Unis (1927)
Erich von Stroheim, Fay Wray, George Fawcett
Un des grands classiques de l'histoire du cinéma.

dimanche 9 août
6 h. 30
JUDEX de Georges Franju
France
Channing Pollock, Francine Bergé, Théo Sarapo
Le Paris de 1913: ses assassins, sa poésie.

dimanche 9 août
9 h. 30
LOS TARANTOS de Rovira-Beleta
Espagne, sous-titres anglais
Carmen Amaya, Sara Lezana, Daniel Martin
Roméo et Juliette chez les Gitans d'Espagne.

lundi, 10 août, 6 h. 30, LONG MÉTRAGE À VENIR

lundi 10 août
9 h. 30
STATION SIX SAHARA de Seth Holt
Grande-Bretagne
Carroll Baker, Ian Bannen, Peter van Eyck
La violence du désert, la beauté d'une femme.

mardi 11 août
6 h. 30
THE COOL WORLD de Shirley Clarke
Etats-Unis
Carl Lee, Hampton Clanton, Yolanda Rodriguez
Un portrait inoubliable des noirs d'Amérique.

mardi 11 août
9 h. 30
LA FEMME DES DUNES de H. Teshigahara
Japon, sous-titres français
Eiji Okada, Kyoko Kishida
L'homme: un animal libre?

mercredi 12 août
6 h. 30
LA VIE A L'ENVERS d'Alain Jessua
France
Charles Denner, Anna Gaylor, Nane Gerson
On n'échappe pas à la loi du couple.

mercredi 12 août, 9 h. 30, LONG MÉTRAGE À VENIR

jeudi 13 août
6 h. 30
NOBODY WAVED GOODBYE de Don Owen
Canada (première mondiale)
Peter Kastner, Julie Biggs
Grandeurs et misères de l'amour adolescent.

jeudi, 13 août, 9 h. 30, LONG MÉTRAGE À VENIR

BILLETS: \$2.25, \$1.50, \$1.25

en vente chez BERTRAND

Place Ville Marie (de 10 h. a.m. à 10 h. p.m.)

1009 ouest, rue Ste-Catherine (de 10 h. a.m. à 6 h. p.m.)

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MONTRÉAL

306 est, rue Sherbrooke, Montréal 18 - 842-8931



CE SOIR À 8H.15

Parc Richelieu

Le dimanche, 2h.15 - Pas de courses le jeudi.

Venez donc vous amuser à la MECCQUE DES PARIEURS! Magnifique "Club House" (permis complet). Réservations: 842-7444. Service d'autobus de la C.T.M. Renseignements: 877-9250.

AMATEURS DE BONNE MUSIQUE

LA MAISON RÉMY Eng. SPÉCIALISTE DANS L'ART DE LA REPRODUCTION SONORE À HAUTE FIDÉLITÉ VOUS INVITE À SON STUDIO D'AUDITION

CONFIEZ L'ÉTUDE ET LA RÉALISATION

DE VOTRE CHAÎNE SONORE STÉRÉOGRAPHIQUE

À UN SPÉCIALISTE

Fernand Rémy
Arts sonores
Sonorisation de luxe

1535, rue Sauvé E. 389-7397



Visitez la parenté d'un océan à l'autre avec l'équipe de

FÊTE AU VILLAGE
tous les samedis à midi trente

CBF/690 RADIO-CANADA

l'ami de votre été



MONTREAL "POPS"

Directeur musical: ALEXANDER BROTT

"SOIRÉE DE LA DANSE"

présentant 4 solistes des Grands Ballets Canadiens

Mercredi soir, le 22 juillet

PROGRAMME

"Lac des Cygnes" (extraits) TCHAIKOWSKY
soliste: Crista Merina
"Valse Triste" SIBELIUS
solistes: Linda Stearns
Armando Jorge
2 "Dances Slaves" DVORAK
"Danse Hongroise" BRAHMS
soliste: Margery Lambert
"Dances Proloviennes" BORODINE

Aréna Maurice Richard: angle des rues Boyce et Viau
Vous pourrez déguster un choix de vins, fromages, pâtés et gâteaux tout en écoutant la musique que vous préférez.

Tables: \$1.50 la place (taxe incl.) Balcon: \$1.00
Les portes s'ouvriront à 7 heures, le concert débutera à 8 heures p. m.
Vente des billets au guichet ou à la maison Willis & Co. ou chez Archambault Est & Ouest. Commandes postales: "Concerts Populaires", case 73, Snowdon.

MERCREDI, le 29 JUILLET "Soirée à l'Opéra"
Tables \$1.50 la place (taxe incl.) Balcon \$1.00
solistes: Claire Gagnier et Pierre Duval

été summer 1964



Samedi 18 juillet:

SAINT NICOLAS, cantate de B. BRITTEN
Concertos de Bach, Mozart, Schumann
Fanfare
Symphonie "Italienne" de Mendelssohn
Concert des campeurs — chefs M. Laurencelle, R. Lacharité, A. Lalonde.

CONCOURS MUSICAL NATIONAL JMC — PIANO

Premières épreuves

Dimanche 19 juillet (2:00 p. m. et 8:30 p. m.) lundi 20 juillet (8:30 p. m.)

Deuxièmes épreuves

mercredi 22 juillet — Jeudi 23 juillet — vendredi 24 juillet (8:30 p. m.)

RESERVATIONS: (Billets retenus jusqu'à 8 h. 15 p. m.)

MONTREAL — Centre de Disques Inc. 2000 Crescent — 845-3541



JEUNESSES MUSICALES DU CANADA, 1001 DUNDAS, MONTRÉAL, P.Q. - RÉSERVATIONS: 842-7444, 2-2001, MONTRÉAL, P.Q. 101-0710

Festivals de Montréal 29e SAISON

A LA PLACE DES ARTS

3 août — 8h.30

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES FESTIVALS DE MONTRÉAL

Chef d'orchestre: STANISLAW SKROWCZAKOWSKI

Soliste: LORIN HOLLANDER, PIANISTE

Programme: Ouverture Leonore no 3, Beethoven

Concerto No 5, Prokofiev; 1re Symphonie, Brahms.

Parterre \$5, \$4 — Corbeille \$6 — Mezzanine \$8 — Balcon \$2

20 août — 8h.30

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES FESTIVALS DE MONTRÉAL

Chef d'orchestre: SEIJI OZAWA

Soliste: JORGE BOLET, PIANISTE

Programme: Ouverture 1812, Tchaïkovsky, Concerto No 3, Rachmaninov; 3e Symphonie, Moussorgsky

Parterre \$5, \$4 — Corbeille \$5 — Mezzanine \$8 — Balcon \$2

Loges \$2 à \$5

5 août — 8h.30

L'ORCHESTRE NATIONAL DE LA JEUNESSE DU CANADA

Chef d'Orchestre: VICTOR FELDBRILL

Programme: Ouverture "Egmont" op. 84 Beethoven; Horoscope, Roger Walton; Métamorphoses Symphoniques, Hindemith; Symphonie Fantastique, Op. 14, Berlioz

Parterre \$4, \$2 — Corbeille \$4, \$2 — Mezzanine \$5 — Balcon \$2

Loges \$4, \$2, \$2

6 août — 8h.30

CONCERT EN COLLABORATION AVEC LES JEUNESSES MUSICALES DU CANADA

Chef d'Orchestre: SYLVIO LACHARITÉ

Programme: 3 concertos pour piano

Solistes: LES 3 CONCOURSANTS À L'ÉPREUVE FINALE DU CONCOURS NATIONAL DE PIANO J.M.C.

Parterre \$4, \$2 — Corbeille \$4, \$2 — Mezzanine \$5 — Balcon \$2

Loges \$4, \$2, \$2

18 août — 8h.30

CONCERT OPERA

Chef d'Orchestre: WILFRID PELLETIER

Interprètes: RICHARD VERREAU, MAUREEN FORRESTER, LEE VENERA, GASTON GERMAIN, LEONARD BLOODEAU et autres

Programme: Prologue de Faust — Dernier acte de Mignon

Scènes de St-Sulpice de Manon — Scènes du Balcon de Roméo et Juliette — Dernier Acte de Werther

Parterre \$4, \$2 — Corbeille \$4, \$2 — Mezzanine \$4, \$2 — Balcon \$2

Loges \$2 à \$4

14-15-16 août — 8h.30

JAZZ

Directeur du Newport Jazz Festival, LES CELEBRES GROUPES DE JAZZ DAVE BRUBECK — DIZZY GILLESPIE (14 août)

Hommage à Charlie Parker avec J.J. JOHNSON, SONNY STITT et HOWARD MCGHEE — et LE TIO JIMMY SMITH (15 août)

MAX BEACH QUARTET, ABBEY LINCOLN et JOHN COLTRANE (16 août)

Parterre \$4, \$2 — Corbeille \$4, \$2 — Mezzanine \$4, \$2 — Balcon \$2

Loges \$2 à \$4

19, 21, 22 et 23 août à 8h.30

LE THEATRE DE PANTOMINE FIALKA DE PRAGUE

(Acclamé au Festival de Berlin, en Hollande, Scandinavie, Allemagne, Autriche et Union soviétique)

Programme: 24 inventions (19, 21, 22, 23 août) Soirée

Le Voyage de Pierrot (22 et 23 août) Matinée

Soirée — Parterre \$5, \$4 — Corbeille \$5 — Mezzanine \$5

Balcon \$2 — Loges \$2 à \$5

Matinée — Parterre \$4, \$2 — Corbeille \$4, \$2 — Mezzanine \$5

Balcon \$2 — Loges \$2 à \$4

Les billets seront en vente au guichet de La Place des Arts à partir du 20 juillet. — Pas de commande par téléphone. Pour commandes postales, veuillez joindre à votre

chèque ou mandat fait à l'ordre de La Place des Arts (Montréal 18) une enveloppe affranchie à vos nom et adresse.

A LA COMEDIE CANADIENNE

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL

Chef d'Orchestre: ALEXANDER BROTT

Programme: Cycle complet des 6 concertos Brandebourgeois de Bach

Concertos Nos 3 et 1 25 août à 8 h. 30

Concertos Nos 6 et 4 27 août à 8 h. 30

Orchestre 54 — 1er Balcon \$2 — 2e Balcon \$1.50

Vente des billets à partir du 30 juillet à

LA COMEDIE CANADIENNE, 84 ouest, Ste-Catherine, Montréal 18

TEL.: 841-3329

Pour renseignements: 849-1182

SOCIÉTÉ DES FESTIVALS DE MONTRÉAL

L'univers féminin

Des étudiants américains de passage à Montréal

demandent l'hospitalité
de familles françaises

par Solange CHALVIN

Parmi les touristes américains qui affluent à Montréal depuis le début de juillet, il s'en trouve sept qui sont bien différents de la majorité de nos visiteurs. Ce sont sept étudiants universitaires américains qui font partie d'un organisme sans but lucratif qui s'appelle THE EXPERIMENT. Ces jeunes qui ont entre 20 et 26 ans demeureront au Québec durant six semaines afin de nous mieux connaître.

Le but de leur voyage au Québec — comme le but général de l'organisme est de demeurer un minimum d'un mois à l'étranger, dans une famille du pays, en suivant le rythme de cette famille tout en essayant de mieux connaître la mentalité des gens, les coutumes et les idées qui leur sont propres. "C'est ainsi que nous apprendrons à nous débarrasser d'un préjugé qu'on affuble toujours à l'Américain, nous dit une étudiante, à savoir que nous sommes les SEULS au monde, les plus GRANDS, etc. Ces voyages nous permettent de mieux connaître les autres et par le fait même d'acquiescer une meilleure compréhension du monde".

THE EXPERIMENT permet à ses participants qui sont environ 3,000 de visiter plusieurs pays. C'est ainsi que pendant que le Québec accueille ces sept jeunes, d'autres pays tels que le Cameroun, le Ghana, le Maroc, la Nigeria, l'Inde, le Japon, la Pologne, l'URSS, l'Argentine, le Brésil, le Pérou, le Guatemala, le Mexique, l'Égypte, l'Iran, Israël et la majorité des pays européens en reçoivent un nombre égal. Les États-Unis, pour leur part, accueillent chaque été, dans les différents États, un total de 2,000 étudiants étrangers.

Cette expérience est possible grâce aux dons de sociétés anonymes, des universités et de riches donateurs. Une partie des frais est également assumée par le Ministère de l'Éducation aux États-Unis. "Toutefois, nous dit l'un des jeunes, chacun d'entre nous essaie de défrayer au moins une partie de ses frais".

Comme nous logeons gratuitement dans les familles, ces frais sont considérablement réduits. En général, dès notre arrivée dans une ville étrangère, nous sommes accueillis par un représentant de l'EXPERIMENT qui nous guide vers les familles qui acceptent de loger un ou deux étudiants.



En attendant que des familles françaises de Montréal acceptent de les loger, nos visiteurs américains travaillent et logent au Negro Community Center de la rue Coursol. Cette photo a été prise à la porte du centre. On voit ici les étudiants en compagnie d'enfants noirs de ce quartier de Montréal.

dants ou étudiantes à la fois. Ici, à Montréal, nous avons agi un peu différemment car nous voulions connaître le sort des Noirs qui y vivent. C'est la raison pour laquelle nous avons commencé par séjourner une dizaine de jours au Negro Community Center mais nous aimerions maintenant connaître des familles d'expression française.

Ce séjour dans le quartier noir de Montréal ne fait pas partie de l'expérience mais les étudiants américains qui viennent de Boston, Pittsburgh, New York, Chicago et une étudiante noire de l'Alabama veulent connaître les conditions de vie des Noirs qui habitent Montréal. Mlle Ida Chambliss, la jeune noire américaine que nous voyons sur la photo qui accompagne cet article nous a dit : "À l'heure où enfin la ségrégation est abolie officiellement aux États-Unis, il est passionnant pour moi de prendre contact avec ce quartier noir de Montréal pour voir un peu comment vivent les Noirs libérés de la ségrégation. À ce sujet, Mlle Chambliss nous dit redouter les prochains mois. "Il me semble impossible que cette nouvelle liberté s'accomplisse sans violence; bien sûr, je suis contre la violence — c'est d'ailleurs notre non-violence qui nous a permis de faire valoir nos droits — mais nous avons trop souffert pour ne pas nous sentir soudainement très fiers de notre égalité... et malheureusement, une grande fierté s'exprime quelquefois par la violence".

Quel nous invitait ? "Nous avons hâte de parler français... de vivre dans une famille du Québec, et de nous faire expliquer ce qu'est le séparatisme... le biculturalisme et des tas d'autres choses, nous dit Janet dans un magnifique sourire. "Tout ce que je connais sur le Québec, c'est ce que j'ai écrit dans la presse américaine et ce qu'en disent les touristes qui en reviennent. Demandez à vos lecteurs de nous inviter. Nous serons très sages et nous leur prouverons que les Américains veulent apprendre à les connaître".

Le message est lancé. Si certaines familles parmi nos lecteurs sont intéressées à recevoir un ou une étudiante pour quelques semaines, elles peuvent téléphoner au Negro Community Center à WE. 2-1107. Le chef du groupe est Stanley Clyke qui vous fournira tous les renseignements susceptibles de vous intéresser sur le jeune que vous accepterez de recevoir. L'enrichissement ne sera certainement pas à sens unique; ces jeunes Américains ont quelque chose à dire et il y a peut-être plusieurs jeunes étudiants et étudiantes canadiennes qui seraient prêts à ouvrir un dialogue avec eux.

Une soeur inconnue :

la femme tunisienne

par Nelly VAUCHER-ZANANIRI

- III -

C'est sans doute en Tunisie que le problème du voile sera résolu en un temps record. Le président Bourguiba, partisan énergique du féminisme, s'en occupe personnellement. Quand il parcourt les rues de Tunis, il s'arrête tout simplement devant les femmes voilées et, avec délicatesse leur enlève leur voile ! Ce procédé qui ne serait pas toléré ailleurs en pays musulman est accepté ici, sans discussion, tant le prestige du président est extraordinaire.

Le gouvernement donne tout son appui à l'Union nationale des femmes de Tunisie dont la plus active est Mme Radhi Haddad, sa présidente. L'UNFT possède une cellule dans toutes les grandes villes tunisiennes et participe au travail social et politique du parti au pouvoir. Des mesures qui semblent révolutionnaires en Islam ont été adoptées. La plus urgente étant la limitation des naissances, une campagne nationale à cet effet a été créée, avec l'aide technique américaine et l'on y donne des cours de méthodes anticonceptionnelles. Cependant l'avortement reste interdit; il est toléré dans des cas très spéciaux.

Des lois ont été promulguées pour la protection des droits de la femme : la polygamie est dorénavant strictement défendue et ceux qui enfreignent cette loi sont punis par une amende et un an d'emprisonnement. La femme complice est également punie et la sanction est renouvelée tant que subsiste l'état de bigamie. Le divorce unilatéral, prononcé par le mari est supprimé. Un tribunal civil peut

seul décider d'un cas de divorce et l'épouse peut y recourir, avec les mêmes droits que le mari. Il paraît même qu'il existe une sympathie spéciale pour les revendications féminines. Par contre, la loi est stricte en ce qui concerne les étudiantes boursières envoyées à l'étranger : elles n'ont pas le droit de s'y marier. Si elles passent outre, la bourse est supprimée.

Mme Haddad a poussé plus loin l'intransigeance nationale. Protestant contre les mariages mixtes, elle a proposé une motion pour que le gouvernement promulgue une loi qui défende aux Tunisiens d'épouser des étrangères. "Nous perdrons des devises, dit-elle, car les femmes étrangères désirent passer leurs vacances dans leur pays".

Par ailleurs, ajoute-t-elle, dans le complot contre le chef d'État, neuf des accusés avaient épousé des étrangères ! Inutile de dire que cette mesure draconienne a été repoussée. Le gouvernement, dit-on, a des idées larges.

Parmi les oeuvres sociales, très encouragées par Mme Bourguiba, la plus réussie est une grande pouponnière qu'elle dirige elle-même. Le "Vestiaire national" a pour mission d'élever le niveau d'éducation des enfants et de leur apprendre un métier, et surtout, de supprimer la mendicité infantile. Le ministère de la jeunesse et des sports recueille les petits déshérités et a créé pour eux des "Villages d'enfants" qui ont leur propre discipline et leur organisation.

Parmi les oeuvres sociales, très encouragées par Mme Bourguiba, la plus réussie est une grande pouponnière qu'elle dirige elle-même. Le "Vestiaire national" a pour mission d'élever le niveau d'éducation des enfants et de leur apprendre un métier, et surtout, de supprimer la mendicité infantile. Le ministère de la jeunesse et des sports recueille les petits déshérités et a créé pour eux des "Villages d'enfants" qui ont leur propre discipline et leur organisation.

Mme Indira Gandhi serait nommée ministre des Affaires extérieures

BOMBAY. — On discute beaucoup des activités possibles de Mme Indira Gandhi, fille du défunt premier ministre Nehru, et nouveau ministre de l'Information et de la radiodiffusion, ces jours-ci à Bombay.

La presse rapporte que cette nomination, la première au gouvernement, n'est que le commencement d'une carrière politique intense. On dit que le premier ministre Shastri

songe à lui donner le poste de ministre des affaires extérieures. Actuellement, M. Shastri s'occupe lui-même des affaires extérieures, mais les rumeurs persistent dans les milieux du parti du Congrès, voulant qu'il devrait y avoir un ministre spécialement attaché aux affaires étrangères.

Le fait que M. Shastri soit tombé malade trois semaines après avoir assumé le titre de premier ministre, a raffermi la demande suggérant qu'il délègue un plus grand nombre de ses pouvoirs.

La couture chez soi



Pour la femme à la taille un peu forte, ou à la taille courte, cette robe de lignes parfaitement proportionnées, convient on ne peut mieux.

Le patron imprimé no 9377 est offert pour les tailles 12½, 14½, 16½, 18½, 20½ et 22½.

La grandeur 16½ requiert 2½ verges de tissu de 35 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de .50 au Service des Patrons, Le Devoir, 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit, très lisiblement avec mesures et numéros exacts, en ayant soin d'inclure un bon de poste.

Dans les milieux politiques et officiels, on émet généralement l'opinion que M. Shastri a désigné Mme Gandhi pour représenter l'Inde à la récente conférence du Commonwealth à Londres, en même temps que le ministre des finances, M. T.T. Krishnamachari, pour donner à la fille de Nehru la possibilité de faire valoir ses talents diplomatiques.

La pilule anticonceptionnelle sera vendue au Japon

TOKYO. — Le ministère de la Santé japonaise autorisera à partir de l'automne prochain la vente de produits anticonceptionnels administrés par voie buccale, indiqués-on aujourd'hui dans les milieux spécialisés de la capitale nipponne. L'autorisation — réclamée par les fabricants de produits pharmaceutiques — de mettre en vente "la pilule" anticonceptionnelle dépendait des résultats de tests cliniques entrepris dès 1961. Ces résultats ont été jugés satisfaisants puisqu'aussi bien l'efficacité à 100% de cette "pilule" a été observée tant au Japon qu'aux États-Unis et en Angleterre. Toutefois quelques doutes subsistent encore concernant les effets secondaires tels que maux de tête, nausées et autres malaises. On s'attend donc que la "pilule" anticonceptionnelle japonaise ne sera vendue que sur ordonnance.

Les Femmes d'affaires participeront aux Fêtes du centenaire de la Confédération

• Evolution de la Canadienne entre 1867 et 1967

OTTAWA. — La Fédération canadienne des Femmes d'affaires et professionnelles qui terminait hier à Ottawa, un congrès de quatre jours qui a réuni plus de 400 déléguées, exprimait l'espoir d'amasser la somme d'environ \$42,000 parmi ses membres, afin de mettre sur pied un vaste projet en l'honneur des fêtes du Centenaire de la Confédération. Ce projet qui n'est pas encore défini, sera financé par la Fondation.

Une résolution mentionne que chacun des 170 groupements de la fédération, sera approché dans le but d'obtenir des contributions volontaires, à raison de \$3 par membre d'ici au 30 avril 1965, et la même somme répétée l'année suivante. L'intérêt annuel sur la somme de \$42,000 soit environ \$1,300, sera utilisé pour des programmes éducatifs, ou "autres propos ayant trait aux buts de l'organisation", mentionne la résolution.

Elections

À la fin du congrès, Mlle Nazla L. Dane, directrice des relations d'affaires d'une organisation de Toronto, a été élue à l'unanimité comme présidente nationale du groupe qui compte 7,000 membres répartis à travers les dix provinces du Canada.

La nouvelle présidente, membre de la Fédération depuis 1945, succède à Mlle Elsie Gregory MacGill, ingénieur en aéronautique, qui assumait ce poste depuis 1962. Mlle Dane, originaire d'Indian Head, en Saskatchewan, est directrice de la section féminine et d'éducation, de l'Association Canadienne des directeurs de l'assurance-vie.

Pour l'organisation des femmes d'affaires et professionnelles, elle a occupé plusieurs postes, notamment comme présidente des groupements de l'Ontario, de 1958 à 1960. Au cours des deux dernières années, elle était première vice-présidente du comité international.

On cherche un auteur

La nouvelle présidente nationale élue hier, Mlle Nazla L. Dane, de Toronto, a suggéré comme projet du centenaire, un livre relatant les progrès marqués dans l'existence des Canadiennes, en tant que femmes d'affaires, professionnelles et politiciennes.

Mlle Dane a précisé qu'un tel ouvrage pourrait être écrit par une journaliste professionnelle, et mentionnerait l'évolution des Canadiennes entre les années 1867 et 1967. Le bureau de direction de la Fédération mettra ce projet à l'étude.

Les mots croisés du "DEVOIR"

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT
1—Non vouée à disparaître
2—Pénurie — Solution du mystère
3—Au début de l'ouvrage — Personnel
4—Gai participe — Petites planches fines
5—Emploi
6—Groupe représentatif
7—Tragédie de Corneille
8—Surtout une Terre nouvellement canadienne — Personnel inversé
9—Homme de science
10—Porte la graine — En grève — Fleur
11—D'un pays d'Asie Mineure — A pour objectif
12—Rendues inefficaces

VERTICALEMENT
1—Qui prend des risques inutilement
2—A droit à une récompense — Confère
3—Se transforme — Idée optimiste mais erronée
4—Devait découvrir l'avenir — Convient — Grecque
5—Etendue inversée — En gris — Alerte
6—Poche — Vieille
7—Amène des progrès chez les écoliers — Négation
8—Se différencie de l'angle sazon — Possessif

Solution d'hier

Horizontalement:
1—CÉLÉBRITÉ — UT
2—ÉPILOGUE — CAR
3—TINTAMARRE — O
4—ALI — TIBRE — LU
5—COMA — NEE — OIE
6—EGEE — ALSACE
7—UN — NL — ITEM
8—DETENTE — DO — E
9—O — D — S — LEGER
10—SEMS — HERONS
11—VETERAN — N
12—VER — LAITIÈRE

Verticalement:
1—CÉLÉBRITÉ — DOS — V
2—ÉPILOGUE — EVE
3—LIMNÉ — MER
4—ENT — AE — EDIT
5—BEAT — N — SEL
6—RUMINANTS — RA
7—TERRES — LENT
8—ISABELLE — HAI
9—E — RE — AIDER — I
10—CE — OCTOGONE — EN
11—UA — LIEE — EN — R
12—TROUE — MERS — E

CARNET MONDAIN

M. et Mme J.-Guy Belliveau ont l'honneur d'annoncer les fiançailles de leur fille Francine à M. Yves LeBlanc, ing. p. de Ahuntsic. Le mariage sera célébré à l'église Saint-Benoît d'Ahuntsic le 22 août.

Café-Thé Confiture
ADOPTÉZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY L^{re} MONTREAL

POUR BIEN DIGÉRER
BUVEZ
UNE EAU DE SANTÉ
ALCALINE & PÉTILLANTE
QUI FACILITE LE
TRAJET DIGESTIF
ET CÉLÉBRATION
Sithines 33
ÉCHANTILLON GRATUIT C.P. 200, Rue Voltaire, MONTREAL

Le soleil, ami ou ennemi ?

Rester exposé au grand soleil pendant trop longtemps risque de provoquer des maux de tête, des crampes d'estomac, de la nausée, des étourdissements, voire même la perte de connaissance. Le cas échéant, le malade doit être gardé dans un endroit frais; s'il est conscient, on doit lui faire boire de l'eau froide contenant une demi-cuillerée à thé de sel par chopine d'eau.

De nombreuses personnes ne consomment pas suffisamment d'eau pour le besoin de leur organisme qui perd trois pintes d'eau par jour, par la transpiration, le rein, le poulmon ou d'autre façon. Certains aliments fournissent de l'eau, mais il faut quand même que l'organisme en absorbe une quantité suffisante. Puisque les changements de température, de vêtements, et les diverses activités de l'individu varient, il doit se laisser guider par la soif pour absorber le liquide qu'il lui faut.

\$100 PAR SEMAINE

Une secrétaire consciencieuse préparée aux factures et demandée pour travailler à la Place d'Armes. C'est un important bureau d'avocats qui assure un excellent salaire. Intelligent et belle personnalité. Maximum 35 ans. 866-7331

MARIE SELICK ASSOC. 1155 ouest, boul. Dorchester

SECRÉTAIRE PRÉPOSÉE AUX FACTURES

Pour différents travaux. Doit maintenir les records et occuper des téléphones de deux vendeurs. Maximum 45 ans. Travail près de la résidence. Près de Décarie. 866-7331.

MARIE SELICK ASSOC. 1155 ouest, boul. Dorchester

DIRECTION DE BUREAU

Près de Pie IX et Ste-Catherine. Secrétaire préposée aux factures demandée pour travailler seule dans joli bureau. Pas d'âge limite. Qualifiée, belle personnalité. Congés de fêtes. 866-7331

MARIE SELICK ASSOC. 1155 ouest, boul. Dorchester

★ Le Cardinal ★

NOUVELLE CONCIERGE 6 ETAGES
LOGEMENTS LUXUEUX
3½ — 4 — 4½ — 5
Piscine et patio sur le toit
★ Ascenseur
★ À l'épreuve du son et du feu
★ Contrôle individuel de chauffage
★ Buanderie sur chaque étage
★ Câble de télévision
DISTRICT COTE-DES-NEIGES
3270 ave. Ellendale
coin Decelles
733-6618
Agent de location: J. & M. ENRO.
C. MESSIER — 733-6618
SUR SEMAINE 10 A.M. à 6 P.M.
FIN SEMAINE 10 A.M. à 6 P.M.

LIMONADE
ASEPTA
EMBELLIT
par l'éclat du soleil
ou Agrément au goût
LAXATIVE-PURGATIVE

Beauté... charme... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les chérir et les protéger jalousement. Les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.
LA COMPAGNIE CANADA DRUG
TULIPE NOIRE
DE CHENARD

INFIRMIERES
Infirmières licenciées demandées
Excellent salaire
S'adresser au bureau du personnel
HOPITAL STE-JEANNE D'ARC
3570 rue St-Urbain

les gens d'action...
ont le lait **POUPART** en affection
Toujours FRAIS
...et savoureux à souhait
A. Poupart & Cie
LIMITÉE
AU SERVICE DES MONTREALAIS DEPUIS PLUS DE 40 ANS
1715, rue WOLFE Tél. 523-2193

dollars (\$3,000.00), ou
police de garantie d'une
agence autorisée à se porter
on judiciaire (bid bond) et
maintenir au montant du ca-
visibles mentionné plus haut.
les personnes, sociétés, com-
pagnies et corporations, in-
tant comme entrepreneurs
aux, et ayant leur prin-
place d'affaires dans un
comté de Beauce, Dorche-
Frontenac, ou Mégantic,
invitées à soumissionner.
ne tiendra compte que des
sions qui auront été pré-
sents suivant les devis et in-
ons aux soumissionnaires.
ministère ne s'engage pas
cepter plus d'une soumis-
sion de soumissions reçues.
RVE-A. GAUVIN, Ing. P.
Sous-Ministre.

Caisse de retraite : Livre Blanc avant l'ajournement d'été

OTTAWA. — Le Livre blanc sur le régime de retraite sera déposé devant la Chambre des communes avant l'ajournement d'été, a promis hier le ministre de la Santé, Mme Judy LaMarsh. Cependant, elle n'a pas précisé davantage.

M. T.C. Douglas (NPD, Burnaby) et M. Stanley Knowles (NPD, Winnipeg) ont tenté en vain d'obtenir plus de précision.

"Il peut s'écouler plusieurs mois avant l'ajournement d'été," a dit M. Knowles.

"J'espère, au contraire, qu'il ne s'écoulera pas trop de temps," a répondu M. Martin.

"Le ministre ne pourrait-il pas nous éclairer davantage ?" a demandé M. Douglas. Aurons-nous le Livre blanc dans une semaine, dans deux semaines, ou quoi ?

"Le premier ministre vient tout juste de rentrer de Londres et il va de soi que certaines questions doivent lui

Les Canadiens...

(Suite de la première page)

Cet incident qui peut dégénérer à tout moment illustre la dégradation de la situation dans cette région du nord de l'île où, depuis plusieurs semaines, le potentiel en hommes et en armes, dans les deux camps, n'a cessé de se développer dangereusement, sans que les Canadiens de l'ONU ne puissent intervenir.

Chaque jour, de colline à colline, au-dessus de Tembo, les fusillades se font plus nombreuses, mais, jusqu'à présent, les Canadiens avaient pu faire cesser le feu, avant qu'il ne prenne de l'ampleur et fasse des victimes. Mais maintenant, tant à l'état-major de l'ONU que parmi les observateurs, on s'inquiète de savoir si les "pompiers de la paix" seront en mesure longtemps encore de contenir les adversaires sans directives plus précises.

être déferées, a expliqué M. Martin. Je puis assurer la Chambre qu'il ne s'écoulera pas trop de temps avant la publication du Livre blanc."

Premiers signes de révolte...

(Suite de la première page)

Seul, M. Richard Nixon, ancien vice-président des États-Unis, semble s'être rallié au candidat investi. Il a prêté dans le discours de clôture que l'association Goldwater-Miller donnera tort au sondage d'opinion en remportant les élections du 3 novembre prochain.

La dernière réunion de la convention a vu également la nomination unanime, comme candidat à la vice-présidence, de M. William Miller de New York, donnant ainsi au parti républicain une liste électorale solidement conservatrice, sans aucun compromis avec les thèses avancées par le gouverneur William Scranton et ses amis.

Le nouveau chapitre qui s'ouvre est celui d'une campagne électorale, dont on peut prévoir d'avance l'apogée, entre le sénateur Goldwater et le président Lyndon Johnson qui sera désigné comme candidat démocrate à la présidence le 23 août prochain.

Malgré les appels à l'unité du président Eisenhower, d'abord, de l'ancien vice-président Richard Nixon, ensuite au cours de la session finale et dans le rôle d'unificateur qu'il s'est donné et malgré la présence dans la salle du gouverneur William Scranton qui avait été battu la veille pour la nomination, la scission entre les deux ailes républicaines ne paraît pas être sur le point d'être cicatrisée. Les modérés ont certes promis de rester fidèles au parti et d'appuyer les candidats désignés dans leur campagne : il ne semble pas que les conservateurs soient prêts à faire appel à leur aide.

En fait, le parti est maintenant solidement entre les mains des conservateurs qui vont progressivement être appelés, comme M. Dean Borch — désigné président du comité national républicain — à occuper les postes-clés de l'organisation nationale comme ils les détiennent déjà dans de nombreuses organisations locales. La manière dont la convention a pris ses décisions ne pouvait que renforcer l'impression de l'existence de ce contrôle total.

Le programme tel qu'il a été élaboré par la majorité conservatrice est devenu maintenant la loi du parti. Il représente fidèlement les idées du sénateur Goldwater dont le succès est celui de l'Ouest des États-Unis qui devient maintenant le cœur du républicanisme américain, prenant la place tenue pendant de longues années par l'Est et le Nord-Est avec ses tendances modérées et libérales.

Le grand vent de revanche contre l'Est qui a soufflé sur les délibérations ne pouvait être complet sans que la presse et les publicistes fassent l'objet de dures critiques, follement applaudies par les délégués, qui semblaient se libérer ainsi d'une sorte de frustration attribuée à une image tendancieuse de l'aile conservatrice républicaine telle que présentée à l'opinion par les moyens d'expression et d'information.

La convention qui prend fin est celle des mécontents et des extrémistes qui, au sein du parti républicain, ont maintenant réussi à prendre le contrôle des opérations. L'avenir dira si minoritaires au début dans leur propre parti ils peuvent maintenant s'imposer nationalement.

Le comité...

(Suite de la première page)

M. Daniel Johnson, un travail en profondeur. Il n'y aura pas de "toquade" systématique de ma part; sauf qu'on ne peut pas imaginer une situation où Montréal et sa région deviendraient un grand "bulldozer" et le reste de la province un désert. De plus, il est logique qu'on présente aux députés des comités protégés un projet de modification de leurs circonscriptions, qui respecterait les minorités. Ainsi, ils sauront sur quoi ils se prononcent.

M. Bertrand a suggéré qu'après la refonte, il faudrait peut-être instituer une commission permanente pour voir au réajustement des limites de comités au fur et à mesure des fluctuations de la population.

M. Paul Dozois, appuyé par M. Bertrand, a suggéré que le comité Drouin consulte les corps publics, conseils municipaux, conseils de comités, chambres de commerce pour savoir leurs opinions quant à une délimitation juste et équitable socialement des comités.

On sait que le rapport Grenier fixe à cent le nombre des députés à l'Assemblée législative. Les comités sont partagés en tenant compte de l'égalité de la représentation tout en accordant une marge de 25 p.c. en plus ou en moins. Dans certaines circonstances, cette marge pourra être plus considérable.

COURS D'ÉTÉ À L'ÉCOLE NOUVELLE

L'École Nouvelle offre encore cette année ses fameux cours d'été. Ils sont destinés aux élèves ayant subi un échec scolaire et préparent aux reprises d'examen. Ces cours peuvent être aussi une excellente préparation à l'année scolaire prochaine. Monsieur J.-M. da Silva reçoit à son bureau de la rue St-Laurent, tous les mardis de 7.30 hres à 9 hres. Prenez rendez-vous en composant : DU. 8-5764.

Pearson...

(Suite de la page 5)

Le chef créditiste a ajouté que le Canada ne doit pas sacrifier le peuple de Formose en favorisant l'entrée de Pékin à l'ONU. Il a émis l'opinion que la Chine rouge pourrait facilement être admise si elle consentait à ce que le gouvernement de Formose continue également à être représenté.

Enfin, M. Ral Caouette, chef du ralliement des créditistes, a insisté sur deux points : le point de vue économique et le point de vue politique, qui tous deux doivent être basés sur la charité et la justice pour tous, en vue d'obtenir une paix durable.

Le débat...

(Suite de la première page)

Relativement aux fonctionnaires, le premier ministre a fait part à la Chambre de sa satisfaction à la suite de sa rencontre de lundi avec le Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec et le Conseil général des employés du gouvernement de la province pour jeter les bases des entretiens ou doit s'élaborer conjointement le régime particulier à la fonction publique.

ANGLAIS, base et conversation quel que soit votre âge et degré d'instruction,

succès assuré

COURS PRIVÉS

TEL.: 522-2813

Apprenez la

STENOTYPIE

Devenez :

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

STENO-DACTYLO

STENOTYPISTE OFFICIELLE

STENOTYPISTE DE DISCOURS...

Préparation aux Examens d'État

(Barreau de Montréal — Hôtel de Ville...)

Pour informations complémentaires :

Ecrivez :

INSTITUT F. QUITARD DE STENOTYPIE

3466, Saint-Denis, Suite 3 MONTRÉAL

Téléphoner : 849-6947

COLLEGE FRANÇAIS

5217 Esplanade, près Laurier

- Collège classique à direction laïque (M. et Mme PORTAL).
- Reconnu officiellement le 18 décembre 1963.
- 35 professeurs, 700 élèves.
- Ouvert aux élèves canadiens-français et français d'origine.

DEUX INITIATIVES ATTENDUES :

- 1 — PRÉPARATION SPÉCIALE au BAC-CALAURÉAT FRANÇAIS MODERNE (série sans latin; année unique de philosophie) pour élèves des 11e et 12e scientifiques en 2 ou 3 ans.

Les élèves de 12e (ou 11e nouvelle) peuvent entrer directement en rhétorique. Les élèves d'une 11e ancienne en Belles-lettres.

- 2 — OUVERTURE d'une nouvelle classe D'ÉLÉMENTS LATINS.

pour élèves de 6e — ayant plus de 85% — ou de 7e des Commissions scolaires.

Pour tous renseignements : tél.: 272-0754

ÉCOLE PROPEDEUTIQUE INC.

(Ecole de préparation universitaire)

835 ouest, Jean-Talon — Tél. 277-3644

CLASSES RÉGULIÈRES de 10e et 11e Scientifique

COURS PRÉPARATOIRE AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES (12e)

approuvé et conforme aux normes du Ministère de l'Éducation.

PROPEDEUTIQUE — (13e année)

Options : Génie, Sciences, Pharmacie, Commerce, Arts

Inscription : du lundi au vendredi inclusivement de 2h. à 5h. p.m.

LE SOIR : les mardis, mercredis et jeudis de 7.30 à 9 h. p.m.

A d'autres moments, sur rendez-vous

ÉCOLE RECONNUE OFFICIELLEMENT PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

COURS DU JOUR

1. COURS PRÉPARATOIRE AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES

(pour les élèves de 11e scientifique ou l'équivalent (ancienne 12e) et versification)

2. COURS CLASSIQUE : 8e année

Examen d'admission sur rendez-vous. Composez 527-3631

4. COURS GÉNÉRAL : 8e, 9e, 10e, 11e

3. COURS SCIENTIFIQUE : 8e, 9e, 10e, 11e

5. COURS COMMERCIAL : 10e, 11e, 12e

LES MEMES COURS SE DONNENT AUSSI LE SOIR ET PAR CORRESPONDANCE

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

Inscrivez-vous dès maintenant

527-3631

1. École reconnue par le Ministère de l'Éducation.

2. Allocation de \$10.00 par mois aux étudiants de 16 et 17 ans.

3. Service complet d'orientation scolaire.

4. Laboratoire moderne, amphithéâtre.

5. Activités sportives et culturelles.

6. En 1963-64 plus de 2,000 étudiants ont profité de la haute qualité de nos cours et de la compétence de nos professeurs.

7. Octroi de \$200.00 des Commissions Scolaires

INSTITUT ALIE

2850 est, rue SHERBROOKE, Montréal 24

Lycée da Silva

10142 boul. ST-LAURENT

DU. 8-5764

INSTITUTION RECONNUE
PAR L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET L'A.E.I.Q.

COURS

PRIMAIRE

CLASSIQUE

SCIENTIFIQUES

DE LA 1^{ère} À LA 7^{ème}

(LE PRIMAIRE EN 5 OU 6 ANNÉES)

8^{ème} À 12^{ème} SCIENTIFIQUE
OPTIONS SC-LETTRES OU MATHÉMATIQUES
ACCEPTONS EN RESC LES ÉLÈVES SUPÉRIEUREMENT DOUÉS DE LA 6^e
INSCRIPTION: LES MARDIS ET JEUDIS DE 7H.30 À 9H.

NOUS ACCEPTONS

Après un Test de quotient intellectuel
Les élèves ayant conservé 80% en 6e année
Les bons candidats de 7^{ème} année
Les Candidats en éléments-latins
sont priés de se présenter le jeudi soir.

INSCRIPTIONS... ADMISSIONS... TESTS Q.I.

LE PLUS TOT POSSIBLE - AVANT LE 15 JUILLET

N.B. APPORTER DOSSIER SCOLAIRE

1947

ÉCOLE SCIENTIFIQUE LAFOND

1964

COURS POUR ADULTES

Programme et diplôme officiels du Ministère de l'Éducation

SERVICES

- 1 - Orientation
- 2 - Etudes et dossiers scolaires
- 3 - Sélection des élèves d'après leurs aptitudes
- 4 - Récupération
- 5 - Choix de professeurs spécialisés
- 6 - Activités Para-scolaires: hockey, natation

N.B. ÉCOLE RECONNUE POUR LA QUALITÉ DE SON ENSEIGNEMENT ET LES SUCCÈS ACADÉMIQUES DE SES ÉLÈVES

Bureau : 820 RUE CHERRIER

ENTRÉE LE 9 SEPT.

Tél.: 525-1436

COURS DU SOIR

Durée : 1 an

- 1 - 8e et 9e années : cours spécialement pour les adultes
- 2 - 10e et 11e années : générale - mathématiques
- 3 - 10e année : sciences-lettres
- 4 - 11e année : sciences-mathématiques et sciences-lettres

Examens d'admission sur rendez-vous — Service d'orientation à votre disposition

COURS DU JOUR

Durée : 1 an

Filles seulement :
11e année : sciences-lettres
5 après-midi par semaine
Horaire : 1 heure à 5 heures
ENDROIT : Salle Morin — Hôtel-Dieu
Attention, élèves de 11e année générale :
Il y aura cours spéciaux dans l'avant-midi pour les élèves qui désirent passer de la 11ème année générale à la 11e sciences-lettres.

Nouvelles Religieuses

Famille canadienne

De Rome à Sion

NOTRE-DAME-DU-CAP — Six couples d'époux ont déposé six offrandes symboliques à l'occasion de la fête de la famille chrétienne. Les six offrandes symboliques des époux, une bourse de monnaie, partie du labeur, des fleurs, symbole de joie, trois chapelets, proclamant la nécessité de la prière, des anneaux d'union, symbole de l'union divine, et un enfant, symbole vivant de l'amour.

AVIS

Almanach des Adresses de Montréal de Lovell

Pour sommes actuellement à faire l'annuaire annuel de la ville de Montréal. Nous sommes à la recherche de renseignements pour assurer l'exactitude de notre travail. Nous sommes très intéressés par les erreurs qui peuvent arriver. Nous sommes heureux de recevoir des noms et adresses pour insertion. S'ils sont envoyés immédiatement par écrit.

JOHN LOVELL & SON, LIMITED
Établi en 1833
423-429, rue St-Nicolas

ARGENT ET ADMINISTRATION

FONDS substantiels aussi bien que direction des affaires et autres services incluant: facilités manufacturières et mise sur le marché d'instruments, produits, procédés, idées, affaires, ainsi que différentes autres entreprises recherchant de la finance ou toute autre assistance à une organisation, au point de vue achat ou prêt.

Appeler: Madame Durand, 842-1746
CONSOLIDATED EQUITY CORPORATION LIMITED,
1210 ouest, rue Sherbrooke
Montréal, Canada.

FAISEURS DE MOULES

(plastique)
Pour faire des moules pour machines à injection jusqu'à 150 tonnes de pression. Salaire \$2.60 à \$2.80 de l'heure au début, 5 1/2 jours par semaine, une semaine de vacances après 1 an, 2 semaines après 2 ans, 3 jours de congés fériés payés, par d'union.

Adressez-vous au bureau du Service National de Placement le plus rapproché dans le Grand Montréal.

DIRECTEUR

Département Service social, Hôpital général St-Basile, St-Basile, Manitoba.
Qualifications requises: M.Sc. Soc. 3 à 5 années d'expérience administrative et/ou de surveillance. Bilingue.

Le directeur du personnel de l'hôpital accordera des entretiens aux postulants le 23 juillet.

Adressez-vous au SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT
10 est, rue Notre-Dame
Montréal

L'enseignement du français en Ontario devrait être régi par une législation

PORT ELGIN, Ont. — Un colloque à la conférence ontarienne sur les relations entre groupes ethniques en est venu à la conclusion que l'enseignement du français en Ontario devrait être régi par une loi au lieu d'être soumis à une simple réglementation gouvernementale.

Le rapport du colloque note que ce droit, reconnu il y a longtemps par Egerton Ryerson, fondateur du système d'enseignement moderne d'Ontario, devrait être garanti par une loi.

"Le gouvernement devrait garantir l'enseignement français-anglais et anglais-français au lieu d'offrir un enseignement bilingue", dit notamment le rapport.

"En ce qui a trait aux livres de classe français, le ministère de l'Éducation d'Ontario devrait se les procurer de n'importe quelle région française qui en dispose, jusqu'à ce qu'un nombre suffisant puisse être composé et publié en Ontario."

Le même colloque a émis l'opinion que la province d'Ontario devrait pratiquer le bilinguisme dans ses publications, documents et publicités.

Ville fédérale

Les participants au colloque ont également suggéré qu'Ottawa devienne district fédéral bilingue et ne soit soumis aux lois d'aucune province. Ils avaient constaté qu'Ottawa ressemblait davantage à une ville ontarienne qu'à la capitale du Canada.

Soumettant son diagnostic de l'agitation séparatiste au Québec, le même groupe d'étude a prescrit les recommandations suivantes pour corriger la situation:

1. La minorité d'expression anglaise au Québec devrait se faire un devoir d'être bilingue tout en acceptant le français comme principale langue de cette province.

2. Toutes les agences fédérales canadiennes devraient avoir une identité bilingue.

3. Tous les employés de la fonction publique, à partir d'un certain niveau — qui n'a pas été stipulé — devraient être bilingues.

4. Tous les médias nationaux d'information devraient compter à la direction un personnel bilingue.

5. Les Canadiens devraient être encouragés à se réunir autour d'une même table pour dialoguer et se mieux connaître ce qui permettrait de résoudre des problèmes communs.

Ces suggestions ne seront cependant pas soumises à l'approbation de la conférence et les responsables ont dit que la réunion, qui prend fin aujourd'hui, ne tirera pas officiellement de conclusions pour être transmises au gouvernement sous forme de résolutions.

On est prié d'envoyer au plus tôt son adhésion, avec les frais d'inscription (\$5), à l'adresse suivante: Congrès liturgique, Grand Séminaire, avenue Chabanel, Chicoutimi.

On est prié d'envoyer au plus tôt son adhésion, avec les frais d'inscription (\$5), à l'adresse suivante: Congrès liturgique, Grand Séminaire, avenue Chabanel, Chicoutimi.

On est prié d'envoyer au plus tôt son adhésion, avec les frais d'inscription (\$5), à l'adresse suivante: Congrès liturgique, Grand Séminaire, avenue Chabanel, Chicoutimi.

On est prié d'envoyer au plus tôt son adhésion, avec les frais d'inscription (\$5), à l'adresse suivante: Congrès liturgique, Grand Séminaire, avenue Chabanel, Chicoutimi.

On est prié d'envoyer au plus tôt son adhésion, avec les frais d'inscription (\$5), à l'adresse suivante: Congrès liturgique, Grand Séminaire, avenue Chabanel, Chicoutimi.

On est prié d'envoyer au plus tôt son adhésion, avec les frais d'inscription (\$5), à l'adresse suivante: Congrès liturgique, Grand Séminaire, avenue Chabanel, Chicoutimi.

On est prié d'envoyer au plus tôt son adhésion, avec les frais d'inscription (\$5), à l'adresse suivante: Congrès liturgique, Grand Séminaire, avenue Chabanel, Chicoutimi.

On est prié d'envoyer au plus tôt son adhésion, avec les frais d'inscription (\$5), à l'adresse suivante: Congrès liturgique, Grand Séminaire, avenue Chabanel, Chicoutimi.

On est prié d'envoyer au plus tôt son adhésion, avec les frais d'inscription (\$5), à l'adresse suivante: Congrès liturgique, Grand Séminaire, avenue Chabanel, Chicoutimi.

On est prié d'envoyer au plus tôt son adhésion, avec les frais d'inscription (\$5), à l'adresse suivante: Congrès liturgique, Grand Séminaire, avenue Chabanel, Chicoutimi.

On est prié d'envoyer au plus tôt son adhésion, avec les frais d'inscription (\$5), à l'adresse suivante: Congrès liturgique, Grand Séminaire, avenue Chabanel, Chicoutimi.

On est prié d'envoyer au plus tôt son adhésion, avec les frais d'inscription (\$5), à l'adresse suivante: Congrès liturgique, Grand Séminaire, avenue Chabanel, Chicoutimi.

On est prié d'envoyer au plus tôt son adhésion, avec les frais d'inscription (\$5), à l'adresse suivante: Congrès liturgique, Grand Séminaire, avenue Chabanel, Chicoutimi.

On est prié d'envoyer au plus tôt son adhésion, avec les frais d'inscription (\$5), à l'adresse suivante: Congrès liturgique, Grand Séminaire, avenue Chabanel, Chicoutimi.

On est prié d'envoyer au plus tôt son adhésion, avec les frais d'inscription (\$5), à l'adresse suivante: Congrès liturgique, Grand Séminaire, avenue Chabanel, Chicoutimi.

On est prié d'envoyer au plus tôt son adhésion, avec les frais d'inscription (\$5), à l'adresse suivante: Congrès liturgique, Grand Séminaire, avenue Chabanel, Chicoutimi.

On est prié d'envoyer au plus tôt son adhésion, avec les frais d'inscription (\$5), à l'adresse suivante: Congrès liturgique, Grand Séminaire, avenue Chabanel, Chicoutimi.

On est prié d'envoyer au plus tôt son adhésion, avec les frais d'inscription (\$5), à l'adresse suivante: Congrès liturgique, Grand Séminaire, avenue Chabanel, Chicoutimi.

On est prié d'envoyer au plus tôt son adhésion, avec les frais d'inscription (\$5), à l'adresse suivante: Congrès liturgique, Grand Séminaire, avenue Chabanel, Chicoutimi.

De nouveaux règlements activeront les travaux de la 3e session du Concile

CITE DU VATICAN — Des modifications ont été apportées au règlement du Concile afin d'activer les travaux de la troisième session, annonce un communiqué du service de presse de "Vatican II", qui fournit aussi le programme de cette session, tel qu'il vient d'être transmis aux pères conciliaires, par une lettre de Mgr Pericle Felici, secrétaire général.

Pour ce qui est des modifications, proposées par les membres de la commission de coordination, lors de leur réunion du 26 juin et que le pape a approuvées le 3 juillet, on peut relever que le délai dans lequel les pères conciliaires qui désirent prendre la parole doivent présenter un résumé écrit de leur intervention est porté de trois à cinq jours avant l'ouverture des débats sur le sujet prévu, cela en vue d'une meilleure préparation des discussions.

En outre la faculté a été accordée aux cardinaux modérateurs, à tour de rôle, régleront les débats des congrégations générales, de réunir les pères conciliaires qui veulent intervenir sur un sujet donné afin qu'ils se mettent d'accord pour désigner un ou deux orateurs, tout au plus, pour parler en leur nom à tous.

D'autre part, les pères qui demanderaient à prendre la parole, soit après qu'aurait parlé ceux qui se sont inscrits préalablement dans les délais prévus, soit après la fin de la discussion d'un sujet donné, ne seront admis à le faire que s'ils sont mandatés par 70 autres membres de l'assemblée au moins.

Enfin, il est expressément interdit à tout que ce soit de distribuer "toute feuille, brochure, livre que ce soit, aussi bien dans l'aula que dans le voisinage de celui-ci" sans une autorisation spéciale du président.

Les textes qui seront soumis aux pères conciliaires sont les schémas sur la "révélation divine", sur "l'Eglise", sur "l'apostolat des laïques", et sur "l'Eglise dans le monde moderne" ainsi que la "déclaration sur les juifs et les non-chrétiens" qui sera ajoutée au schéma sur "l'Oecuménisme".

Le schéma "De Ecclesia" sera examiné le premier. L'assemblée sera appelée à voter les amendements aux six chapitres examinés récemment et qui portent l'un sur "le caractère eschatologique de notre vocation et notre union avec l'Eglise céleste" et l'autre sur la "bienheureuse Vierge Marie, mère de Dieu, dans le mystère du Christ et de l'Eglise".

L'assemblée abordera ensuite la discussion des nouveaux chapitres sur les devoirs pastoraux des évêques et celle sera appelée à voter sur les amendements aux chapitres examinés lors de la dernière session. Suivront les

débats sur les déclarations ajoutées au schéma sur l'oecuménisme et traitant l'un des juifs et des non-chrétiens et l'autre de la liberté religieuse dans le monde. Il y aura aussi à voter sur les amendements des trois chapitres des

schémas examinés lors de la deuxième session.

Puis sera présenté le schéma sur "la révélation divine", remplaçant celui qui avait pour titre "les sources de la révélation" et qui fut retiré en novembre 1962. Ce nouveau texte a été élaboré par une commission mixte, nommée à l'époque, et composée de la commission de la doctrine et du secrétariat pour l'unité des chrétiens. Il a subi une refonte sur la base des observations formulées par écrit par les pères conciliaires auxquels il avait été envoyé.

Le schéma sur l'apostolat des laïques, fut présenté lors de la dernière congrégation générale de la deuxième session et l'assemblée n'eut pas le temps d'en aborder la discussion. Quant au schéma sur "l'Eglise dans le monde", que l'on a appelé aussi le schéma 17, il s'agit d'un texte qui a subi plusieurs refontes de la part de la commission doctrinale et de la commission pour l'apostolat des laïques qui avaient nommé une sous-commission d'étude afin de mieux approfondir la question.

Les autres textes, réduits pour la plupart à de simples propositions et dont les pères sont en possession depuis le mois d'avril, seront présentés au Concile au moment et dans l'ordre qu'établiront les modérateurs en temps opportun.

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

Martimort à Nicolet



Le chanoine Martimort, directeur du centre de pastorale liturgique en France, sera conférer au congrès de spiritualité de Nicolet, du 18 au 21 août. Le religieux, célèbre dans les milieux catholiques français, a contribué à promouvoir la participation des fidèles à la liturgie. Comme dit un prêtre français qui le connaît bien: "Nous sommes fiers, à juste titre, de la constitution sur la liturgie que le Concile nous a donnée. Avons-nous conscience de tout ce qu'elle doit à cet humble prêtre? Depuis vingt ans, son nom est attaché à tout ce qui a été tenté de positif en vue de rendre aux fidèles leur place dans la liturgie."

COMMISSION SCOLAIRE DE ST-LAURENT

demande un professeur de sciences (chimie). Conditions requises: Brevet A ou équivalent et expérience. S'adresser à: M. Léonard Desroches, 1870 rue Decelles, Ville St-Laurent. Tél.: 748-9391.

REPRESENTANT DEMANDE

Le Guide Industriel et Commercial du Québec offre une situation très avantageuse à des représentants honnêtes, travailleurs et sérieux. Revenu minimum \$175.00 par semaine. Auto non nécessaire. Veuillez vous adresser à: ROLAND CHARETTE, 903 est, rue Bélanger, Suite no 6

REPRESENTANTES DEMANDEES

Le Guide Industriel et Commercial du Québec offre des situations de tout premier ordre à des jeunes filles et jeunes femmes honnêtes et sérieuses. Revenu minimum \$175.00 par semaine. Auto non nécessaire. S'adresser à: ROLAND CHARETTE, 903 est, rue Bélanger, Suite no 6

ARCHIVISTE

Archiviste diplômé demandé pour prendre charge du département. Qualifications requises: bilingue, expérience. Soumettre curriculum vitae. Case postale 741, Le Devoir

ON DEMANDE VENDEURS DE PUBLICITE

Pour le compte d'un journal devant paraître prochainement. Excellente rémunération. Signalez 389-2016, de 10h. à 12h. A.M., 2h. à 4h. P.M.

HÔPITAL DU SACRÉ-COEUR

EMPLOIS DISPONIBLES

1. — Infirmières: salles d'opération; service général
2. — Gardes-malades auxiliaires
3. — Auxiliaires en nursing
4. — Gardes-bébés
5. — Techniciennes de laboratoire: biochimie, hématologie générale, hématologie spéciale

Pour plus amples renseignements, s'adresser au Service du Personnel:

Tél.: 334-1210



Cie d'Équipement Sanitaire Ltée.

Fondée en 1930 par Gilles Hébert, prés.

4275 RUE I

à travers le Québec

Président des vétérinaires

Le Dr Jean-Marie Dionne, de Montmagny, a été élu président du Collège des médecins-vétérinaires de la province de Québec en remplacement du Dr Lucien Cournoyer, de Montréal, au congrès biennal de cet organisme. Les autres membres du comité élus pour 1965-66 sont les Drs Paul Marois, de Montréal, vice-président; René Troalen, de Montréal, registraire; Marcel Bourassa, de Saint-Bruno, secrétaire-trésorier. Les gouverneurs élus sont les Drs André Lagace, de Saint-Hyacinthe, Lucien Desmarais, de Montréal, Russel Giguère, de St-Patrice de Bourville, Pierre Cayouette, de Lévis, et Joseph Dufresne, de St-Hyacinthe.

Nadeau n'ira pas à Victoria

SHERBROOKE — Le maire de Sherbrooke, M. Armand Nadeau, a annoncé qu'il n'assistera pas aux journées d'étude que l'Union des municipalités du Québec tiendra à la fin de novembre à Victoria, en Colombie-Britannique. "Je ne me servirai pas de l'argent des citoyens pour aller siéger à Victoria", dit-il. Je resterai à Sherbrooke afin de m'occuper des affaires des contribuables". M. Nadeau a laissé entendre que l'Union des municipalités, en choisissant Victoria comme lieu du congrès, avait pris une décision "hors de proportion". Il a ajouté que par ce choix, l'Union avait voulu militer en faveur de l'unité nationale. Ce rôle, dit-il, incombe plutôt à la Fédération canadienne des maires et des municipalités, qui tient ses réunions annuelles à tour de rôle dans les diverses provinces du Canada.

Ouvert
ce soir
jusqu'à 9 h.
Succursales jusqu'à 9 h. 30

MORGAN

MAGASINS CLIMATISÉS



Housses de meubles de jardin... gaies, pleines de coloris et de grande résistance! Solde!
20% de rabais

Des prix avantageux vous permettant de recouvrir tous vos meubles de jardin, et de les protéger "en beauté"... Choix d'un merveilleux assortiment en harmonie ou en contraste... composé de vinyle rembourré mousse, velours côtelé et coton... de teintes unies ou imprimées.

- | | |
|--|--|
| A. Coussin 1 po. de vinyle uni, garni de mousse pour chaise longue
Rég. 4.95 3.99 | F. Coussin 1 po. de vinyle fleuri, garni de mousse pour chaise longue
Rég. 6.95 4.69 |
| B. Housses de 24 po. avec capote pour rotisserie barbecue, vinyle fleuri.
Rég. 2.95 2.29 | G. Housses de velours côtelé uni, garnies de mousse pour siège corbeille.
Rég. 3.50 4.39 |
| C. Couvre-table de parasol en vinyle fleuri, 58 po. de diamètre.
Rég. 3.50 2.79 | H. Housses de vinyle fleuri, garnies de mousse pour siège corbeille.
Rég. 3.50 2.79 |
| D. Coussin 1 po. de vinyle fleuri, garni de mousse pour chaise aluminium.
Rég. 2.95 2.29 | J. Coussin de coton fleuri, garni de mousse pour chaise longue.
Rég. 5.95 5.49 |
| E. Housses de coton fleuri garnies de mousse pour siège corbeille.
Rég. 5.90 4.39 | |

- Vinyle et coton fleuris aux tons de jaune, rouge et turquoise.
- Vinyle uni aux tons de : mandarine, jaune et turquoise.
- Velours côtelé aux tons de : or, mousse, turquoise, brun et rouge.

TELEPHONER A 842-6261

DRAPERIES (rayon 46) au quatrième
Aussi sélection Dorval, Rockland et Boulevard



Téléviseur portatif "Windsor" 19 po.
réception à trois fréquences IF

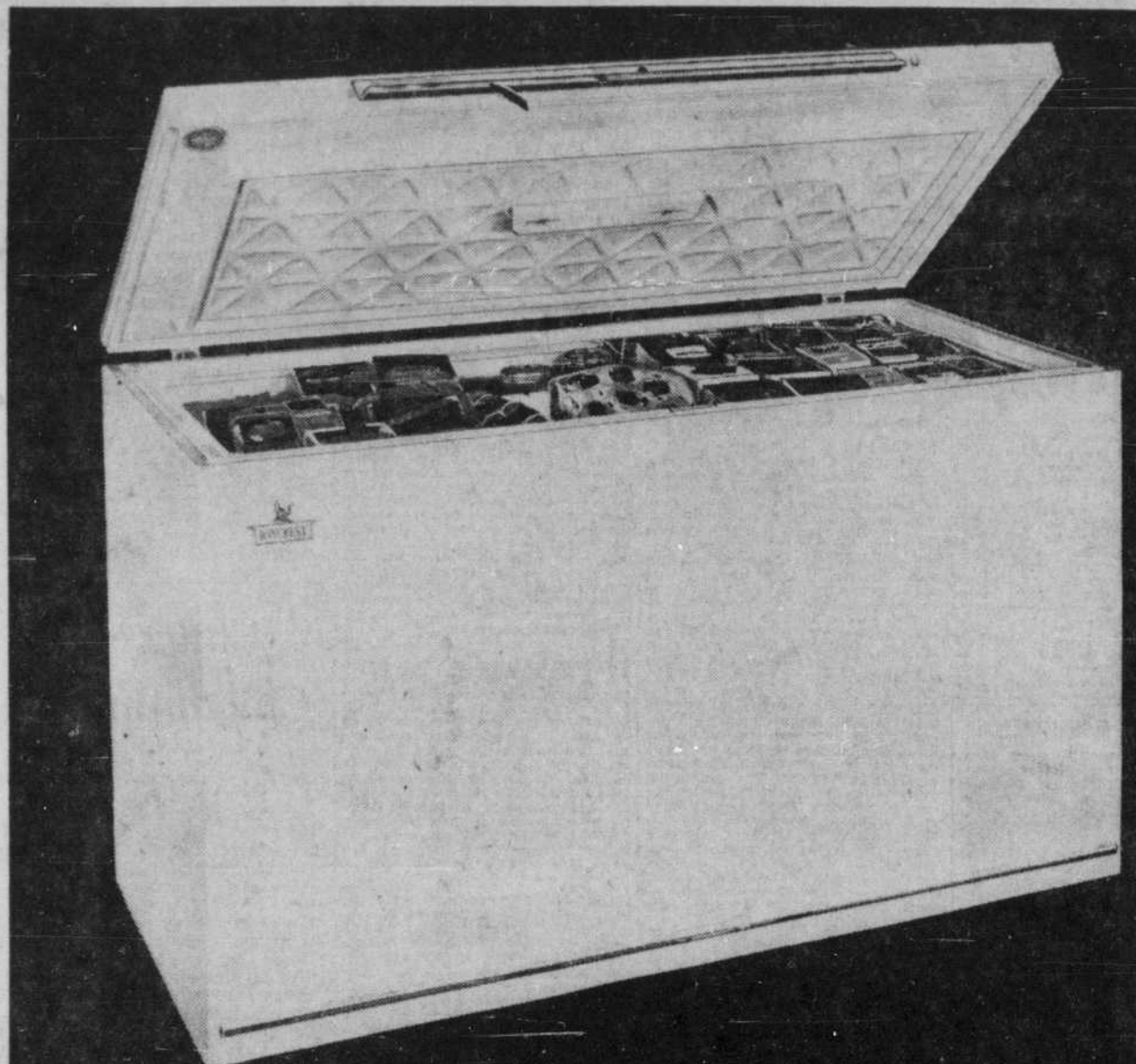
18 versements mensuels
de 9.80
Pas de paiement initial.
La taxe de vente payable
à l'achat.

\$159

- En exclusivité chez Morgan... vous payez moins cher grâce au grand pouvoir d'achat Morgan.
- Tube-écran 19 po. alluminisé, avec verre de sécurité teinté et bombé.
- Trois fréquences (IF) assurant une meilleure réception des postes environnants.
- Châssis monté-main à l'horizontale, fonctionnement d'une équivalence de 29 lampes.
- Antenne télescopique incorporée... meuble léger; 18 1/2 po. de haut, 18 po. de large, 11 1/2 po. de profond; fini beige pâle.

TELEPHONER A 842-6261

TELEVISEURS (rayon 56) au cinquième
Aussi Dorval, Rockland et Boulevard



Les plus sûrs, les plus économiques!
Congélateurs Baycrest, genre coffret!

Voici deux façons d'économie! Les congélateurs Baycrest sont faits en exclusivité pour Morgan à Montréal... le pouvoir d'achat Morgan vous permet d'avoir plus pour moins! En deuxième lieu... votre pouvoir d'achat vous permet d'acheter en plus grande quantité la nourriture que vous conserverez en toute sécurité dans les congélateurs Baycrest.

- | | |
|--|--|
| 15 pi. cu.
(47 po. x 28 po. x 36 po. de haut) | 199.95
18 mensualités de 12.40 |
| 20 pi. cu.
(60 po. x 28 po. x 36 po. de haut) | 229.95
24 mensualités de \$11.00 |
| 22 pi. cu.
(67 po. x 28 po. x 36 po. de haut) | 259.95
24 mensualités de 12.40 |

- Fonctionnement silencieux, murs de grande étanchéité.
- Carrosserie tout-acier avec isolation parfaite, tubage cuivre et compresseur hermétique Tecumseh.
- Système de verrouillage assurant une totale sécurité et une entière herméticité... une lampe s'allumant notifiant toute défectuosité.
- Intérieur de ton vert embrun... avec éclairage automatique à l'ouverture de la porte.
- Couverture équilibrée hermétique.

Pas de paiement initial. La taxe de vente payable à l'achat.
Téléphoner à 842-6261 — Appareils ménagers (rayon 73) au sixième
Aussi Dorval, Rockland et Boulevard



Des meubles confortables et gais... pour
votre vie de plein air... par Sun-Lite!

Ensembles faciles à réaliser avec cette série ultra-légère de pin rouge de Californie... composée d'aluminium très poli, du vinyle jaune brillant imprimé à fleurs et du jolii pin rouge de Californie! Pratiques et poétiques... ils se plient et se remontent facilement... ils se remonquent de la pluie et se nettoient en "cinq sec" avec un linge humide. Excellentes aubaines, que vous choisissiez toute la série ou seulement un ou deux articles.

Illustration ci-haut :

- | | | |
|------------------------------------|--------------|---|
| A. Siège d'appoint | 10.95 | A droite : |
| B. Table de parasol, 40 po. car. | 24.95 | F. Ensemble de pique-nique trois morceaux, cinq pieds de long |
| C. Chaise longue rembourrée mousse | 49.95 | G. Table à café, 40 po. de diamètre |
| D. Balancelle de jardin | 99.50 | H. Chaise berçante |
| E. Parasol 7 pi. "Liftomatic" | 49.95 | J. Fauteuil |

TELEPHONER A 842-6261

LE PATIO (rayon 58), au cinquième
Aussi à Dorval, Rockland et Boulevard



HEURES D'AFFAIRES MORGAN : MAGASIN PRINCIPAL, DE 9 H. A 5 H. 30 — SUCCURSALES : DE 9 H. 30 A 6 H.
OUVERTS LE SOIR LES JEUDIS EN VENDREDIS — MAGASIN PRINCIPAL JUSQU'A 9 H.
SUCCURSALES 9 H. 30 — TELEPHONER A 842-6261

Voyagez vers
l'Est
dans le

SCOTIAN

ET ÉCONOMISEZ
GRÂCE AUX TARIFS
ROUGE, BLANC ET
BLEU DU CN!

Départ chaque jour de la
Gare Centrale à
11h.15 p.m.

ARR. 5h.50 a.m.
RIVIÈRE-DU-LOUP
\$ 7.30

ARR. 8h.50 a.m.
RIMOUSKI
\$ 9.90

ARR. 9h.20 a.m.
MONT-JOLI
\$ 9.90

ARR. 5h.05 p.m.
MONTON
\$15.00

ARR. 10h.10 p.m.
HALIFAX
\$17.00

(HEURE NORMALE)

Tarifs Blancs
"Économie"
dans la voiture-coach
(billet simple)

Dessert différentes localités
de la rive sud du St-Laurent
et des Maritimes.

Tous les voyageurs de voiture-lits ont droit à des repas gratuits.

Dans les voitures-lits, si deux personnes (ou plus) partagent la même place, elles bénéficient d'une réduction supplémentaire.

SC